

EXPLORER LE PASSÉ POUR COMPRENDRE LE PRÉSENT

MARS-AVRIL 2025 N° 89 5,95 €



BIENVENUE
AU TEMPS DES
CHEVALIERS !

SIBÉRIE, BRÉSIL...
LES AUTRES
RUÉES VERS L'OR

LEBENSborn
LA FABRIQUE
À BÉBÉS NAZIS



GODZILLA, RAMBO, ROBIN DES BOIS...
CE QUE LA POP CULTURE
DOIT À L'HISTOIRE

PM PRISMA MEDIA

L 13353 - 89 - F: 5,95 € - RD



À LA DÉCOUVERTE DU MONDE

NATIONAL GEOGRAPHIC



La collection de guides éco-responsables pour voyager sereinement et découvrir le patrimoine de chaque destination..

*La fabrication de ces guides utilise du papier certifié et des encres végétales.
Elle contribue à soutenir des projets environnementaux grâce à Climatepartner.*



+ de 30 destinations disponibles au total

DISPONIBLES EN LIBRAIRIES ET EN VERSION EBOOK

Editions Prisma

L'ÉDITO



BRIDGEMAN IMAGES

L'historien et résistant Marc Bloch va rejoindre Jean Moulin, Marie Curie et les autres.

ISTOCK/GETTY IMAGES



«AUX GRANDS HOMMES, LA PATRIE RECONNAISSANTE.» Depuis 1791, l'illustre bâtiment du Panthéon a accueilli 82 personnalités. Et bientôt 83, si l'on compte Robert Badinter qui devrait prochainement y faire son entrée. Ces dernières années, le président de la République a fait la part belle à celles et ceux qui ont lutté contre le nazisme. En 2024, Mélinée et Missak Manouchian ont eu cet honneur. Une manière de ne pas oublier le rôle des femmes et des hommes de nationalité étrangère (Arméniens, Polonais, Italiens...) qui se sont battus pour notre pays au sein des FTP-MOI. À la veille du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, il était temps.

EN 2025, UNE AUTRE GRANDE FIGURE SERA TRANSFÉRÉE AU PANTHÉON, ENFIN RECONNUE «POUR SON ŒUVRE, SON ENSEIGNEMENT ET SON COURAGE», dixit Emmanuel Macron lors de la commémoration de la libération de Strasbourg en novembre dernier. Il s'agit de l'historien et résistant Marc Bloch, exemplaire de patriotisme. Né en 1886 dans une famille juive alsacienne, il connaît les horreurs de la Grande Guerre. Blessé dans les tranchées, il retourne au combat et finit capitaine. En 1940, ce professeur de 54 ans est chassé de la fonction publique, victime des lois antisémites. Ce qui ne l'empêche pas de reprendre du service, de subir la débâcle et de rejoindre la Résistance au sein du mouvement Franc-Tireur. Arrêté, il est interné à la prison de Montluc, comme Jean Moulin. Il sera torturé par la Gestapo et exécuté le 16 juin 1944. Son entrée au Panthéon récompense aussi son œuvre universitaire. Marc Bloch est un grand historien français qui a révolutionné la discipline. Pour lui, l'étude du passé doit dialoguer avec les autres sciences humaines : économie, sociologie, géographie... Il est également reconnu pour ses essais sur la défaite de 1940 (*L'Étrange Défaite*) ou les rumeurs en temps de guerre. Inspirant. Et si la panthéonisation répare des oubliés, il reste au Président deux ans pour allonger la liste des femmes qui ont œuvré pour la Résistance. À ce jour, elles ne sont que quatre.



DR
STÉPHANE DELLAZZENI
Rédacteur en chef

LES EXPERTS DE CE NUMÉRO

Eric Anceau, professeur en histoire politique et sociale à l'université de Lorraine / Arnd Adje Both, archéologue spécialisé en musique ancienne / Pascal Gaillard, psychoacousticien à l'université Jean-Jaurès de Toulouse / Lucienne Jeanne, secrétaire de l'Alma, Association Lamorlaye mémoire et accueil / Nathalie Luca, directrice de recherches au CNRS et au Centre d'études en sciences sociales du religieux (CNRS-EHES) / Martial Poisson, professeur d'histoire culturelle à l'université Paris VIII / Raymond Verhaeghe, coauteur de *Sur les traces d'un criminel de la Grande Guerre*.

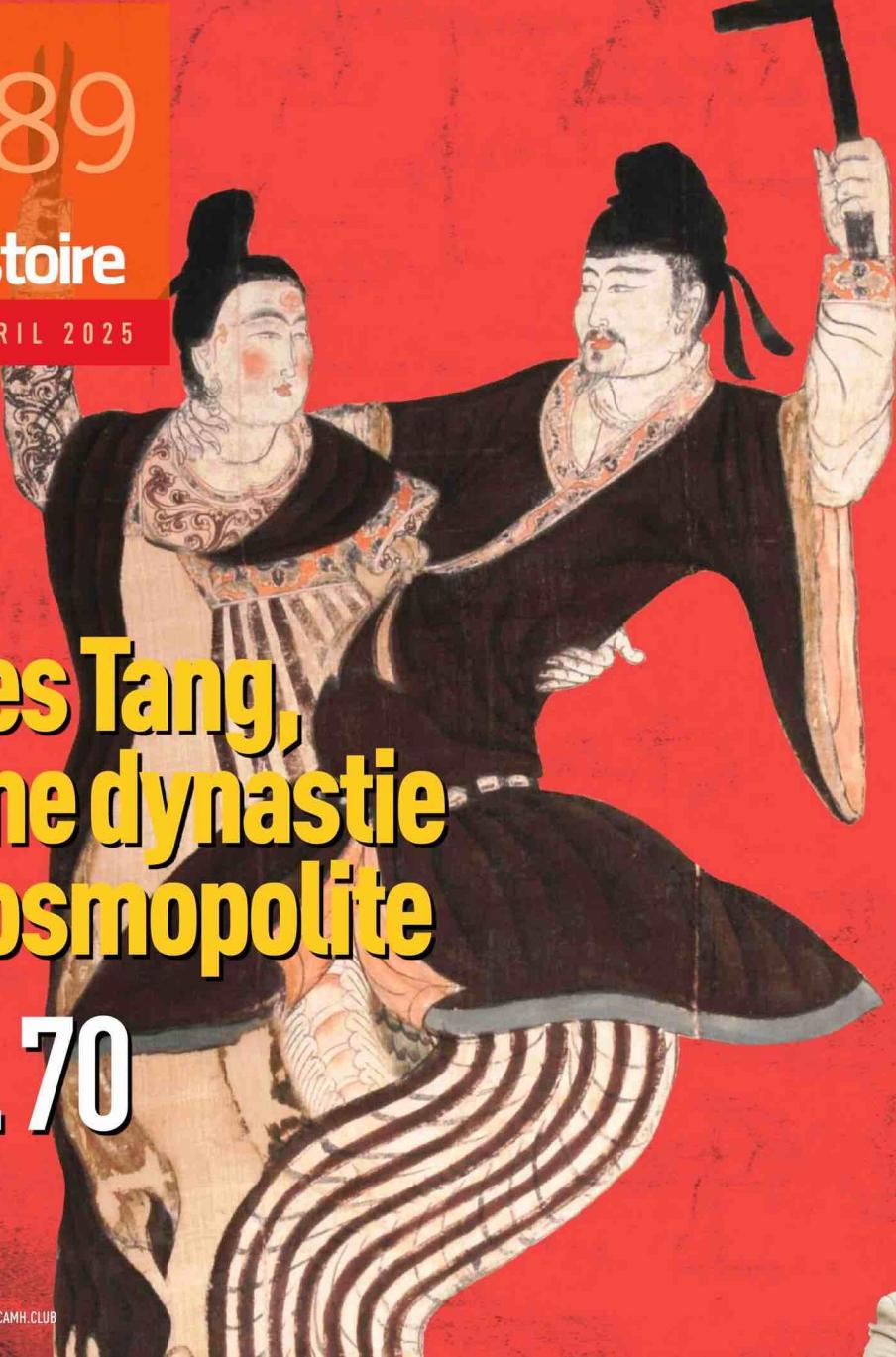
N°89

ca Histoire
M'INTERESSE

MARS - AVRIL 2025

Les Tang, une dynastie cosmopolite

P. 70



SOMMAIRE

P. 6 L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

L'Unesco prend la fête foraine au sérieux ; le journal d'une ado de 1945 ; la potion magique des guerriers germaniques...

P. 12 INTERVIEW

Impôts : l'éternel ras-le-bol ?
Entretien avec le P. Éric Anceau, coauteur d'*Histoire mondiale des impôts*.

P. 14 LA SCIENCE ÉCLAIRE L'HISTOIRE

Les « sifflets de la mort » terrifiaient-ils les Aztèques ?

P. 16 LE SUJET QUI FÂCHE

Depuis quand les hommes n'ont pas le droit de pleurer ?

Les larmes n'ont pas toujours été perçues comme un signe de faiblesse. La preuve avec Achille, Jules César ou Victor Hugo.

P. 20 SUR VOS ÉCRANS

Les voleuses de choc victoriennes

La série *A Thousand Blows*, sur Disney+, fait revivre un gang londonien 100 % féminin qui a sévi à la fin du XIX^e siècle.

P. 22 ÇA VIENT D'ÔÙ ?

P. 24 EN COUVERTURE

Les sectes qui ont fait trembler le monde

Ces mouvements délirants ont parfois basculé dans la folie meurtrière...



WIKIMEDIA COMMONS

P. 40 Les tribulations de la Joconde

Le chef-d'œuvre de Léonard de Vinci a subi des guerres, un vol et a été mis au placard.

P. 42 Les Lebensborn, fabriques à bébés nazis

Les SS ont fondé des maternités partout en Europe pour créer de parfaits Aryens... L'une d'elles se trouvait en France.

P. 46 Quand Histoire et pop culture s'entremêlent

Godzilla, Rambo, Robin des Bois... sont liés à des événements qui ont marqué les mémoires.

P. 50 Les autres ruées ver l'or

Il n'y a pas que l'Amérique qui a vu affluer les prospecteurs !

P. 54 L'hôpital de l'horreur du docteur Michelsohn

Durant la Première Guerre mondiale, ce médecin a fait de nombreuses victimes.

P. 56 La fin du temps des chevaliers

Les stars des champs de bataille n'ont pas survécu à l'apparition des armes à feu...

P. 60 La Révolution, grande lessiveuse à noms

Après 1789, près de 3 000 villes ont été rebaptisées. Parfois de manière absurde.

P. 62 L'HISTOIRE DERRIÈRE LA PHOTO

Seul face à la mafia sicilienne

Le juge Roberto Scarpinato immortalisé par la photographe Letizia Battaglia.

P. 64 GRAND QUIZ

Incollable sur les Mérovingiens ?

P. 68 DESSOUS DE TABLE

Marcel Proust, du côté des plaisirs sucrés

P. 70 EN IMAGES

La richesse culturelle des Tang

Cette dynastie chinoise a rayonné grâce à sa position sur les routes de la soie et à son ouverture aux étrangers.

P. 74 LES PETITS SECRETS DE...

Abraham Lincoln

12 infos insolites sur le président américain, père de l'abolition de l'esclavage.

P. 78 LE MATCH

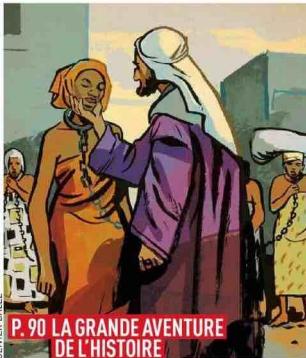
Talleyrand vs Fouché

Les meilleurs ennemis.

P. 80 Les dessous de nos vêtements

Les origines et l'évolution de nos habits... pas si basiques !

P. 86 LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE



OLIVIER BALEZ

P. 90 LA GRANDE AVENTURE DE L'HISTOIRE

Bakhita, l'esclave devenue sainte

P. 94 DANS LE JOURNAL D'HIER

Fin de la guerre d'Algérie

P. 96 UN MUSÉE, UN OBJET

P. 98 L'HISTOIRE INSENSE

L'éminent docteur était une femme

PROCHAIN NUMÉRO LE 16 AVRIL 2025

VOUS AIMEZ NOS RUBRIQUES ?

ABONNEZ-VOUS PAGE 84

LE CHIFFRE

7,9

C'est en moyenne le nombre de partenaires sexuels que les femmes de 18 à 69 ans ont dans une vie. Les hommes en ont 16,4. C'est plus qu'en 1992, avec respectivement 3,4 et 11,2 relations selon l'Inserm.

LE REMIX

UN LOOK DE PRINCESSE

Sur les podiums de la Fashion Week de Paris, le public a pu découvrir des robes et des jupes tout en courbes et en volumes... Certaines maisons comme Loewe, Coperni ou Vivienne Westwood entendent bien remettre au goût du jour la crinoline. Né au XIX^e siècle, ce sous-vêtement était à l'origine un jupon confectionné dans une étoffe de lin mêlée de crin de cheval, d'où son nom. Son épaisseur et sa résistance permettaient de donner de l'ampleur à la jupe. **En vogue à partir de 1840, la crinoline est indissociable de la silhouette féminine du Second Empire.** Les jupes deviennent de plus en plus gonflées, jusqu'à atteindre parfois 2 mètres de diamètre. La superposition des couches, incommodante, laisse place à des jupons cercrés de baleines puis, à partir des années 1860, aux crinolines cages constituées de lames souples en acier.

1865

La princesse Charlotte de Belgique, impératrice du Mexique.



L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR VALÉRIE KUBIAK

2025

Un modèle de la collection printemps-été de Vivienne Westwood par Andreas Kronthal.



ET SI OBÉLIX N'AVAIT PAS ÉTÉ LE SEUL À ABUSER DE POTION MAGIQUE... Sur des sites archéologiques d'Europe centrale, des chercheurs ont découvert environ 200 petits bols et cuillères attachées aux ceintures de guerriers germaniques. Leur thèse : ces objets auraient servi à consommer des stimulants sur les champs de bataille.



EUROPEAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY 2024 IDR

Ancêtres de base...

Rétrouvées en grand nombre dans des tombes du sud de l'Espagne et du Portugal, ces plaques en ardoise, hautes de 15 centimètres, intriguent les archéologues depuis le début du XIX^e siècle. **La régularité des incisions et leurs formes géométriques suggèrent une forme de proto-écriture.** Mais s'agit-il d'amulettes, d'objets rituels, d'emblèmes héraldiques...? Après avoir analysé 1 826 de ces artefacts, des chercheurs de l'université de l'Iowa ont proposé une nouvelle hypothèse. Les lignes de base pourraient représenter une lignée familiale, et les différentes bandes horizontales le nombre de générations la séparant d'un ancêtre. Des arbres généalogiques vieux d'environ 5 000 ans.

CAPTURE GORUNWAY.COM/D.R. / WIKIMEDIA COMMONS

UNE RÉVOLUTION MODERNE, LA 3D?

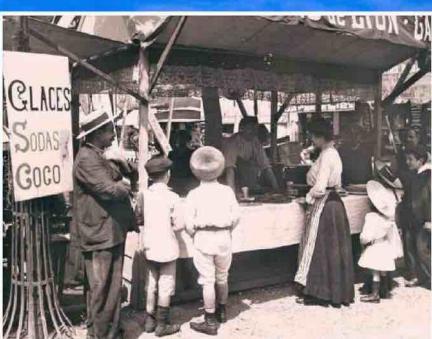
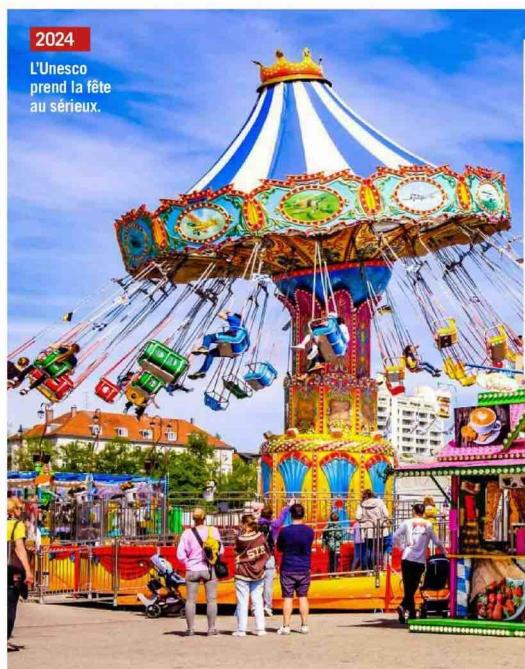
Pas si sûr. Dans la grotte Ségoñole 3, en Seine-et-Marne, des scientifiques ont identifié des gravures vieilles de 20000 ans. Elles semblent constituer une représentation miniature et en relief de la région et reproduisent avec précision lacs, collines et rivières: une carte tridimensionnelle.

AVANT LES HONGROIS ÉTAIENT LES MAGYARS. Ces cavaliers des steppes eurasiennes ont envahi l'Europe centrale au IX^e siècle. Dans le cimetière de Sárrétudvari-Hízóföld, des tombes découvertes dans les années 1980 révèlent des rôles sociaux définis: les hommes, inhumés avec leurs armes de guerre; les femmes, avec parures et bijoux. Mais de récentes analyses ADN montrent que, dans l'une de ces sépultures, le squelette avec son carquois et ses flèches est celui d'une femme. De quoi remettre en question bien des certitudes.



2024

L'Unesco prend la fête au sérieux.



1900

Petits et grands viennent se régaler et s'amuser.



GETTY IMAGES/STOCKPHOTO / AKG IMAGES

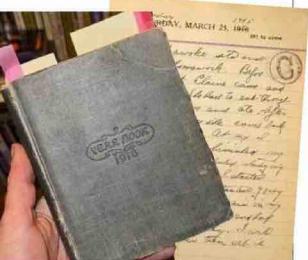
LA FÊTE FORAINE DÉCROCHE LE POMPON

Parfum de barbes à papa et de boules coco, magie des chevaux de bois, orgues mécaniques, sensations fortes... Qu'on ait grandi en ville ou à la campagne, ces souvenirs d'enfance sont gravés dans nos mémoires. En décembre 2024, la culture foraine a fait son entrée sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. **Ces manifestations populaires qui parcourent les routes de France et de Belgique prennent leur source dans les foires médiévales:** des espaces d'échanges et de commerce qui attiraient aussi jongleurs,

comédiens et marionnettistes. La Révolution fait souffler un vent de liberté sur le peuple. L'heure est désormais à la fête et la foire change de physionomie. Elle devient un espace de loisirs, un lieu accessible à tous où les petits s'émerveillent et les grands viennent s'encaniller. L'ère industrielle marquera l'apogée de ces grandes kermesses avec leur lot d'innovations; c'est notamment là que le cinéma fera ses premiers pas. Les forains, vendeurs de rêves de génération en génération, voient enfin leur savoir-faire récompensé.

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

ÇA VIENT DE LOIN
Une ado de son temps



Il se lave les cheveux au citron, parle de ses perles et de sa jupe crayon rose, des parties de ping-pong avec ses copines, des garçons et du cinéma... Le journal de Charlotte Buchsbaum, 15 ans, est devenu viral sur TikTok. Sa particularité : elle l'a écrit en 1945 sur un vieux carnet de 1916 ayant appartenu à son grand-père. Dénichées lors d'une vente aux enchères par une internaute, ces pages regorgent de pensées intimes où perce le contexte historique : la mort de Roosevelt, la victoire des Alliés ou les rassemblements sur Time Square pour fêter la reddition du Japon. En une semaine, le journal de Charlotte a ainsi dépassé les trois millions de vues.

CHRIS JUNG/NURPHOTO VIA AFP

2024

Une marche contre les discriminations à Séoul.



Lysistrata, ici vue par l'illustrateur Aubrey Beardsley en 1896.

Délivrez-nous du mâle

Non, non, non et non. Une quadruple négation qui résume le mouvement « 4B » né en Corée du Sud dans les années 2010 : rejet du mariage hétérosexuel (*bihon*), refus des relations amoureuses (*bijeonae*) ou sexuelles (*bisekseu*) avec des hommes et refus d'avoir des enfants (*bichulsan*). Dans la foulée du mouvement MeToo et en réponse aux violences sexuelles, aux féminicides et aux discriminations de genre, de plus en plus de Coréennes ont choisi de s'émanciper de l'oppression patriarcale – particulièrement marquée en Corée – en faisant table rase de la gent masculine. Depuis l'élection du très masculiniste Donald Trump en 2024 et la menace qu'elle représente pour les droits des femmes, le mouvement se répand sur les réseaux américains. Une forme de résistance passive déjà envisagée en 411 av. J.-C. par Aristophane dans une comédie, *Lysistrata*, où les femmes se révoltent contre la domination masculine et décident de faire une grève du sexe pour contraindre leurs maris à mettre fin à la guerre.

LE PORTRAIT-ROBOT

Timothée Chalamet, en ayant la musique

Le comédien a commencé l'année en fanfare, enflammant de nouveau les écrans avec *Un parfait inconnu*, un biopic de l'idole folk des décennies 1960-1970 Bob Dylan. Aujourd'hui âgé de 28 ans, il n'en a que 13 lorsqu'il fait ses débuts en jouant dans deux courts métrages d'horreur. Le genre, lui, ne date pas d'hier. *Le Manoir du diable*, tout premier film d'horreur, est réalisé en 1896 par l'illusionniste et pionnier du cinéma Georges Méliès. Le fait que Timothée Chalamet poursuive une carrière américaine ne doit pas faire oublier qu'il est franco-américain. Une double nationalité qu'il partage avec le président George Washington nommé citoyen d'honneur français en 1792.



50%
de Bob Dylan
(né en 1941)



30%
de Georges Méliès
(1861-1938)



20%
de George Washington
(1732-1799)



MIKE MARSLAND/WIREIMAGE/GETTY IMAGES / WIKIMEDIA COMMONS (X3)



WIKIMEDIA COMMONS

CIEL, QUEL TRAVAIL!

LE DISQUE DE NEBRA, EN BRONZE ET OR, A ÉTÉ DÉCOUVERT EN SAXE-ANHALT (ALLEMAGNE) EN 1999. Cet objet d'un diamètre de 32 centimètres a, depuis, été inscrit par l'Unesco sur la liste des découvertes archéologiques majeures du XX^e siècle. C'est la plus ancienne représentation de la voûte céleste connue, datée d'environ 1600 av. J.-C. Grâce à la spectroscopie de rayons X à dispersion d'énergie, une étude récente révèle qu'outre leurs connaissances en astronomie, nos aïeux de l'âge du bronze étaient des métallurgistes de talent. Cet objet a été conçu avec des techniques sophistiquées : forgeage à 700 °C, façonnage au marteau, double cuisson, soit au total une dizaine de cycles de travail.

DÉCRYPTAGE

Le 15 décembre dernier, France Info rapportait sur son site Internet : « Face au tollé, la Cinémathèque annule la projection prévue du *Dernier Tango à Paris*. »

L'institution parisienne a dû faire face à une vague d'indignation en réaction aux violences sexuelles subies par l'actrice Maria Schneider durant le tournage de ce film. Le terme dérive de l'impératif du verbe *toldre* en ancien français (lui-même issu du latin *tollere*, « ôter »), qui signifie « prends-le », « enlève-le ». Au XVI^e siècle, il était utilisé comme cri de protestation : on pouvait

« crier tollé après quelqu'un ». Selon la Vulgate, c'est déjà cette clamour que hurlait la foule pour demander à Ponce Pilate de condamner à mort Jésus : *tolle hunc !* (« Prends celui-ci ! »)

LE RAP DÉRAPE À ORLY



CAPTURE CONSIBIL/COMIMAGE : GUILLAUME CAGNIARD ; WIKIMEDIA COMMONS

À vis de tempête le 1^{er} août 2018 sur l'aéroport d'Orly quand Booba et Kaaris se croisent en salle d'embarquement. Les rappers en viennent aux mains. Leurs proches s'en mêlent et c'est bientôt la bagarre générale. Conséquences : saccage d'un duty free, fermeture du hall 1 et retards. Sept ans plus

tard, l'artiste Guillaume Cagniard fait entrer l'échauffourée dans l'histoire. Les belligerants, en qui le plasticien voit des « gladiateurs modernes au milieu d'un aéroport hyper futuriste », lui ont inspiré tableaux et sculptures. Son exposition *La Bataille d'Orly* met en perspective ce clash et les codes de la

peinture classique déclinés pour les grandes et petites batailles. Comme cette scène peinte par Jean-Jacques Le Barbier en 1794 : un combat fratricide entre soldats insurgés et royalistes. En 1790, cette « affaire de Nancy » avait fait presque autant de bruit en Europe que le combat des deux stars.

DANS LE RÉTRO LE TIGRE DE TASMANIE BIENTÔT DE RETOUR ?

Sordide découverte dans le placard d'un musée de Melbourne (Australie) : une tête en décomposition qui traînait là depuis plus d'un siècle. Il s'agit de celle d'un thylacine, aussi appelé tigre de Tasmanie, une espèce éteinte depuis 1936. Cette découverte est capitale, notamment pour les équipes de Colossal, une société de biotechnologie et de génie génétique.

Spécialisée dans la « dé-extinction » des espèces disparues, elle travaille depuis quelques années à ressusciter cet animal. Jusqu'alors, elle disposait de son ADN, mais l'ARN (une molécule également porteuse d'informations génétiques) extrait de cette tête va lui permettre de recueillir davantage de précisions sur le thylacine. Celui-ci pourrait faire son retour d'ici trois à cinq ans.



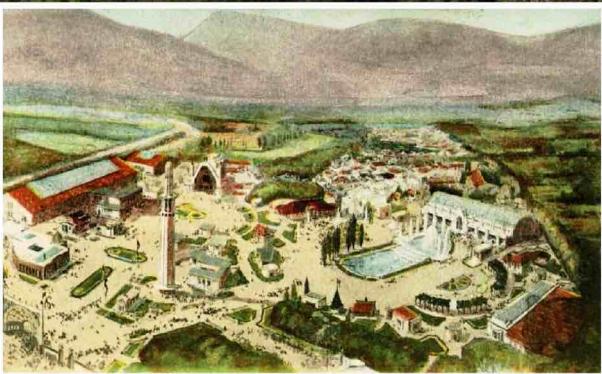
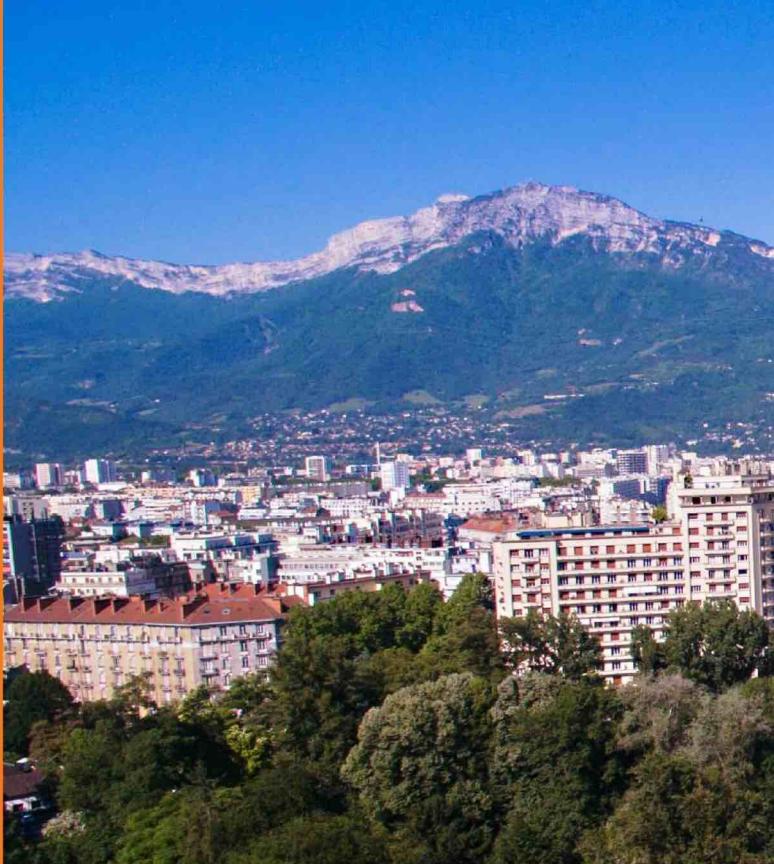
NFSA

L'HISTOIRE ÉCLAIRE L'ACTU

PAR VALÉRIE KUBIAK

PANORAMIQUE

VOILÀ DÉJÀ UN SIÈCLE QUE SA SILHOUETTE ÉLANCÉE domine le paysage grenoblois depuis le parc Paul-Mistral. Symbole de la grandeur de la ville, la tour Perret, haute de 95 mètres, est le dernier témoin de l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme de 1925, une manifestation qui consacrait Grenoble comme capitale de l'énergie hydroélectrique. L'édifice tient son nom de son constructeur, l'architecte Auguste Perret, pionnier de l'utilisation du béton armé. Avec cette création, il voulait démontrer les avantages structuraux et plastiques de ce nouveau matériau. **Cette «tour pour regarder les montagnes», comme la qualifiait son bâtisseur, fut une belle réussite:** en plus de se hisser à l'époque au rang de plus haut ouvrage de béton jamais construit, elle soufflera un vent de modernité sur les canons architecturaux. Jusqu'en 1960, les visiteurs ont pu profiter de la vue panoramique sur les massifs du Vercors, de la Chartreuse et de Belledonne, puis l'altération des matériaux a contraint la municipalité à fermer le bâtiment au public. Classée au titre des monuments historiques en 1998, la vieille dame devrait rouvrir ses portes fin 2025, après deux ans de travaux et l'utilisation de techniques inédites de consolidation du béton. En attendant, il est toujours possible de bénéficier de visites guidées du chantier.



1925

Lors de sa construction, la tour dominait l'Exposition internationale de la houille blanche et du tourisme. Cette manifestation sur 20 hectares se voulait une ode à la modernité, mettant en avant l'électricité, l'industrie et la télégraphie.

THIERRY CHEN

2025

La tour Perret, qui présentait des signes d'altération du béton et de corrosion des structures en acier, est en cours de travaux. Les techniques de restauration élaborées par des scientifiques et des industriels devraient bénéficier à de nombreux bâtiments en béton armé construits à la même époque.



IMPÔTS: L'ÉTERNEL RAS-LE-BOL?

DÈS 2025, UNE «CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE des Français les plus fortunés» avait été prévue par l'ex-Premier ministre Michel Barnier. Pourraient-ils se révolter en recevant leur avis d'imposition ? Ce ne serait pas une première...

PROPOS REÇUEILLIS PAR ERWAN PAPON

Depuis l'instauration de l'impôt sur le revenu en 1914, l'inquiétude des contribuables français s'est régulièrement fait sentir.



Eric Anceau

Professeur en histoire politique et sociale de la France et de l'Europe contemporaines à l'université de Lorraine, il est coauteur d'*Histoire mondiale des impôts : De l'Antiquité à nos jours* (éd. Passés composites).



COLLECTION PERSONNELLE

► Histoire : Quand sont apparus les impôts ?

Leur naissance est consubstantielle à celle de l'État. Cela signifie qu'elle remonte à l'Antiquité, à 4000 av. J.-C. environ. Cependant, les premières formes d'impôts étaient très rudimentaires. Elles se traduisaient souvent par des travaux forcés des populations conquises mises en servilité.

► Histoire : Des contestations s'en sont-elles directement suivies ?

Le refus de payer l'impôt existe dès son apparition, comme les révoltes qui y sont liées et les processus pour le contourner ! Il était commun que des riches cachent leur argent dans les îles méditerranéennes. Dans l'Egypte puis dans la Rome antiques, les paysans pratiquaient l'anachorésis : ils fuyaient les campagnes en direction du désert pour éviter le passage du collecteur de l'impôt qui était très lourd pour les couches populaires.

► Histoire : Ce sont ces couches populaires qui sont à l'origine de grandes révoltes fiscales ?

Au Moyen Âge, surviennent les jacqueries (un mot dérivé par dérision du prénom Jacques, alors répandu dans les campagnes). Ces révoltes ont lieu lorsqu'un événement vient aggraver la situation des paysans déjà largement pressurés. Cela peut être la guerre, comme c'est le cas pour la Grande Jacquerie de 1358, qui a lieu en pleine guerre de Cent Ans. Les pillages des fermes par les soldats ainsi que la hausse de l'impôt afin d'éponger les dépenses militaires et payer la ran-

RAPPEL DES FAITS

4000 av. J.-C.

Création des premières formes d'impôts.

1145 av. J.-C.

Le papyrus Wilbour atteste, en Égypte, d'un recensement de la population sophistiqué pour prélever l'impôt. Il mène à des soulèvements populaires.

133 av. J.-C. À Rome, les Gracques soumettent des réformes, notamment fiscales, en faveur des plus précaires. Les deux frères seront tués sur ordre des grandes familles romaines.
XIV^e siècle Les paysans, trop pressurés

fiscalement lors de la guerre de Cent Ans, se révoltent. En France, éclatent les jacqueries. En Angleterre, des rebelles convergent sur Londres en 1381.

1773 La révolte de la Boston Tea Party contre les taxes britanniques

mènera à l'indépendance des États-Unis trois ans plus tard.

1789 Apparition de la notion de consentement à l'impôt.

2024 Des Gilets jaunes manifestent en novembre pour le 6^e anniversaire de leur mouvement.



Interrogés en octobre par l'Itop, 82 % des Français craignent l'augmentation de leurs impôts en 2025.

con du roi Jean le Bon, captif des Anglais, font s'embraser les campagnes. Et du côté du Royaume-Uni, le nord-est du pays se soulève, soit un cinquième du territoire. Les disettes, liées à des conditions climatiques difficiles, poussent aussi les paysans qui n'ont plus rien à perdre à s'insurger. Puis sous Louis XIV, en 1675, une grande insurrection éclate à la suite de la hausse de la taxe sur le papier timbré [nécessaire aux actes authentiques, ndlr]. De Rennes à Bordeaux, 30 000 hommes coiffés de bonnets rouges s'attaquent aux châteaux, aux bureaux de perception et aux abbayes.

Histoire : Certains de ces soulèvements ont-ils obtenu gain de cause ?

C'est rarissime. Ils sont quasiment toujours réprimés par le sang pour l'exemple. Jusqu'à l'époque moderne, je dirais que dans 98 % des cas ils n'aboutissent à aucune amélioration de la condition des plus précaires. C'est à l'époque contemporaine que l'on va chercher davantage à satisfaire le révolté et à éviter que la situation ne dégénère.

Histoire : Les plus favorisés se sont-ils aussi révoltés face à la fiscalité ?

Oui, les classes aisées ont pu s'y opposer. Le cas le plus célèbre est probablement celui des Gracques, deux frères tribuns du peuple qui, au II^e siècle av. J.-C., s'en sont pris aux riches en réclamant la redistribution de terres récemment récupérées aux citoyens pauvres. Les Romains fortunés, défavorables à cette loi, se sont arrangés pour que les frères soient tués. Bien plus tard, en 1649, le roi d'Angleterre Charles I^{er} finit décapité

parce qu'il a notamment ciblé fiscalement les plus riches. Bien sûr, ces exemples représentent une très faible proportion des refus de mesures fiscales, mais ils ont existé.

Histoire : Ils sont d'ailleurs davantage synonymes de réussite...

Tout à fait. Et dans le cadre d'une nation dominée, quand les puissants se mettent à la tête des mouvements, de grands bouleversements peuvent avoir lieu. Cela peut aller jusqu'à l'indépendance de certains États. Par exemple, en 1830, les Belges sont sous domination des Pays-Bas. En plus du contexte religieux (les Belges sont catholiques, les Néerlandais protestants), l'impôt sur la mouture est l'étincelle qui fait éclater la révolte. Elle mènera à l'indépendance du royaume de Belgique le 4 octobre... Et n'oublions pas que même la première puissance mondiale est née d'une révolte fiscale !

Histoire : Comment cela s'est-il passé aux États-Unis ?

Au XVIII^e siècle, les Anglais souhaitent taxer le thé dans les colonies américaines. Seulement, les colons expriment leur mécontentement lors du fameux épisode de la Boston Tea Party [En 1773, l'exemption de taxes sur le thé uniquement en faveur de la Compagnie britannique des Indes orientales pousse une soixantaine de Bostoniens à jeter par-dessus bord les caisses de marchandises de trois navires de

la Compagnie, ndlr]. Cette révolte fiscale est la première pierre de l'indépendance des États-Unis.

Histoire : Qu'en est-il de nos jours ?

Dans le cadre des États contemporains, arrive la notion de consentement à l'impôt. On fait comprendre aux gens que c'est pour leur bien qu'on perçoit leur argent : pour les services publics, les écoles, les hôpitaux... Les révoltes trouvent désormais leur essence dans un sentiment d'injustice par rapport à d'autres face au prélèvement. Ainsi, elles émanent davantage des classes moyennes, mais aussi des plus riches.

« Le mouvement des Gilets jaunes ressemble aux soulèvements du Moyen Âge »

Histoire : La France est-elle concernée par ce phénomène ?

L'exemple parfait est celui du poujadisme dans les années 1950. Une révolte de commerçants qui s'est d'ailleurs traduite par la création d'un parti politique, puisqu'aux élections de 1956, les poujadistes, dont un certain Jean-Marie Le Pen, entrent à la Chambre des députés. En revanche, le mouvement le plus récent, celui des Gilets jaunes, est différent. Ce sont de nouveau les couches très populaires qui en sont à l'origine, issues surtout de la France périphérique. À ce titre, c'est une révolte qui ressemble aux soulèvements du Moyen Âge, notamment aux jacqueries. Et c'est le seul cas de révolte contemporaine qui a ébranlé le pouvoir. Le président Macron avait un hélicoptère dans la cour de l'Élysée et était sur le point de prendre la fuite ! ■

LA SCIENCE
ÉCLAIRE
L'HISTOIRE



L'étude a notamment été menée avec des répliques de sifflets authentiques, comme celle ci-contre.

LES "SIFFLETS DE LA MORT" TERRIFIYAIENT-ILS LES AZTEQUES ?

EN TESTANT LE SON DE CES INSTRUMENTS SUR DES EUROPÉENS D'AUJOURD'HUI et en observant leur cerveau, des scientifiques avancent qu'ils auraient été utilisés lors de sacrifices. PAR OLIVIER VOIZEUX

Si vous commencez la lecture de cet article, c'est sans doute que l'expression «sifflet de la mort» a titillé votre curiosité. En réalité, l'artefact dont il est question n'a pas de nom connu. Il a été baptisé «sifflet de la mort» (*sílbato de la muerte* en espagnol) par les chercheurs mexicains qui, les premiers, ont écrit à son sujet. La littérature scientifique récente lui préfère le terme plus neutre de «sifflet-crâne». Une cen-

taine de ces objets sont conservés au Mexique, mais aussi à Bâle ou à Berlin. Rarement exposés, ils ont en commun d'être en terre cuite et de petite taille (environ 3x5 centimètres). Ils sont ornés d'un crâne surmonté d'un embout tubulaire dans lequel on souffle pour produire un son tantôt décrit comme proche du vent, tantôt comme semblable à un cri humain. Malheureusement, toutes ces pièces sont entrées dans les musées sans que les conditions de leur découv-

PSYCHOACOUSTIQUE : LE POUVOIR DES SONS

Les travaux menés par les chercheurs de l'université de Zurich relèvent d'une discipline récente, la psychoacoustique. Née dans les années 1970, puis dopée par l'essor de l'informatique dans les années 1980, elle étudie la manière dont notre cerveau est influencé par les sons et la musique. Dès ses débuts, deux courants ont émergé. L'un, de nature psychophysique, est centré sur les limites de ce que le système auditif humain peut percevoir : il a permis la mise au point de formats

sonores compressés tels que le MP3. L'autre, plus comportemental, s'intéresse à notre ouïe dans son environnement quotidien – les effets du bruit en milieu professionnel, par exemple. Dans cette discipline, l'examen des instruments sonores anciens reste anecdotique. « C'est dommage, déplore le psychoacousticien Pascal Gaillard, mais il y a de bonnes raisons : les sons du passé ne se conservent pas et il est compliqué de trouver des musiciens prêts à explorer ces univers sonores disparus. »

verte nous soient connues. Or, sans contexte, un objet archéologique reste souvent muet...

MAIS IL EXISTE UNE EXCEPTION NOTABLE : PLUSIEURS SQUELETTES DE SACRIFIÉS ONT ÉTÉ EXHUMÉS EN 1987, lors des fouilles du grand temple de Tlalteco, au nord de Mexico, par l'archéologue mexicain Salvador Guillermo Arroyo. L'un d'eux, un jeune homme, tient un sifflet dans chaque main. À partir de cette découverte, comment comprendre l'usage de cet instrument ? Dans une étude publiée en novembre dernier, des neuroscientifiques de l'université de Zurich avancent trois pistes. D'après eux, les sifflets auraient pu être utilisés dans un contexte militaire, ou ce serait des objets permettant le conditionnement lors des rituels (en particulier les sacrifices), ou enfin il s'agirait de symboles mythologiques. Leur protocole expérimental est complexe, mais il peut être résumé ainsi : 70 volontaires ont évalué des extraits sonores de toutes sortes, parmi lesquels des enregistrements de sifflets, réalisés avec des originaux et des répliques. Quarante autres ont dû qualifier les sons entendus d'un substantif et d'un adjectif. Puis le cerveau de 32 nouveaux volontaires a été soumis à l'imagerie par résonance magnétique (IRM) alors qu'ils écoutaient des enregistrements, dont ceux de sifflets. Résultat ? Les auditeurs ont pointé leur caractère

négatif, « répulsif » et « effrayant ». Et l'analyse de l'activité cérébrale a montré que ces sons étaient perçus comme complexes. Ce qui amène les scientifiques à conclure, non sans prudence : les sifflets-crâne ont pu être utilisés pour impressionner les victimes sacrificielles ou l'auditoire de la cérémonie.

PROBLÈME : LEUR THÉORIE EST SIFFLÉE PAR CERTAINS CONFRÈRES. « Avec les Aztèques, nous partageons le même cerveau, mais pas le même environnement sonore », rappelle Pascal Gaillard, psychoacousticien à l'université Jean-Jaurès de Toulouse. Aujourd'hui, le son a pu être jugé effrayant en bonne partie parce qu'il nous est inconnu. Mais pour les Aztèques du XVI^e siècle, il était sans doute familier. Si bien qu'en

examinant leur cerveau, on n'aurait pas vu les mêmes aires s'activer. » L'archéologue allemand Arnd Adje Both, spécialisé en musique ancienne, est encore plus critique : « Que le sifflet ait été utilisé lors de rituels, nous en étions déjà sûrs à 100%. En revanche, penser qu'il y aurait eu des pratiques intentionnellement sadiques est une fausse croyance. Les victimes des sacrifices étaient souvent honorées en tant que représentantes des dieux, et systématiquement droguées à l'aide de substances psychoactives. » D'abord signataire de l'étude, il a préféré que son nom soit retiré.

Sifflet retrouvé près d'un corps sacrifié lors de fouilles d'un temple à Mexico en 1987-1989.

SALVADOR GUILLERMO ARROYO, PROYECTO TLATECO 1987-2006, INAH MEXICO



CES INSTRUMENTS POURRAIENT AVOIR TENU UN RÔLE PLUS ANODIN selon ce chercheur. Le crâne qui les orne est une représentation de Mictlantecuhtli, seigneur de l'inframonde. Le souffle du sifflet serait, lui, une évocation d'Ehecatl, divinité du vent. Dans la mythologie aztèque, ils incarnent des contraires : la mort et la vie. « On peut imaginer que le sifflet ait servi à guider la victime vers l'inframonde, dernier séjour des morts », conjecture Arnd Adje Both. D'ailleurs, sur le site aztèque de Yautepet, l'archéologue américain Michael Smith en a exhumé un exemplaire au milieu de tessons de poterie et de brûleurs d'encens. Une preuve que le « sifflet de la mort » servait lors des rites domestiques, et pas seulement à l'occasion des sacrifices organisés dans les temples. ■

DEPUIS QUAND LES HOMMES N'ONT PAS LE DROIT DE PLEURER ?

SI, DE NOS JOURS,
LES LARMES SONT PLUTÔT
RÉSERVÉES AUX FILLES,
IL N'EN A PAS TOUJOURS
ÉTÉ AINSI. Dans l'Antiquité,
les chefs politiques
et militaires n'hésitaient
pas à fendre l'armure...

PAR GUILHERME RINGUENET

Fin novembre 2024, quelques jours avant la réouverture de Notre-Dame de Paris, Emmanuel Macron effectue une dernière visite de chantier. Au moment de prendre la parole pour évoquer le souvenir du général Jean-Louis Georgelin, homme-clé de cette reconstruction décédé brutalement en août 2023, le chef de l'État ne cache pas ses larmes. Avant lui, c'est son homologue Barack Obama qui n'avait pas hésité à donner l'image d'un leader capable de fendre l'armure. Le journal *Le Soir* a calculé que le président américain avait pleuré en public quasiment une fois par an au cours de ses deux mandats. De quoi surprendre tant montrer ses émotions en public pour un homme semble tabou. En tout cas, de nos jours... «Le code de conduite de la masculinité n'a

MONTEVERDI/TAURUS IMAGES

QUEL CINÉMA !
En 1935,
quand Harpo Marx montre
sa tristesse sur
grand écran
dans *Une nuit à l'opéra*, c'est
pour mieux jouer
sur les ressorts
de la comédie...



pas toujours reposé sur l'interdiction des larmes», affirme en effet Martial Poirson, professeur d'histoire culturelle à l'université Paris 8 et auteur d'un chapitre sur les hommes et les pleurs dans *Histoire des préjugés* (éd. Les Arènes).

DURANT L'ANTIQUITÉ, MÊME JULES CÉSAR MONTRÉ SON ÉMOTION

«Achille, en pleurant, s'assit, loin des siens, sur le rivage blanc d'écume, et, regardant la haute mer toute noire, les mains étendues, il supplia sa mère bien aimée.» *L'Iliade*, l'épopée d'Homère, est faite d'armes et de larmes. Celles du valeureux Achille sont certainement les plus connues. «Il y a aussi celles d'Ulysse dans *L'Odyssée*. Chez Homère, il s'agit d'une démonstration de virilité. Le héros ou le demi-

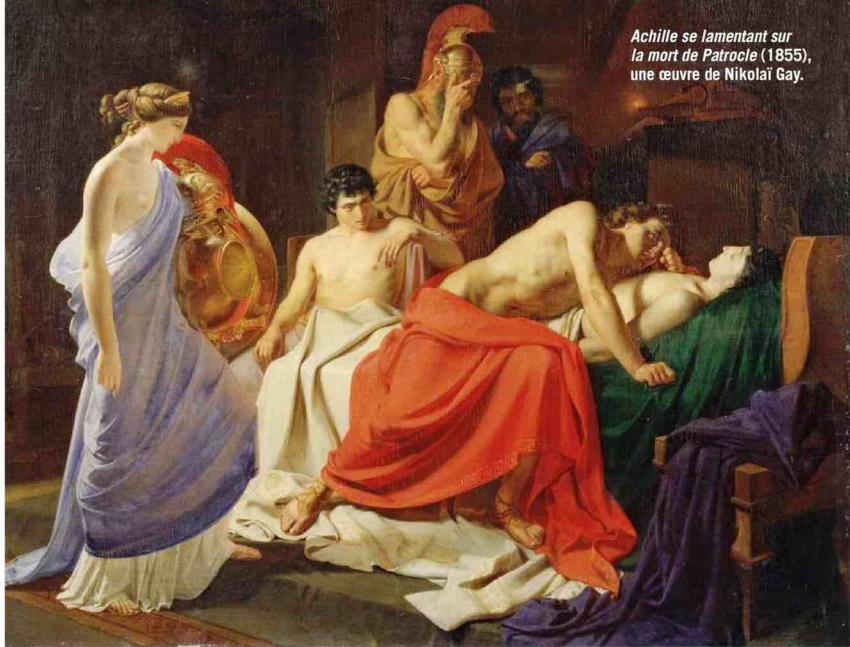
dieu est désarmé face à plus fort que lui: les dieux, le destin», observe Martial Poirson. Car durant l'Antiquité, les larmes ne sont pas taboues. Au contraire, même, mais elles restent circonscrites à des événements extraordinaires. Aux femmes, celles de l'intimité; aux hommes, celles politiques et militaires. Un moment particulièrement édifiant est le passage du Rubicon en 49 av. J.-C. par Jules César en route pour commettre son coup d'État: le proconsul exprime ce point de non-retour dans un discours qu'il ponctue de larmes. Cet épisode, rapporté par Sueton dans sa *Vie des douze Césars*, «célèbre sa détermination dans une théâtralisation de l'émotion, assure Martial Poirson. Plutarque affirme que les Romains ont la larme plus facile que les Grecs, ce qui à ses yeux prouve la supériorité de leur civilisation.» →



WIKIMEDIA COMMONS

L'homme qui pleure, une photo iconique

Un homme pleure à chaudes larmes devant le défilé de l'armée française qui quitte Marseille pour l'Algérie, quatre mois après la défaite de juin 1940. Pris le 15 septembre 1940 par Marcel de Renzis, photographe au *Petit Marseillais*, ce cliché devient le symbole de la douleur de la France vaincue par l'Allemagne nazie et fait le tour du monde. Aux États-Unis, il est même utilisé sur des publicités pour l'achat de war bonds, l'emprunt du gouvernement auprès de la population. « Cette photo est importante, insiste l'historien Martial Poirson. Elle clôture une longue séquence viriliste pour annoncer la période contemporaine où des hommes affirment de plus en plus souvent le droit de pleurer. »



FINE ART IMAGES/BRIDGEMAN IMAGES

→ AU MOYEN ÂGE, LES LARMES SONT UN SIGNE D'ALLEGANCE

Avec la christianisation, les codes changent. Il ne s'agit plus de s'émouvoir dans un cadre guerrier, mais de laisser transparaître l'émotion qui étreint le cœur et l'âme. Dans le Nouveau Testament, Jésus verse des larmes à trois reprises. Il déclare même dans le Sermon sur la montagne : « Bienheureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. » « Le Christ ouvre la voie à un nouvel idéal masculin. Les pleurs sont valorisés à condition qu'ils manifestent une volonté d'humilité, de piété, d'empathie devant la souffrance ou de repentance pour ses péchés », explique Martial Poirson. Le Moyen Âge est irrigué par cette nouvelle conception. Louis IX, au XIII^e siècle, aspire à posséder la « grâce des larmes », c'est-à-dire la capacité à montrer son affliction pour des raisons religieuses. Constitués d'un ensemble de 82 statuettes d'hommes, les *Pleurants des tombeaux des ducs de Bourgogne* témoignent d'une tradition iconographique où deuil, douleur et piété font couler les larmes. « Il s'agit toutefois de pleurer les grands de ce monde, prévient l'universitaire. À la mort d'un duc ou d'un prince, son personnel se doit de déployer cette perte par des pleurs qui sont un signe

ostentatoire d'allégeance. » La période médiévale est aussi celle des preux chevaliers du roman courtois. Lancelot du Lac, personnage central du cycle arthurien de Chrétien de Troyes, se laisse aller facilement au regard de nos critères actuels. « Le code de la chevalerie est inspiré par l'idéal chrétien. Il est admis que ses membres puissent manifester leurs sentiments quand ils sont mis à l'épreuve », étaie l'historien.

AU XVIII^E SIÈCLE, LA SENSIBILITÉ PERMET DE COMPRENDRE LE MONDE

Le XVIII^e siècle poursuit cette tradition lacrymale en la portant à son apogée. Mais ce n'est plus du côté de l'aspiration à la sainteté que coulent les larmes. « L'homme sensible est valorisé par les philosophes des Lumières. Cette sensibilité devient un élément essentiel de compréhension du monde, de relation aux autres et de connaissance de soi-même », relève Martial Poirson. Les auteurs de théâtre comme Beaumarchais font monter les larmes aux yeux dans des drames bourgeois destinés à un public masculin. La littérature exprime également la vulnérabilité de ses héros, qu'il s'agisse du cruel séducteur Valmont, dans *Les Liaisons dangereuses*, de Choderlos de Laclos, ou du très émotif personnage principal des

Pour les romantiques emmenés par Victor Hugo, la sensibilité est nécessaire à la création

Souffrances du jeune Werther, de Goethe. Ce roman, qui connaît un succès considérable, fait des émules chez les jeunes hommes aisés à travers toute l'Europe.

AU XIX^e SIÈCLE, PLACE AU MYTHE DE L'HOMME VIRIL... ET IMPERTURBABLE!

Déboule le XIX^e siècle : les charges de la cavalerie napoléonienne vont écraser cette sensibilité. Avec elles, naît le mythe d'un homme viril qui ne bronche pas. « C'est une rupture importante, pointe l'historien. Pour la première fois, les pleurs deviennent tabous. Cela est dû à la militarisation de la société exaltant un idéal viriliste et un code guerrier. Mais aussi à un imaginaire bourgeois qui se délest de toute dimension sensible et fait du père de famille une figure d'autorité centrale de la structure patriarcale. » Gare à celui qui montrera son émotion devant ses compagnons ! Il sera moqué pour sa sensiblerie et raillé pour son tempérament « efféminé ». Les larmes sont désormais réservées aux femmes. Pourtant, à contre-courant de l'idéal viril du militaire ou du stoïque père de famille, les romantiques emmenés par Victor Hugo font de la résistance. « En héritiers du XVIII^e siècle, ils maintiennent que la sensibilité est nécessaire pour ressentir intensément et créer », relate le professeur.

AU XX^e SIÈCLE, LES POILUS, TRAUMATISÉS, S'EPANCHENT

La Première Guerre mondiale va rebattre les cartes. « Le fantasme de l'invulnérabilité masculine est ébranlé par le vécu des poilus », indique Martial Poirson. Dans leurs lettres, les soldats évoquent librement l'émotion causée par la perte de frères d'armes et leur bouleversement face à cette boucherie. Plus tard, ils vont se réunir dans des collectifs d'anciens combattants où ils pourront librement revenir sur leur traumatisme sans avoir à se cacher. Les larmes sont un élément de cohésion d'une communauté d'hommes qui a connu l'horreur. » La douloureuse mémoire des soldats ne parvient pas à prévenir la montée d'un nouveau conflit. En Italie et en Allemagne, les régimes totalitaires poussent le culte de la virilité à son apogée. « À la superposition génée, s'ajoute chez les nazis la dimension ethno-raciale. Ils corrèlent la propension à pleurer à « l'esprit des peuples », thèse au fondement de leur anthropologie raciste. » Pour eux, la sensiblerie des Juifs s'oppose aux « combattants sans peurs ni pleurs » aryens.

AU XXI^e SIÈCLE, SEULS LES ATHLÈTES ONT LE DROIT DE PLEURER ?

De nos jours, les athlètes ne réprimant pas leurs sanglots, à l'image de Neymar inconsolable sur le terrain après l'élimination du Brésil de la Coupe du monde en 2022. « La déception des sportifs de haut niveau évoque l'impossibilité de la défaite des demi-dieux grecs face à leur destin. Chez les hommes politiques, les larmes ont un aspect judéo-chrétien car elles soulignent finalement leur impuissance, voire leur position de victimes de l'Histoire », décrit l'universitaire. Ces exemples pourraient laisser penser qu'au XXI^e siècle les hommes peuvent exprimer leurs émotions. Mais l'époque est également traversée par le retour d'un discours sur la force masculine. « On le constate dans les mouvements dits « masculinistes », dont le prolongement idéologique du XIX^e siècle se manifeste par un vote conservateur, réactionnaire et viriliste », pointe Martial Poirson. D'un autre côté, on remarque, dans des franges plus progressistes, la volonté des hommes de refuser une assignation en affirmant une sensibilité héritière du XVIII^e siècle. Jamais les larmes n'ont été aussi politisées et polarisées. ■



Même les présidents du XXI^e siècle sortent leur mouchoir... Comme Barack Obama à la fin de son mandat, en 2017.

Les Larmes de Rome, Le Pouvoir de pleurer dans l'Antiquité
De SARAH REY (éd. Anamosa).

Les larmes sont fréquentes à Rome. La richesse du vocabulaire latin qui s'y réfère témoigne de la faculté, parfois déroutante, des Romains à pleurer.

Sensible Moyen Âge
De DAMIEN BOUQUET et PIROSKA NAGY (éd. Seuil).

Un livre dense qui explore les émotions médiévales et balai les idées reçues : non, les hommes de cette époque n'étaient pas tous violents et cruels.

Histoire des larmes
D'ANNE VINCENT-BUFFAULT (éd. Payot).

L'histoire des émotions s'affirme depuis une vingtaine d'années comme une branche captivante de l'historiographie contemporaine. Cet ouvrage s'inscrit dans ce courant.

Histoire de la virilité
Dirigé par ALAIN CORBIN, JEAN-JACQUES COURTIINE et GEORGES VIGARELLO (éd. Seuil).

Cette somme passionnante en trois tomes éclaire la construction de la virilité de l'Antiquité à nos jours.

SUR VOS ÉCRANS

ROBERT MIGLASY PHOTOGRAPHY/THE WALT DISNEY COMPANY/TOUS DROITS RÉSERVÉS



A THOUSAND BLOWS LES VOLEUSES DE CHOC VICTORIENNES

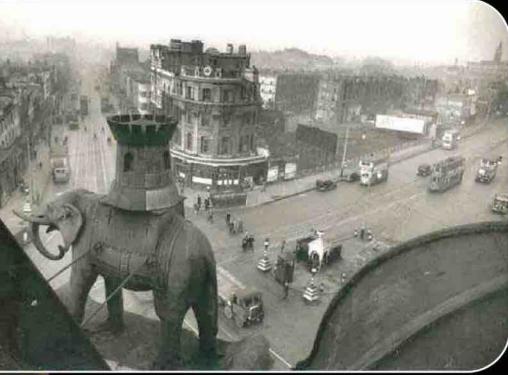
SUR DISNEY+, LA NOUVELLE SÉRIE DU CRÉATEUR DE *PEAKY BLINDERS* fait revivre un gang londonien 100 % féminin qui a commencé à sévir à la fin du XIX^e siècle.

PAR BERTRAND ROCHER

A près s'être concentré sur les gangsters de l'entre-deux-guerres à Birmingham avec son formidable *Peaky Blinders*, Steven Knight poursuit son histoire de la pègre anglaise en évoquant les bas-fonds londoniens de la fin du XIX^e siècle.

A THOUSAND BLOWS raconte comment deux immigrés jamaïcains tentent de survivre dans l'impitoyable capitale en composant avec deux piliers de l'underworld : le rugueux boxeur à mains nues Sugar Goodson et une certaine Mary Carr. Interprétée par Erin Doherty (la

princesse Anne dans *The Crown*), cette cheffe d'un gang 100 % féminin est une authentique figure du Londres interlope. Son groupe, les Quarante Éléphants, vient d'être sorti de l'ombre par plusieurs livres, des podcasts et même une comédie musicale en attendant un film mijoté par Hollywood. Parfois appelé «les Quarante Voleuses», en référence à Ali Baba, ce collectif puise ses racines dans le quartier populaire d'Elephant and Castle, au sud de la Tamise. Le surnom pachydermique, guère flatteur, évoque également la démarche empesée de ces dames quand elles étaient lestées des objets qu'elles



La bande tire son nom du quartier Elephant and Castle, au sud de Londres, dont les membres étaient originaires.



Fascinée par les frasques de ces criminelles, la presse s'est fait l'écho de leurs méfaits et de leur chute...

avaient volés. Car si elles exerçaient aussi leur art sur d'autres terrains (chantages, cambriolages, recels...), c'est bien leur conception cavalière du shopping qui a défrayé la chronique.

DANS L'ANGLETERRE D'ALORS, UNE FEMME DU PEUPLE QUI NE SE RÉSOUT PAS À LA POSITION QUE LUI DESTINE LA SOCIÉTÉ (tenir son ménage, servir des riches ou s'épuiser dans un atelier ou une usine) n'a pas d'autre choix que la prostitution ou le vol. Mary Carr opte pour la deuxième option. Elle a 11 ans en 1873 quand apparaît pour la première fois le nom des Quarante Éléphants dans la presse. L'essor des grands magasins (Harrods, Whiteleys, Debenhams...) que connaît le royaume de Victoria a attiré les gredines sur l'opulente rive droite. Accoutrées en femmes aisées, elles endorment la méfiance des vigiles et profitent de la pruderie ambiante. Fouiller une dame? Shocking! Au demeurant, les Éléphantes trompent astucieusement : leurs chapeaux, jupes, manchons et manteaux sont équipés de cachettes susceptibles d'escamoter vêtements et objets précieux. Une fois en lieu sûr, le butin est confié à des rece-

leurs ou revendeurs. Arborer des bijoux ou des vêtements volés s'avérerait trop risqué. Certes, des filles se font de temps en temps pincer et écopent de peines de travaux forcés (trois mois à un an), voire de prison (trois ans maximum). Insuffisant pour les dissuader de reprendre le collier...

EN SUCCÉDANT À MARY CARR, ALICE DIAMOND VA GAGNER LE RESPECT DES BANDES LOCALES en faisant passer le gang dans une autre dimension. Née en 1896 dans une famille de hors-la-loi, Alice est physiquement vouée à dominer : elle culmine à 1,80 mètre à une époque où peu d'hommes dépassent 1,70 mètre. Lors d'une bagarre, quand s'abat son poing hérisse de bagues serrées, plus d'un marlou tord le nez. Intronisée cheffe à 20 ans, elle instaure une rigueur militaire au sein du gang. Le « shopping » se pratique désormais le plus souvent en équipe. Des filles accaparent l'attention du vendeur, ce qui permet à d'autres de dépouiller le stand. Ou de substituer des bijoux en toc aux vrais. Plusieurs groupes dévalisent parfois aussi le magasin simultanément. Arrivées dans des taxis distincts, les voleuses dé-

campent ensemble dans une voiture stationnée aux abords. Le succès s'arrose dans des bars d'hôtels... dont les chambres sont pillées à l'occasion.

CONSCIENTE DE L'ENCOMBRANTE NOTORIÉTÉ DE SON GANG À LONDRES, ALICE DÉLOCALISE PARFOIS LEURS RAZZIAS en province, notamment dans les stations balnéaires. Si le lundi donne lieu à des bacchanales débridées, les troupes sont soumises à des règles strictes : sobriété et sommeil la veille de leur forfait, pas de coup en solo et aucun darling qui n'aït gagné la confiance de la hiérarchie. Mais en 1925 Alice Diamond va se faire coiffer pour avoir réprimé violemment un couple non autorisé... Son incarcération de dix-huit mois conduira à l'intronisation d'une nouvelle cheffe des Quarante Éléphants. La marotte de la très féminine Lilian Rose Kendall? Éventrer les bijouteries à la voiture-bélier. Vaille que vaille, le gang maintient ses activités juteuses jusque dans les années 1950. Reconvertie en tenancière de maison close, Alice Diamond meurt en 1952, à 56 ans. Elle aurait fait graver cette épitaphe sur sa tombe : «Partie faire du shopping.» ■



A THOUSAND BLOWS

De STEVEN KNIGHT, sur Disney+ à partir du 21 février.
Reconstitution d'époque soignée, personnages complexes et dialogues ciselés : les orphelins de *Peaky Blinders* vont retrouver tout ce qu'ils ont aimé.

ÇA VIENT D'OU...

PAR JEAN-PAUL ROIG. ILLUSTRATIONS YANN COLCANOPA

... SAINT-GOBAIN ?

On lit souvent que Colbert, ministre de Louis XIV, a créé l'entreprise Saint-Gobain en 1665. Ce n'est pas tout à fait exact... Cette année-là, Colbert fonde à Paris la Manufacture royale des glaces à miroirs pour s'emanciper de Venise qui monopolise le marché. En 1688, le marquis de Louvois, son successeur, lance une société concurrente: la Compagnie Thévert, ou Manufacture royale des glaces de France. Elle s'installe quatre ans plus tard dans le village de Saint-Gobain (Aisne), au cœur d'une forêt fournitissant le combustible et proche de l'Oise permettant le transport des glaces. Mais, dès 1695, ces deux entreprises sont réunies. La nouvelle manufacture royale sera connue sous le nom de Saint-Gobain à partir du XVIII^e siècle. Colbert, mort en 1683, n'en a donc jamais entendu parler!



... LA POIRE BELLE-HÉLÈNE ?

L'opéra bouffe *La Belle Hélène*, de Jacques Offenbach, fait un triomphe en décembre 1864 au théâtre des Variétés, situé boulevard Montmartre, à Paris. Les restaurateurs du quartier des Grands Boulevards surfent sur ce succès. Ils créent alors plusieurs plats baptisés Belle-Hélène: un tournedos sauce bœuf, des suprêmes de volaille à la truffe... Mais c'est Auguste Escoffier qui, à moins de 20 ans, aurait imaginé une recette passée à la postérité. En hommage à la cantatrice Hortense Schneider — qui, sur scène, tient le rôle de la reine de Sparte enlevée par Pâris, le beau prince de Troie —, le cuisinier poche une poire dans un sirop puis la nappe de chocolat chaud. Le dessert est servi avec une boule de glace à la vanille. Ce chaud-froid symbolise l'alliance des extrêmes (les amours scandaleuses d'une Grecque et d'un Troyen). Explosif!



... LE SOUS-MARIN ?

En 1775, au début de la guerre d'indépendance des États-Unis, la flotte britannique impose un blocus aux ports rebelles. David Bushnell, un jeune diplômé de l'université de Yale, fabrique alors le premier sous-marin en s'inspirant des prototypes imaginés depuis le XVII^e siècle. Il est mis en service l'année suivante. Enfermé dans une double coquille en chêne calfatée par du goudron, le pilote de la *Turtle* (*Tortue*, en français) doit avancer à l'aide d'une pédale et d'une manivelle, pour aller percer la coque d'un navire ennemi et y fixer une bombe à retardement. Mais le conducteur de l'engin ne parvient pas à trouver le fond métallique du vaisseau britannique en baie de New York. Un échec? Pas complètement! Il finit par larguer la mine, qui explode à proximité et permet d'éloigner les garde-côtes lancés à sa poursuite. George Washington qualifiera la *Turtle* d'«effort de génie».

... L'EXPRESSION «PRENDRE UNE DÉCISION DRACONIENNE»?

En 621 av. J.-C., le législateur athénien Dracon établit des lois extrêmement sévères à l'encontre des criminels (le vol d'un chou est par exemple puni de mort) afin d'éviter les vengeances qui dérivent en interminables guerres de clans. Il veut imposer la seule violence légitime: celle de l'État. Ces lourdes peines sont considérées comme fondatrices de la démocratie athénienne, car la même loi s'impose désormais à tous les citoyens, égaux devant la puissance publique. À la Renaissance, les lettrés redécouvrent l'Antiquité grecque. Un nouvel adjectif apparaît: «draconique», c'est-à-dire d'une sévérité extrême. Mais *Le Néologiste français*, paru en 1796, relève le néologisme «draconien». Sa proximité avec le mot «dragon» a sans doute favorisé sa popularité!

LA 1^{RE} FOIS ... QU'ON A BU DU KÉFIR ?

C'ÉTAIT IL Y A 3 500 ANS. Comment le sait-on? Grâce à l'étude de petits morceaux de fromage trouvés dans plusieurs tombes du bassin du Tarim, dans le nord-ouest de la Chine. Après avoir extrait l'ADN de ces résidus, des scientifiques ont montré qu'il s'agissait de laits de vache et de chèvre (traités séparément) ayant fermenté à l'aide de levure *Pichia kudriavzevii* et de bactérie *Lactobacillus kefiranciens*. Ces «grains» de fromage sont réutilisés pour fabriquer le kéfir, une boisson fermentée. Mais depuis l'âge du bronze, l'ADN de la bactérie du kéfir a évolué pour aboutir aux souches modernes qui déclenchent moins de réponses immunitaires dans l'intestin. Conclusion: *Homo sapiens* n'a pas seulement modifié, par une longue sélection, le profil génétique des bêtes et des plantes domestiquées, il a aussi influencé celui des bactéries.



LES SECTES QUI ONT FAIT TREMBLER LE MONDE



Ces organisations ont contesté les grandes religions millénaires avec plus ou moins de succès. Sans jamais parvenir à être en odeur de sainteté... **PAR BERTRAND ROCHER**



ALAIN MINGANGA/ANADOLU AGENCE/GETTY IMAGES

Raël (ci-contre) a rencontré des extraterrestres, Moon (ci-dessous) a expliqué que Jésus lui avait confié une mission... Tous deux ont fait des adeptes.



Une religion est juste une secte qui a réussi. » Dégainée aussi bien par les anticléricaux que par les adeptes de cultes mis à l'index, cette fameuse citation n'a en réalité jamais été prononcée par Ernest Renan (1823-1892) auquel elle est attribuée. Ou pas telle quelle. Dans sa *Vie de Jésus*, publiée en 1863, l'historien compare le christianisme à l'essénisme, une secte judaïque du II^e siècle avant notre ère qui prônait des moeurs sévères et ascétiques : alors qu'elles étaient proches, la première a connu le succès et la seconde s'est éteinte. Galvaudée, la phrase a le mérite de mettre en lumière la définition relative du terme secte, tant dans l'espace (le mot *sect*, dans les pays anglophones, désigne un groupuscule en rupture) que dans le temps (il n'a pas toujours visé la même chose). Une secte se résume-t-elle, de façon

neutre, à une communauté dont les membres suivent une même idéologie avec rigueur ou, plus péjorativement, s'apparente-t-elle à un groupe clos, intolérant, fanatisé et manipulé par un leader dissident de la doctrine dominante ? Problème : le droit français n'en donne aucune définition.

DEPUIS L'ANTIQUITÉ TARDIVE, LE TERME A ÉTÉ L'APANAGE DES DÉTRACTEURS DE CROYANCES JUGÉES FUMEUSES ou inconvenantes. Le christianisme, considéré par Rome comme un danger pour l'ordre social, est qualifié de la sorte. Mais malgré les persécutions il finira par tout emporter. Dès lors, l'Eglise, soutenue par le pouvoir politique, n'aura de cesse de faire à son tour la chasse aux dissidences. Car ses prétentions universelles excluent de tolérer la diversité, ce que la plupart des religions asiatiques admettent alors sans problème. ➔

→ Au XVI^e siècle, les foudres catholiques (qui se sont abattues sur les Cathares ou les Vaudois au Moyen Âge) vont se concentrer sur la «secte protestante», ce qui provoquera les guerres de Religion qui ensanglantent la France du XVI^e siècle. En Angleterre, au XVII^e siècle, ce sont les papistes qui se trouvent à l'inverse opprimés. Rançon de son succès, le protestantisme fait naître à son tour quantité de «sectes»: pentecôtistes, évangéliques, méthodistes, anabaptistes...

AU XVIII^E SIÈCLE, LES PHILOSOPHES DES LUMIÈRES OPPOSENT LA RAISON À LA RELIGION. Voltaire explique froidement que toute secte «est le ralliement du doute et de l'erreur». Au siècle suivant, les progrès de la science amènent à élargir l'appellation aux francs-tireurs de divers domaines. L'heure est à l'affrontement des idéologies qui jaillissent à la faveur des bouleversements socio-économiques. Une chapelle athée convertit notamment les

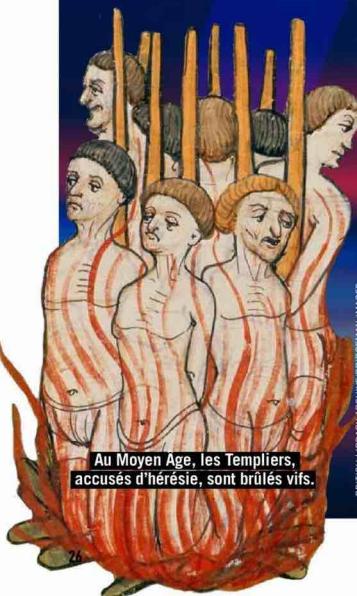


masses par millions: le communisme, du «gourou» Karl Marx. Ce mouvement prompt à la zizanie aura lui-même droit à son lot de dissidents. Ce que le sociologue Max Weber a qualifié de «désenchantement du monde», navré de réaliser que les avancées de la science ne mènent pas forcément à la paix et au bonheur, va favoriser l'apparition des sectes modernes, sur un modèle souvent original.

LES DEUX GUERRES MONDIALES, NOTAMMENT LE TRAUMATISME D'HIROSHIMA, BOULEVERSENT LES ESPRITS. Dans un premier temps, émergent les sectes apocalyptiques qui prédissent la fin du monde imminente et promettent le salut à leurs adeptes (le Temple du peuple de Jim Jones, créé en 1955) et les mouvements prétendant soigner les maux physiques ou psychologiques hors des sentiers battus (l'Église de scientologie fondée par Ron Hubbard en 1953). Loin des États-Unis, la très anti-communiste Église de l'unification (plus connue sous le nom de

secte Moon) voit le jour en 1954, imaginée par le révérend coréen Sun Myung Moon. Avec la crise morale de l'Occident née de la guerre du Vietnam et le vent de contestation qui balaye son modèle de société en mai 1968, surgissent des groupuscules qui sont placés dans une dénomination fourre-tout: les «nouveaux mouvements religieux». Le plus connu est sans doute l'Association internationale pour la conscience de Krishna, fondé aux États-Unis en 1966 et souvent résumé par la psalmodie publique de ses adeptes: «*Hare Krishna*». Raillées comme un «bricolage» syncrétisant des bribes de croyances orientales, rattachées à la vogue d'activités comme le yoga ou la méditation transcendante, ces organisations qui ringardisent les cultes traditionnels sonnent l'avènement d'un «supermarché mondialisé des croyances».

LE REGARD AMUSÉ OU ATTENDRI SUR CES COMMUNAUTÉS AUX RELENTS BABAS COOL qui poussent parfois la chansonnette dans les émissions de variétés



Au Moyen Âge, les Templiers, accusés d'hérésie, sont brûlés vifs.

BRITISH LIBRARY ARCHIVE/BRIDGEMAN IMAGES



Les Hare Krishnas déambulent pacifiquement dans les rues. Leur mode de vie n'a pourtant rien de serein.

GILBERT TOURTE/GAMMA RAPHO VIA GETTY IMAGES; DR

En 1975, Les Enfants de Dieu chantent au Festival de Cannes. En 1978, ils sont dissous en France pour incitation à la prostitution.

(comme Les Enfants de Dieu en France) va totalement changer à l'orée des années 1980. À cette époque, faits divers et scandales incriminant les cadres de ces organisations se multiplient : le fracassant « suicide » de 914 adeptes du Temple du peuple au Guyana le 18 novembre 1978 est le prélude d'une longue série de morts collectives.

PUIS VIENNENT DES AFFAIRES D'ESCOQUERIE FINANCIÈRE, D'ABUS SEXUELS (viols, pédophilie,inceste,prostitution), voire de terrorisme (l'attentat au gaz sarin commis par la secte Aum dans le métro de Tokyo en 1995). Elles finissent de donner au mot secte une connotation sinistre et justifient la sévérité de la France à leur égard. Quitte à surprendre ou à choquer à l'étranger. Les Américains ne comprennent ainsi pas pourquoi l'Église de scientologie se voit dénier le statut de religion chez nous. Ce qui n'empêche pas l'insidieuse organisation de Ron Hubbard d'avoir pignon sur rue en France, de ferrer des recrues par le biais de tests de personnalité ou de soutien scolaire, ni son VRP de choc et de charme Tom Cruise de se voir nommer chevalier des Arts et des Lettres par le ministre de la Culture le 27 août dernier... Contrer les sectes s'avère-t-il finalement une mission impossible? ■

Nathalie Luca

Directrice de recherches au CNRS, elle est spécialiste des sectes qu'elle étudie au sein du Centre d'études en sciences sociales du religieux. Elle est l'autrice des *Sectes* (éd. Que sais-je?).

« L'âge d'or des sectes, c'est aujourd'hui ! »

■ Histoire : La France est-elle particulièrement crispée par rapport aux sectes ?

Aussi longtemps que l'Église catholique légitime le pouvoir monarchique et donc lui est indispensable, la chasse aux « hérétiques » s'avère vitale : les ennemis spirituels de l'une sont les ennemis politiques de l'autre. Mais la crispation est bizarrement plus manifeste depuis la séparation de l'Église et de l'Etat en 1905. Là, l'enjeu est la laïcité, socle de notre République que les étrangers ont tant de mal à comprendre ; ce qui explique que des groupes considérés chez nous comme des sectes sont tolérés ailleurs.

■ Histoire : Justement, les fake news, l'intelligence artificielle, les réseaux sociaux constituent-ils un terreau pour les sectes ?

Dans notre société en désarroi, la dissémination des croyances et la quête désordonnée de réponses trouvent un écho sur les réseaux. Mais Facebook ou X ne constituent pas des sectes puisque la réunion physique d'adeptes captaifs et le partage d'expériences de vie en un lieu physique sont indispensables à leur existence. En cela, les mouvements djihadistes s'avèrent autrement préoccupants. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR B. R.

QU'EST-CE QUI FAIT UN BON GOUROU ?

A PRIORI, LES FONDATEURS DE SECTES N'ONT PAS GRAND-CHOSE EN COMMUN. En réalité, ces hommes charismatiques et manipulateurs présentent de troublantes similitudes.

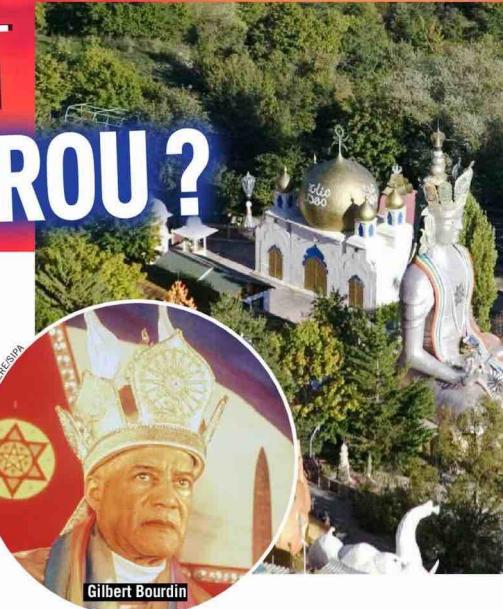
PAR BERTRAND ROCHER

Quand l'Occident a-t-il découvert le mot « gourou » ? Sans doute en février 1968, lorsque les Beatles, fuyant l'hystérie les entourant, sont allés s'initier à la méditation transcendante en Inde chez Maharishi Mahesh Yogi (1917-2008). Un mentorat que nombre de stars, de George Lucas à David Lynch, allaient rechercher à leur suite.

POUR LES HINDOUS, LES BOUDDHISTES ET LES SIKHS, UN GURU EST UN MAÎTRE SPIRITUEL. Dans les années 1960, l'Indien Rajneesh Chandra Mohan Jain (1931-1990), plus tard connu sous le nom d'Osho, crée des « camps de méditation » qui font un malheur sur le même crâneau de la crise existentielle. D'autres guides lui emboîtent le pas. Mais le regard au mieux admiratif, au pire moqueur, que nos sociétés post-soixante-huitardes jettent sur ces sages hirsutes va changer

au fur et à mesure que sont révélées des affaires d'escroqueries, d'abus sexuels, de fraudes fiscales ou autres dérives... Le traumatisme mondial provoqué par l'assassinat sauvage à Hollywood de la comédienne Sharon Tate, la femme (enceinte) de Roman Polanski, de ses trois invités et d'un visiteur, le 9 août 1969, s'avère crucial. L'orchestrateur de ces crimes est un certain Charles Manson (1934-2017), escroc et proxénète devenu musicien raté, qui a réussi à persuader une vingtaine de hippies dérangés qu'il était la réincarnation du Christ. La fin de l'innocence a sonné.

SOUDAIN, LES COMMUNAUTÉS SONT RE-GARDÉES D'UN AUTRE ŒIL. Le terme « secte » tétanise désormais l'opinion publique. À mesure que les gourous deviennent suspects, leur portrait-robot se précise. Première caractéristique : il doit en imposer à ses disciples. Il n'a pas à être par-



Gilbert Bourdin

Gilbert Bourdin s'est autoproclamé « messie cosmo-planétaire » et se faisait appeler Sa Sainteté Ham-sah Manarah.

Boudha ou Christ géants dominent le monastère du Mandarom, fondé dans les Alpes en 1969 par Gilbert Bourdin.

ticulièrement beau, grand ou fort. Mais son parcours (pourtant souvent marqué par l'échec) doit témoigner d'une expertise éclatante et prouver qu'il est élu. Il peut s'agir de prétendre que Jésus vous a passé le flambeau de nouveau Messie, comme le révérend coréen Sun Myung Moon (1920-2012), fondateur en 1954 de l'Église de l'unification et spécialiste des mariages de masse. Ou jurer que des extraterrestres (francophones) ont posé leur soucoupe volante en Auvergne en 1973 pour vous investir ambassadeur, tel Raël (Claude Vorilhon, né en 1946). L'adulation peut plus prosaïquement découler d'œuvres caritatives (Jim Jones, le pasteur américain « socialiste » qui a fondé son Temple du peuple multiracial), la maîtrise de médecines alternatives (l'homéopathe Luc Jouret, pilier de l'Ordre du



temple solaire), de recherches fumeuses (le scientologue Ron Hubbard et sa dianétique, «science moderne de la santé mentale») ou d'un magistère dans des disciplines contribuant au bien-être (le pape hurluberlu du Mandarom, Gilbert Bourdin, à l'origine professeur de yoga initié en Inde).

LA PROMESSE D'UN «DÉVELOPPEMENT PERSONNEL» VA D'AILLEURS SE RÉVÉLER UN LEVIER JUTEUX pour les aspirants gourous, souvent virtuoses en si-phonnage de comptes en banque. C'est ici que le charisme de ces prophètes autoproclamés paraît déterminant. Il faut une sacrée force de persuasion pour convaincre les foules que la santé ou le salut spirituel passent par le respect aveugle de ses préceptes. Qu'il est nécessaire de tout quitter pour vivre dans un milieu clos, à l'abri

de ceux qui ne sont pas dans le Vrai. Tout le monde ne réussit pas à amener son prochain à exterminer les mécénants (l'attentat de Tokyo commis en 1995 par les membres de la secte Aum) ni à lui faire rejoindre un monde meilleur, l'Apocalypse étant imminente (les membres du Temple du peuple en 1978, les Davidiens en 1993, Heaven's Gate en 1997 se donneront la mort lors de «suicides» collectifs). La frontière entre persuasion et manipulation semble poreuse. Pervers narcissiques, les grands gourous de l'Histoire sont passés maîtres dans l'art de diviser pour mieux régner, d'autant qu'ils sont souvent authentiquement paranoïaques. Ils excellent dans l'art de souffler le chaud et le froid sur leurs disciples, promus ou disgraciés au gré de leurs humeurs, de leurs pulsions ou de leurs intérêts.

Charles Manson a tiré ses prophéties d'une interprétation toute personnelle des chansons de l'Album blanc des Beatles.

En 1982, le révérend Moon célébrerait l'union de 2075 couples à New York. Le but de ces mariages collectifs: créer une grande famille universelle.

«FAITES CE QUE JE DIS PAS CE QUE JE FAIS» POURRAIT ÊTRE LA DEVISE DE CES TARTUFFES dont le pouvoir permet d'assouvir leur goût secret du luxe et du lucre. Comme Osho, qui collectionnait les Rolls-Royces et pratiquait une sexualité décomplexée. Un appétit des femmes, souvent excessivement jeunes que l'on retrouve notamment chez David Koresh (1959-1993), le leader des Davidiens, et le satyre-fondateur des Enfants de Dieu David Berg (1919-1994). Condamné à la perpétuité en 2011, le terrifiant Warren Jeffs (né en 1955) se cachait, lui, derrière le fondamentalisme mormon pour justifier ses 78 épouses, dont 24 âgées de 12 à 17 ans. Sans compter ses innombrables viols de femmes et de mineurs. Dans son journal, on lit cet aveu glaçant: «Si le monde savait ce que je fais, on me pendrait à l'arbre le plus haut.» ■

LES MOUVEMENTS LES PLUS

**ILLUMINÉS DE TOUS LES PAYS,
UNISSEZ-VOUS ! Ces quatre
communautés détiennent la palme
du grand n'importe quoi : utopie,
sacrifices, sexualité débridée,
cannibalisme ou communication
avec les aliens.**

PAR AXELLE SZCZYGIEL

L'ORDRE DU SOLEIL Des idées à la noix de coco

Né en Allemagne à la fin du XIX^e siècle, August Engelhardt en est convaincu : l'industrialisation croissante de l'Europe, la mauvaise alimentation et le mode de vie urbain conduiront l'être humain à sa perte. Influencé par les mouvements naturistes et végétariens de l'époque, il part en 1902 pour le Pacifique Sud et s'installe en Nouvelle-Guinée allemande, où il achète une plantation de cocotiers sur l'île de Kabakon.

SON CREDO Le gourou tente de créer une communauté utopique, l'Ordre du soleil, où chacun pourra vivre en harmonie avec la nature, en se nourrissant exclusivement de... noix de coco ! Pour Engelhardt, c'est en effet l'aliment parfait, capable de fournir tous les nutriments nécessaires aux hommes tout en purifiant le corps et l'esprit.

ET APRÈS ? Si sa colonie parvient à attirer quelques fidèles, elle décline rapidement en raison des conditions de vie difficiles sur l'île, des maladies et des carences. August Engelhardt lui-même finit par mourir très affaibli à 43 ans, en 1919. Son histoire a été redécouverte en 2012 grâce à l'écrivain suisse Christian Kracht avec son roman *Imperium*, inspiré de la vie de ce fada cocovore.

LES KHLYSTS Entre crimes et châtiments ?

Les Khlysts sont les membres d'une secte mystique chrétienne qui a émergé en Russie au XVII^e siècle. À son origine, un soldat fugitif d'origine paysanne nommé Danila Filippovich, qui rejetait les rites et hiérarchies de l'Église orthodoxe et prônait une relation directe avec Dieu.

SON CREDO Danses extatiques, orgies sexuelles, sacrifices rituels et pénitence corporelle (d'où est tiré le nom de Khlysts qui signifie « flagellants ») sont les pratiques des adeptes pour mieux communier. De quoi enflammer les imaginations durant plus de deux siècles ! Cette organisation reste en réalité mal connue. Michel Niqueux, professeur émérite de l'université de Caen-Normandie et spécialiste de la Russie, émet de sérieuses réserves à ce sujet : selon lui, les accusations d'orgies et de sacrifices n'auraient jamais reposé sur des preuves solides et auraient plutôt été le reflet des préjugés et des fantasmes des détracteurs de cette secte.

ET APRÈS ? Perçus à l'époque avec suspicion et hostilité par les autorités civiles et religieuses russes, qui les accusaient de comportements immoraux, les Khlysts ont dû affronter à plusieurs reprises une répression sévère, y compris des arrestations et des procès.

Les Khlysts,
vus par le
peintre Vasili
Vasiliyevich
Konovalov
(1864-1908).

DÉLIRANTS



L'ÉGLISE DE L'EUTHANASIE Suicide et sodomie

« Save the planet, kill yourself » (sauvez la planète, suicidez-vous) : c'est avec ce slogan provocateur et les actions coups de poing qui l'accompagnent que l'artiste et militante transgenre américaine Chris Korda fait connaître son mouvement, l'église de l'euthanasie, au début des années 1990. Son but est alors d'attirer l'attention sur les dangers environnementaux liés à la surpopulation de la planète.

SON CREDO Autoproclamée « seule religion antinataliste » de l'Histoire, elle recrute ses fidèles sur la base d'un unique commandement : « Tu ne procréeras point. » Ses autres « piliers » sont le suicide, l'avortement, le cannibalisme (volontaire et post-mortem) et la sodomie (comme moyen de contrôle des naissances).

ET APRÈS ? Marginale et controversée, cette organisation a su attirer des sympathisants dans différents pays grâce à sa philosophie radicale, sans toutefois faire naître une véritable communauté à l'échelle mondiale. Avec la prise de conscience actuelle de l'urgence climatique, l'Église de l'euthanasie trouverait toutefois de nouvelles recrues parmi les milléniaux.

LES RAËLIENS Porte-parole des extraterrestres

Décembre 2002 : la France découvre l'existence de ce mouvement qui annonce en grande pompe avoir conçu le premier clone humain ! Derrière cette supercherie, se cache Claude Vorilhon, alias Raël, qui a fondé la secte en 1974 après avoir été contacté par des extraterrestres appelés les Elohim... Ceux-ci lui auraient révélé avoir fondé la vie sur Terre il y a 25 000 ans et lui auraient donné « des informations sur la façon d'organiser notre avenir ».

SON CREDO Les Raëliens rêvent d'un système nommé génicratie, qui remplacerait la démocratie. Au programme : pouvoir donné uniquement aux « génies » (droit de vote limité aux personnes dont le quotient intellectuel est supérieur de 10 % à la moyenne), État propriétaire de tous les biens et gouvernement mondial, avec monnaie et langue uniques. D'autre part, ses membres sont encouragés à pratiquer la télépathie et la « méditation sensuelle ». Derrière cette appellation, se cache l'apologie d'une sexualité sans limites : des adeptes et des responsables du mouvement ont été condamnés pour corruption ou agression sexuelle sur mineurs.

ET APRÈS ? L'organisation, selon diverses estimations, compterait plusieurs dizaines de milliers de membres, notamment en Suisse et au Japon.



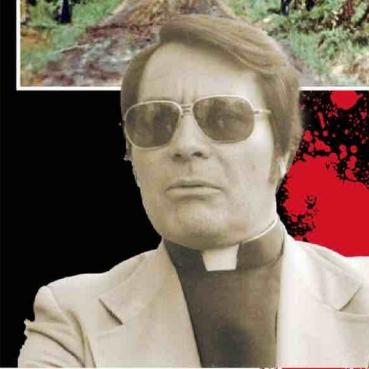
LES SECTES LES PLUS

SUICIDES OU ASSASSINATS : embriagadés par des fanatiques, les membres de ces groupes repliés sur eux-mêmes peuvent connaître une fin dramatique.

PAR BERTRAND ROCHER

C'était il y a deux ans. En 2023, 448 corps de disciples d'une secte évangélique à福音派 a été retrouvé dans la forêt de Shakahola, au Kenya. Leur gourou, Paul Nthenge Mackenzie, un ancien chauffeur de taxi, les avait enjoints à jeûner jusqu'à la mort pour «rencontrer Jésus» avant la fin du monde qu'il prévoyait cette année-là. Les autopsies ont établi que la plupart de ses recrues sont mortes de faim, mais que certaines, dont des enfants, ont été étouffées ou étranglées. Un drame de plus dans l'histoire des sectes. Car celles-ci ont souvent été liées à la mort.

WIKIMEDIA COMMONS (X9) / PIXABAY



Le gourou américain Jim Jones parvient à convaincre ses fidèles de se retirer dans un camp agricole au Guyana en 1977. Là-bas, ils vont connaître le travail intensif, la famine, les abus sexuels...



GAMMA-RAPHO VIA GETTY IMAGES

GUYANA, 1978 LE TEMPLE DU PEUPLE HÉCATOMBE AU FIN FOND DE LA JUNGLE

Le 18 novembre 1978, Jim Jones et 913 de ses disciples se «suicident» au Guyana. Une hécatombe de civils américains qui ne sera dépassée qu'avec les attentats du 11 septembre 2001. La découverte de cette tragédie XXL choque la planète mais n'étonne pas les États-Unis, habitués aux frasques du gourou depuis des décennies. S'inscrivant d'abord dans la kyrielle de chapelles pentecôtistes, le Temple du peuple est fondé en 1955 à Indianapolis

par ce fils d'agriculteurs pauvres, âgé de 24 ans, rompu au prêche depuis son adolescence. Son audace? Militer contre la ségrégation et le capitalisme. Relocalisée à San Francisco, la communauté séduit aussi bien les classes moyennes et supérieures blanches, assoiffées d'utopie, que des Noirs défavorisés. Elle s'attire également les sympathies des médias et des notabilités progressistes par son action antiraciste, ses œuvres caritatives et son aide à la désintoxica-

MEURTRIÈRES



En 1978, le monde entier est sous le choc après la découverte de centaines de cadavres, tous membres du Temple du peuple.

CORÉE, 1987 LA DÉESSE EMPOISONNEUSE

Méconnue en Occident, l'affaire a défrayé la chronique coréenne en 1987. Le 30 août, 32 personnes sont retrouvées mortes dans les combles d'une entreprise artisanale de Séoul. Toutes appartiennent à une branche de la trouble Église baptiste évangélique de Corée (EBC) qui avait fait dissidence pour se dévouer au culte de la «déesse» Park Soon-ja (48 ans). Après avoir ingéré du poison, ses disciples — dont ses trois enfants — ont été étranglés par un sbire qui a ensuite fracassé le crâne de la gourou puis qui s'est pendu. L'enquête établit que Park Soon-ja était endettée de 21 millions de dollars auprès de sa centaine d'adeptes vivant sous son emprise. L'ombre de Yoo Byung-eun, le richissime fondateur de l'EBC, plane sur l'affaire même si aucune charge n'est finalement retenue contre lui.

tion. Jim Jones devient une figure locale incontournable. En 1977, il décide d'établir sa communauté au Guyana, petite république mitoyenne du Venezuela, quand les premiers échos de graves abus sexuels, sanitaires et psychologiques se font entendre. L'inquiétude des familles de membres est telle qu'une commission d'enquête est mandatée par Washington en 1978. Le 18 novembre, le congressiste Leo Ryan se rend dans le camp pour investiguer. Se heurtant à l'hostilité paranoïaque des disciples du Temple excités par Jim Jones, il est abattu en même temps que

trois journalistes et une «déserteuse» à quelques minutes de leur vol retour. Le soir même, le gourou, qui a sollicité l'asile de Cuba et de l'URSS, enclenche un suicide collectif au cyanure qui a fait l'objet de maintes répétitions. La police penche cependant pour la thèse d'unempoisonnement contraint. En décembre, le Temple du peuple perd son statut d'organisation religieuse et caritative aux États-Unis. Un trésor caché de millions de dollars est découvert sur des comptes bancaires au Guyana et au Panama. Le capital du communiste Jones se révèle immense...

LES PLUS MEURTRIÈRES (SUITE)

Dans la nuit du 4 au 5 octobre 1994, une ferme de Cheiry, en Suisse, brûle...



Ci-dessus, les 23 morts retrouvés à Cheiry. Cette nuit-là, en Suisse, la secte fait 25 autres victimes à Salvan.

FRANCE, 1994 L'ORDRE DU TEMPLE SOLAIRE REJOINDRE L'ÉTOILE SIRIUS, UN PROJET MORTEL

Entre 1994 et 1997, cette secte a causé le décès de 74 personnes en Suisse, en France et au Canada. Tout commence quand Jo Di Mambro, un ex-escroc lié à des officines gaullistes qui se dit subitement médium, s'acoquine avec Luc Jouret, un homéopathe belge. Ils fondent l'Ordre du temple solaire en 1984. Ces deux adeptes de l'ésotérisme et du spiritisme vont amener leurs fidèles à l'idée d'un nécessaire «transit» vers l'étoile Sirius passant par la mort terrestre. Mais en 1994, les dirigeants se sentent menacés par deux membres du Québec, où la secte s'est implantée: ils décident de faire éliminer ces fidèles qui les accusent de graves malversations financières. Le carnage ne fait que com-

mencer... L'heure du transit est-elle arrivée? Dans la nuit du 4 au 5 octobre, sont incendiés des chalets en Suisse causant la mort de 48 membres (dont Luc Jouret et Jo Di Mambro). Plus d'un an après, le 16 décembre 1995, ce sont les cadavres calcinés de 16 personnes que l'on retrouve dans le Vercors. Enfin, le 22 mars 1997, cinq fidèles se donnent la mort par le feu au Québec. Le procès tenu à Grenoble le 13 avril 2001 met sur la sellette le célèbre musicien Michel Tabachnik, grand orchestrateur du dogme de l'Ordre, mais il est relaxé au bénéfice du doute. Sous l'impulsion de théoriciens du complot privilégiant des pistes politico-mafieuses, la thèse des suicides collectifs est de plus en plus contestée.



Le chef d'orchestre Michel Tabachnik, membre influent de l'Ordre du temple solaire, lors de son procès en 2001.



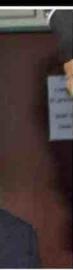
DAMIEN MEYER/AFP

Marshall
Applewhite

USA, 1997 HEAVEN'S GATE JÉSUS, SES FIDÈLES ET SA SOUCOUPE VOLANTE

Qu'importe la vie terrestre quand on sait que la planète court à une perte imminente et que le «capitaine» Jésus vous attend à bord d'une soucoupe volante prête à vous conduire au paradis! Cette conviction farfelue a conduit 39 adeptes de Heaven's Gate («La Porte du paradis»), âgés de 26 à 72 ans, à opter pour leur suicide, commis en trois vagues, du 24 au 26 mars 1997, à San Diego. Signal attendu? L'apparition de la comète Hale-Bopp. Le credo de cette secte gloubi-bouglia entre Star Trek et l'Évangile a été établi par un duo en 1974. Récepteur de messages de l'au-delà, le tournant Marshall Applewhite rencontre Bonnie Nettles dans un hôpital psychiatrique. Ensemble, ils se persuadent d'avoir été désignés comme témoins pour inciter les «élus» à se préparer. Les conférences de ces Bonnie and Clyde de l'Apocalypse séduisent un public déboussolé et fasciné par les ovnis, comme beaucoup alors.

Abandonnant métier et famille, leurs recrues d'un bon niveau socioculturel (souvent issues de la high-tech) vont se cacher dans des campsings avant de vivre recluses dans une vaste villa californienne. «Do» et «Ti» (le surnom des gourous) les incitent à mépriser l'argent, la sexualité ou l'affection pour faciliter leur passage au «niveau supérieur». À la mort de Bonnie, Marshall continue de s'enfoncer dans la folie en entraînant ses compagnons. Dans son sillage, 8 des 18 hommes de la communauté se font castrer pour endiguer leurs pulsions. Finalement, le 26 mars 1997, on retrouve tous les membres allongés sur leur lit, t-shirt noir, jogging et Nike neuves aux pieds, recouverts d'un drap mauve, avec chacun sa valise à côté de lui. Leur sésame pour l'au-delà? Un cocktail barbituriques-vodka-compote. La police découvrira aussi une assurance-vie souscrite par les disciples contre les enlèvements par des extraterrestres... SIGMA VIA GETTY IMAGES



GERARD MALIE/AFP

WACO UNE AFFAIRE D'ÉTAT ?

Bill Clinton le confesse : c'est l'une des pires tâches sur ses deux mandats de président. Le 19 avril 1993, à Waco (Texas), les autorités américaines passent à l'attaque de la ferme où sont barricadés les Davidiens. Une secte inquiétante dont le gourou David Koresh, 33 ans, a plusieurs concubines à peine pubères, où des enfants de 6 ans apprennent à manier les armes de guerre mais pas à lire et à écrire, et qui a refusé d'être perquisitionnée par l'ATF (l'agence fédérale chargée de la régulation des armes à feu). Après un mois de siège, l'opération cause la mort de 86 personnes : 4 policiers et 82 membres de la communauté, y compris Koresh et 25 enfants.

Rappelant d'autres tragédies impliquant les sectes, les circonstances du drame (un gigantesque incendie des bâtiments) présagent d'un suicide collectif. Mais l'autopsie du corps de leaders indique qu'ils sont morts de balles dans la tête ou de fractures crâniennes. L'ATF, le FBI et l'armée américaine qui ont donné l'assaut ont-ils usé de violences disproportionnées en privant les force-nés de toute chance de se rendre? Le feu a-t-il servi à faire disparaître les traces d'une bavure? Deux ans après, une commission d'enquête parlementaire pointera des erreurs mais tordra le cou aux théories des sphères complotistes – sans les étouffer. Audition-

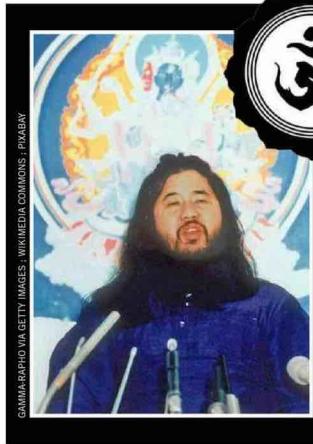
En avril 1993,
les 51 jours de siège
de la ferme des
Davidiens se terminent
dans les flammes.



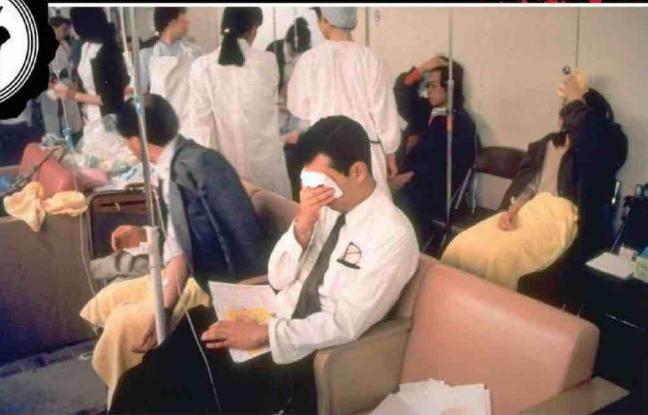
MARK RALSTON/GETTY IMAGES

nés, des sociologues stigmatiseront, eux, l'inadaptation des protocoles de négociation classique au contexte sectaire. Le dialogue de sourds a précipité l'inéluctable.

LES PLUS MEURTRIÈRES (SUITE)



GAMMA-RAPHO VIA GETTY IMAGES - WIKIMEDIA COMMONS / PIXABAY



SIGMA VIA GETTY IMAGES

JAPON, 1995 LA SECTE AUM LES FOUS FURIEUX DU GAZ SARIN

Qui se méfie d'une association de yoga? Fondée comme telle en 1984 par le replet gourou Shoko Asahara, la secte (dont le nom complet Aum Shinrikyo, souvent raccourci au seul Aum, signifie «enseignement de la vérité suprême») est un mouvement bouddhiste mâtiné d'hindouisme et de new age. Également biberonnés aux prophéties apocalytiques de Nostradamus, ses 10 000 adeptes – de bon niveau socio-culturel – escomptent la fin du monde autour de l'an 2000. Eux seuls, selon Asahara, pourraient survivre et supplanter le gouvernement corrompu. Dérivant vers des pratiques d'intimidation quasi-mafieuses (captation de patrimoine, enlèvements, agressions, assassinats...), le groupe développe en secret un savoir-faire en matière d'armes bactériologiques. Une tentative de répandre de la toxine botulique dans plusieurs villes échoue en 1990, de même qu'une impor-

tation du virus Ebola en 1992, une dissémination d'anthrax en 1993 et une attaque au cyanure en 1995. Cette même année, Aum révèle sa folie meurtrière au monde entier en diffusant le 20 mars du gaz sarin dans cinq rames du métro de Tokyo. Le bilan est miraculeusement assez faible: 13 morts et 6 300 blessés. Un an auparavant, un attentat non revendiqué usant du même poison léthal avait fait 8 morts et 200 intoxiqués sur le site d'un supermarché de la ville de Matsumoto. Le 22 mars, les policiers investissent le siège de la secte et découvrent un stupéfiant arsenal bioterroriste capable de causer la mort de millions de Japonais. Une procédure judiciaire est engagée contre 189 membres de la secte. Shoko Asahara et 12 complices seront condamnés à mort en 2004 et pendus quatorze ans plus tard. Rebaptisé Aleph, le culte survit sous étroite surveillance policière.

Des victimes à l'hôpital après l'attaque commise dans le métro de Tokyo par l'organisation de Shoko Asahara en 1995.

MEXIQUE, 1963 LA PRÊTRESSE ASOIFFÉE DE SANG

C'est une arnaque qui a mal tourné. En 1963, au Mexique, une jeune prostituée, Magdalena Solís, finit par croire au rôle que deux frères lui ont attribué: celui de la divinité sexy d'un culte néo-inca imaginé pour faire les poches de villageois crédules, appétés par la promesse de richesse et d'orgies. La situation dérape quand des participants veulent tout arrêter: les complices décident qu'ils doivent être sacrifiés. La prêtresse boit ensuite leur sang lors d'une cérémo-

USA, 1984 OSHO OBJECTIF : CONTAMINER LES BARS À SALADE

Ses plans ont échoué mais elle a quand même réussi à terroriser l'Amérique. À The Dalles, une petite ville de l'Oregon, au nord-ouest des États-Unis, la secte d'Osho répand une bactérie qui doit infecter à la salmonelle plusieurs bars à salade de restaurants. Son objectif? Empêcher les habitants d'aller voter lors des élections locales afin de faire gagner les candidats issus de sa communauté. Le bilan ? 750 personnes intoxiquées, dont 45 ont dû être hospitalisées. Zéro mort. De prime abord, l'« attentat » commis entre septembre et octobre 1984 par les disciples du gourou indien connu sous plusieurs noms, dont Osho et Bhagwan Shree Rajneesh, prête à sourire. Reste que cette contamination volontaire est encore de nos jours considérée comme la plus vaste attaque bactériologique commise sur

le sol américain. Son instigatrice, Ma Anand Sheela, le bras droit de Rajneesh, écopera de vingt-quatre ans de prison pour ces empoisonnements, ainsi que pour la tentative de meurtre du médecin d'Osho et un incendie criminel. Pour comprendre ce fait divers, il faut remonter en mai 1981, quand le gourou et ses disciples débarquent dans l'Oregon. Fuyant le fisc indien, Rajneesh entend officiellement créer une « oasis d'amour et de paix », dédiée à l'agriculture et à la « méditation dynamique ». Mais il apparaît très vite que le but de sa communauté nommée Rajneeshpuram est de se développer en lucrative agglomération dotée de tous les services nécessaires à une population qui monte jusqu'à 7 000 habitants. Une piste d'atterrissement voit même le jour ! D'où des tensions avec le hameau voisin qui



Osho et ses disciples en 1977.

redoute de se faire cannibalisé par les envahisseurs vêtus en jaune, orange et rouge. Au sein des dirigeants eux-mêmes, c'est la zizanie : trop préoccupé par ses marottes bling-bling et la sexualité débridée qu'il proclame, Rajneesh ne voit pas Ma Anand Sheela s'emparer des manettes... Lui sera arrêté un an plus tard, alors qu'il s'apprête à fuir aux Bermudes, pour avoir organisé des mariages blancs et fait travailler des sans-papiers.

WIKIMEDIA COMMONS



Magdalena Solís croyait préserver son éternelle jeunesse.

DR

nie macabre... Alertés par la disparition d'un collègue curieux, les policiers découvrent les restes de huit victimes dans la ferme où résidait la bande. Magdalena Solís sera condamnée à cinquante ans de prison.

LES ASSASSINS MYTHE OU RÉALITÉ ?

Si l'étymologie du nom demeure nébuleuse, le mouvement prend à coup sûr ses racines dans la lutte entre Chiites et Sunnites pour le contrôle du Moyen-Orient au XI^e siècle. Foncièrement groupusculaire, les Assassins sont une dissidence (dite nizarite) de l'ismaélisme, un sous-courant du chiisme, dédié à la reconquête de la Perse par tous les moyens. Leur chef charismatique, Hassan ibn al-Sabbah (1050-1124), peut aisément s'assimiler à un gourou tant son emprise sur sa horde fanatisée, recluse dans la forteresse montagneuse d'Alamut, était grande. Des témoignages occidentaux, tel celui de Marco Polo, décrivent ainsi comment « le Vieux de la Montagne » recourrait au haschich pour se faire obéir au doigt et à l'œil de fedayins dressés aux missions d'infiltration et aux actions de guérilla. Des fidèles auraient même été vus se jetant dans

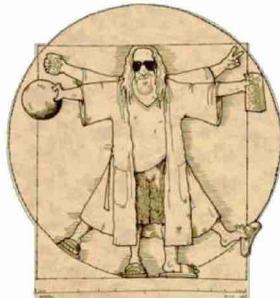
le vide ou se plantant un couteau dans le cœur sans ciller... Une légende qui ne naît en rien à l'impact des opérations terroristes à l'encontre de leurs ennemis génants (califes, vizirs, sultans, chefs des Croisés et des Templiers). Le mythe des Assassins est aujourd'hui plus vivace que jamais grâce au triomphe du jeu vidéo *Assassin's Creed*.



Hassan ibn al-Sabbah représenté dans *Le Livre des merveilles de Marco Polo* (1298).

C'EST DU SÉRIEUX OU PAS ?

**CROYANCE FANTASQUE, DÉLIRE MYSTIQUE
OU PASTICHE,** la liberté de culte permet tout...
La preuve par l'exemple. PAR VÉRONIQUE CHALMET



LA VOIE DU DUDE

Les 250 000 adeptes du dudéisme vénèrent le Dude, héros du film des frères Coen *The Big Lebowski* (1998). Ses valeurs : humour, sarcasme et nonchalance.



Ondes maléfiques Les 1 200 membres de Pana Wave Laboratory, une secte japonaise, enveloppaient les poteaux électriques d'étoffes de coton blanc pour se protéger des ondes. Ils pensaient que le décès de leur gourou, Hiroko Chino, causerait l'inversion des champs magnétiques des pôles. Elle est morte en 2006...

11 MILLIONS
de Français auraient déjà eu affaire à des dérives sectaires.

(Source : Unafid, Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu victimes de sectes.)



LA MAIN DE DIEU

« NOTRE DIEGO QUI ES SUR LES TERRAINS, QUE TON PIED GAUCHE SOIT BÉNI, QUE TA MAGIE OUVRE NOS YEUX. » AINSI DÉBUTE LA PRIÈRE DE L'ÉGLISE VOUÉE AU CULTE DU FOOTBALLEUR ARGENTIN MARADONA. ELLE A CONVERTI PRÈS DE 100 000 PERSONNES À TRAVERS LE MONDE.

GÉNÉRATIONS SPONTANÉES

De 1719 à 1723, des gens se réunissent chaque vendredi soir dans une maison de Montpellier. Ils parlent une langue inconnue, seraient polygames et, surtout, ils sont plus nombreux à sortir du bâtiment qu'à y entrer ! D'où leur nom : les Multipliants. Ils finiront pendus ou incarcérés à vie et la maison sera rasée et exorcisée. Rien n'a jamais été reconstruit sur ce lieu réputé maudit.



MIAOU...

Et si les chats pouvaient sauver le monde de l'Apocalypse ?

Dans les années 2010, les adeptes de la révérende Sheryl Ruthven y croient dur comme fer. Selon la prêtrisse, ces animaux seraient en effet d'essence divine.

3000
C'EST LE NOMBRE DE MEMBRES DE L'ÉGLISE DU KOPIMISME CRÉÉE EN 2010.

Leur credo : « L'information est sacrée et la copie est un sacrement. » Ses fidèles, qui votent un culte à Internet, ont choisi pour représentant le dieu égyptien Thot, dieu de l'écriture et du savoir, et prônent le copier-coller.

40 000
personnes dans le monde se disent respirianistes, pensant qu'il est possible de survivre sans boire ni manger, en se nourrissant juste d'air et de lumière.

8 COUPLES SONT À L'ORIGINE DE « LA FAMILLE ». Cette communauté religieuse endogame est née dans l'est parisien en 1819. Ils seraient aujourd'hui environ 4 000 membres consanguins. Ils mènent une existence repliée sur eux-mêmes, au mode de vie archaïque.

ISTOCKPHOTOGETTY IMAGES : PIXABAY (65) ; DR (2)

POUR ALLER PLUS LOIN

RAËL, LE PROPHÈTE DES EXTRATERRESTRES

Mini-série documentaire, sur Netflix.
L'improbable success story de la secte qui prétendait être en contact avec les aliens et prônait le clonage humain.

MASSACRE DE JONESTOWN, UN JOUR DANS L'HISTOIRE

Mini-série documentaire, sur Disney+.
Ces trois volets glaçants racontent comment Jim Jones en est arrivé à entraîner dans la mort plus de 900 de ses disciples au Guyana.

SCÈNES DE CRIME, SAISON 7 : LES SECTES CRIMINELLES

Podcast, sur les plateformes d'écoute.
À travers six épisodes terrifiants mais instructifs, ce podcast de Ça m'intéresse revient sur des événements comme le suicide collectif de Heaven's Gate ou l'attentat de Tokyo au gaz sarin.

APOCALYPSE À WACO, UNE SECTE ASSIÉGEE

Mini-série documentaire, sur Netflix.
Cette série documentaire révèle les secrets du siège à l'issue tragique de David Koresh et de ses Davidiens.

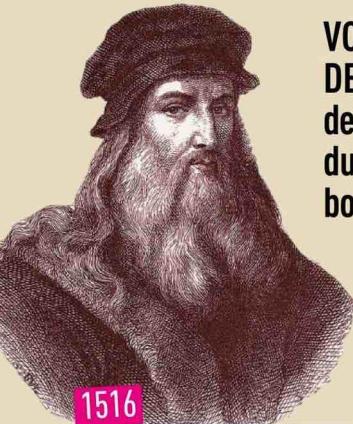
« SECTES » ET « HÉRÉSIES », DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS

Livre, éditions de l'université de Bruxelles.
Comment devient-on (ou pas) religieusement correct ? Les actes d'un colloque savant mais passionnant tenu en 2002.

LE PARCOURS DES GOUROUS

Mini-série documentaire, sur Netflix.
La recette pour devenir leader de secte en six épisodes sarcastiques très documentés.

LES TRIBULATIONS DE LA JOCONDE

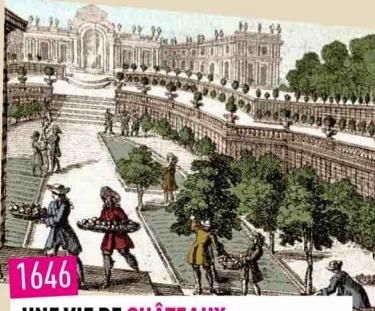


1516

BIENVENUE EN FRANCE AVEC LÉONARD

Pauvre Francesco del Giocondo! Ce marchand florentin ne verra jamais achevé le tableau qu'il a commandé à Léonard de Vinci en 1503. Treize ans plus tard, la toile sans cesse peaufinée part avec ce dernier par-delà les Alpes. À l'invitation de François I^e, le maestro va s'établir à Amboise, au Clos Lucé. À sa mort en 1525, *La Gioconda* prend la direction du château de Fontainebleau. Sa pudeur est mise à l'épreuve puisqu'elle est accrochée dans... un cabinet de bains.

ARCHIVES CHARMET/BRIDGEMAN IMAGES



1646

UNE VIE DE CHÂTEAUX

Le tableau est emporté par Louis XIV à Paris: au palais du Louvre (déjà!) puis aux Tuilleries, avant que le roi ne s'installe à Versailles. La toile se retrouve dans la Petite Galerie de ses appartements privés en prestigieuse compagnie artistique. En revanche, le sourire de *La Joconde* laisse Louis XV de marbre: il l'envoie croupir dans les réserves de la Surintendance.

1798

D'ABORD RECALEÉ, ELLE S'EXPOSE AU MUSÉE

À près de la Révolution, le Louvre est reconvertis en Musée central des arts de la République. Snobée par ses conservateurs lors de l'ouverture en 1793, *Monna Lisa* y est finalement accrochée en 1798. En 1801, Bonaparte la confie un an dans la chambre de Joséphine aux Tuilleries. Avant de la renvoyer au Louvre, renommé musée Napoléon entre-temps. Des écrivains envoient lui apporter la renommée tandis que ses premières reproductions vont atterrir dans de nombreux foyers.





1911

DÉROBÉE À PARIS, ELLE RESURGIT À FLORENCE

Coup de tonnerre le 29 août 1911 : *La Joconde* a disparu ! On suspecte Apollinaire et Picasso. Le voleur est en réalité Vincenzo Peruggia, un vitrier intervenu sur le tableau. Après l'avoir cachée deux ans, il la propose à un antiquaire de Florence qui alerte les carabiniers. Le 10 décembre 1913, le soulagement est immense. L'œuvre rentre à Paris après des adieux publics en Italie.

1939

LA GRANDE VADROUILLE

Entre 1914 et 1918, *La Joconde* est cachée à Bordeaux puis à Toulouse ; en 1938, elle est expédiée à Montauban. De retour à Paris, elle repart pour Chambord en 1939 quand la guerre éclate. Pour échapper à la convoitise du pilier Göring, sa planque change sans cesse : Amboise, Louvigny (Sarthe), abbaye de Loc-Dieu (Aveyron), etc. En 1945, le Louvre la récupère : libérée, délivrée !



1962

NEW YORK LUI APPARTIENT !

Mona Lisa devient l'auxiliaire souriante du «soft power» gaullien. En décembre 1962, elle est embarquée par André Malraux sur le *France*, dans une cabine de 1^{re} classe, pour passer trois mois à New York et Washington. En tout, 1,7 million d'Américains viendront la saluer, dont le président Kennedy et sa femme Jackie, grande instigatrice du voyage. Un dernier prêt à Tokyo en 1974 – via une étape à Moscou – valide les droits à la retraite de la star du Louvre.

GETTY IMAGES/STOCKPHOTO

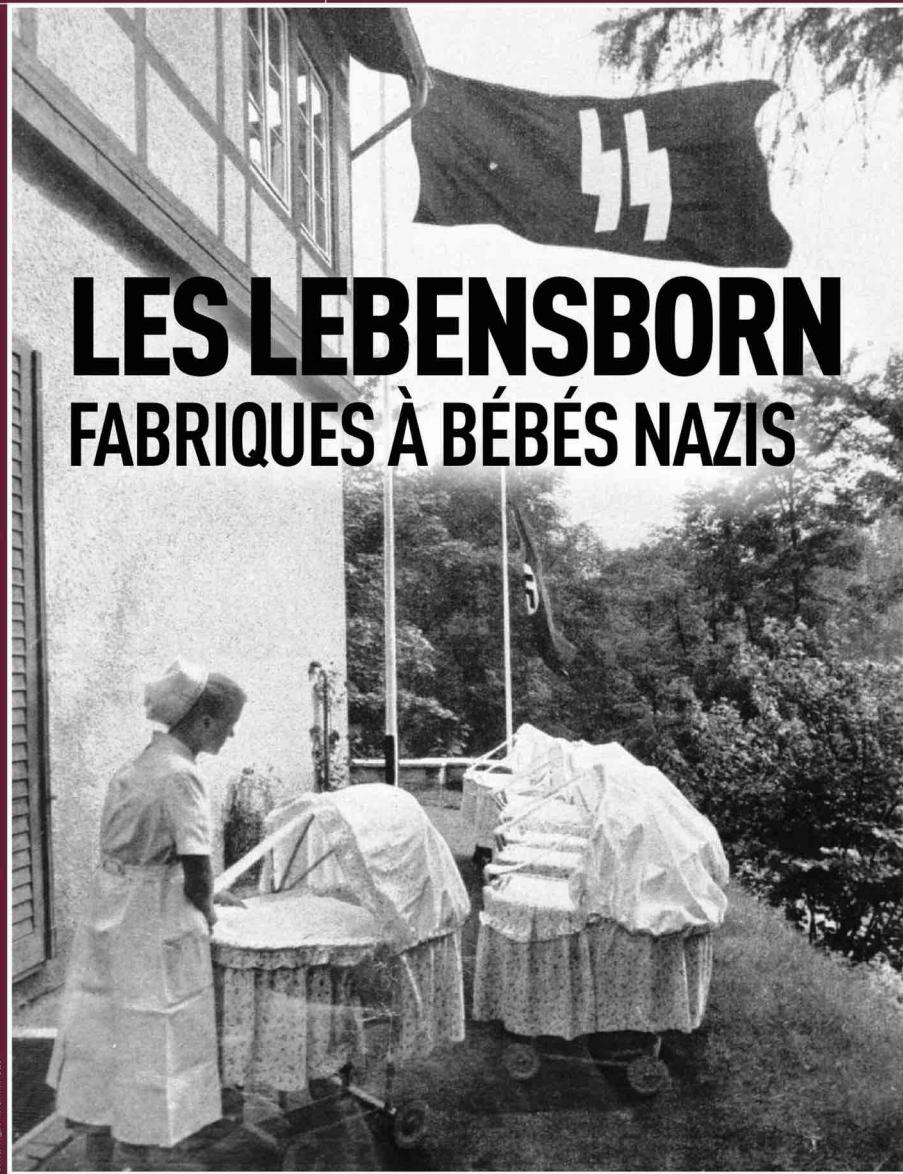


1870

SON PARIS-BREST : UNE OPÉRATION TOP SECRET

Un train quitte la gare Montparnasse le 31 août 1870. Les canons prussiens menaçant Paris, il transporte 13 caisses XXL pour évacuer les chefs-d'œuvre du Louvre dans le plus grand secret. Plusieurs convois suivront pour mettre à l'abri 293 tableaux. Direction Brest et son arsenal réputé imprenable. En cas d'avancée de l'ennemi, l'ensemble sera chargé dans un bateau prêt à lever l'ancre. Le danger écarté, nos trésors regagnent la capitale fin 1871.

WIKIMEDIA COMMONS



CONTEN-DIV/AFRIMAGES

LES LEBENSborn FABRIQUES À BÉBÉS NAZIS

POUR CRÉER DE PARFAITS ARYENS, les nazis ont développé en Europe des maternités très spéciales. En France, pays jugé «racialement trop mélangé», une seule a été ouverte à Lamorlaye, dans l'Oise.

PAR GUILHERME RINGUENET

Voilà une belle demeure de style anglo-normand. Pourtant, ce n'est ni à Deauville ni à Trouville que cette bâtie huppée a été érigée. Construit juste avant la Première Guerre mondiale par la famille Menier, les célèbres chocolatiers, le manoir de Bois-Larris est niché en pleine forêt de l'Oise, à quelques kilomètres du bourg de Lamorlaye. C'est cette discréption assurée par les futaines de hêtres qui a convaincu les Allemands d'y établir fin 1943 la seule maternité SS de France, destinée à accueillir des bébés parfaitement « purs », autrement dit aryens. « Le manoir était déjà occupé par les nazis depuis 1942, relate Lucienne Jean, secrétaire de l'Alma (Association Lamorlaye mémoire et accueil). Sa proximité avec Paris et la présence d'un aérodrome, le fait que c'était un endroit accueillant, beau et confortable, qui donnait une image positive aux femmes enceintes, les ont décidées à y installer la pouponnière. » Les autorités nazies baptisent l'endroit Westwald, soit la « Forêt de l'ouest ». Il fait partie du projet fou de l'Allemagne du

Troisième Reich, son obsession de ne pas perdre le « bon sang aryen » étant sans limites. En 1935, le Reichsführer-SS Heinrich Himmler a ainsi lancé la création des Lebensborn (« Fontaines de vie », en vieil allemand) au nom du développement d'une « race supérieure de Germains nordiques ».

« AU DÉBUT, CES MATERNITÉS SONT LA POUR APPORTER UN SOUTIEN AUX FEMMES des SS et aux filles mères qui pensent avorter. Par ailleurs, au nom de l'idéologie, Himmler encourage les relations entre filles et garçons au sein des Jeunesses hitlériennes », raconte la secrétaire de l'Alma. Le premier Lebensborn créé est celui de Steinhöring, en Bavière. Après le déclenchement de la guerre, la SS essaime les pouponnières dans les pays occupés : en Norvège, en Belgique, au Luxembourg, en Autriche et en Pologne. Au total, entre 1935 et 1945, un peu plus de 20 000 bébés voient le jour dans ces établissements. La France n'entre d'abord pas dans les plans de Himmler. « Notre pays était considéré comme racialement trop mélangé », explique Lucienne Jean. Seulement,

Adoptés par des parents «modèles», les enfants nés dans les Lebensborn devaient devenir la future élite du Troisième Reich.

Les centres accueillaient des femmes enceintes d'un soldat allemand. Celles-ci y laissaient leur bébé anonymement après avoir accouché.

pendant l'Occupation, les grossesses se multiplient... » Dans son ouvrage *Naitre ennemi* (éd. Payot), l'historien Fabrice Virgili comptabilise déjà 50 000 enfants nés de père allemand en 1942. Himmler se met à considérer que si la mère est française du Nord, elle peut engendrer des Aryens. « Les femmes étaient soumises à des examens médicaux et généalogiques très stricts. Leur enfant devait être blond aux yeux bleus », indique Lucienne Jean.

LE 6 FÉVRIER 1944, LE LEBENSBorn DE LA « FORÊT DE L'OUEST » EST INAUGURÉ. Selon certains documents, Himmler se serait rendu sur place. À quelques kilomètres de là, à Lamorlaye, personne ne se doute de rien. « Nous avons recueilli des témoignages qui affirmaient que le lieu était extrêmement bien gardé par la SS », précise l'historienne locale. La vie dans la maternité est loin d'offrir les conditions idéales initialement prévues. Il n'y a pas de médecin disponible en →



KEYSTONE-FRANCE/GAMMA RAPHO - PHOTO:ZJANG RONAN PICTURE LIBRARY



Le manoir de Bois-Larris, dans l'Oise, a accueilli le *Lebensborn* français.

DR

→ permanence. La guerre ralentit l'approvisionnement : produits alimentaires et vitamines manquent. Après le Débarquement, le 6 juin, la ligne de front se rapproche dangereusement. Décision est prise de quitter les lieux. Le commandant Fritze, en charge de l'établissement, décide de l'évacuation pour le 10 août 1944. Meubles, femmes et enfants prennent la direction de l'Allemagne. «On a identifié 23 naissances dans ce manoir. Peut-être y en a-t-il eu davantage, avance Lucienne Jean. Les Allemands ont détruit tous les documents.»

APRÈS LA GUERRE, LE BÂTIMENT EST INVESTI PAR LA CROIX-ROUGE. L'organisation caritative en est toujours la propriétaire. Le lieu abrite aujourd'hui une école de kinésithérapeutes et un centre pour enfants handicapés. Entre-temps, l'histoire du *Lebensborn* s'est perdue. Ce n'est que par hasard qu'elle a été redécouverte. «En 2004, alors que notre association souhaitait rendre un hommage à la résistance locale, une de nos adhérentes nous a parlé de ce qui s'y était passé», se remémore sa membre. Depuis, l'Alma milite pour qu'une plaque relate cet épisode, révélateur, selon Lucienne Jean, «de la politique nazie du sabre et du bercceau». ■

Jean-Pierre Roulet
Père de trois enfants, il a été sous-officier dans l'Armée de l'air. Il a ensuite travaillé comme électronicien pour différentes entreprises avant de devenir chauffeur de car. Le documentaire *Secrets de famille, l'héritage invisible* (2019) retrace son histoire.

GUILHEMET RINGUET POUR CAMH/INTERESSE HISTOIRE



TÉMOIGNAGE

“EN 2014, D’UN SEUL COUP, JE DEVIENS UN ENFANT SORTI D’UNE POUPOUNNIÈRE SS”

“**C**e fut un coup de massue. En 2014, je découvre que je suis un fils du *Lebensborn* de Picardie. Ma mère ne m'a jamais caché qu'elle m'avait adopté. Seulement, elle m'avait dit que j'avais été trouvé dans les ruines d'un bombardement dans la Meuse. Après son décès, le questionnement sur mes origines est devenu plus insistant. J'en parle à ma femme qui m'encourage à enquêter. En même temps, sans que je me l'explique, j'éprouve une crainte à connaître la vérité. En 2014, je me lance. Je m'adresse d'abord au Cercle généalogique de l'Aunis, en Charente-Maritime, où je vis. Puis direction Bar-le-Duc. C'est la ville qui figure sur mon acte de naissance. L'administration m'oriente vers le conseil départemental. Là, je suis reçu par un agent, mais aussi par une assistance médicale et psychologique. Un traducteur est également là.

JE NE COMPRENDS PAS BIEN LA RAISON D’UN TEL COMITÉ D’ACCUEIL. UNE ANGOISSE MONTE EN MOI. À ma grande stupéfaction, j'apprends que je suis passé par le *Lebensborn* de Lamorlaye. D'un seul coup, d'orphelin de guerre, je deviens un enfant sorti d'une pouponnière du Troisième Reich. Une telle nouvelle ne laisse pas indemne. Alors que je cherchais à clarifier mes origines, me voilà plongé dans un épais brouillard. Je n'avais jamais entendu parler des *Lebensborn*. Heureusement, à la mairie de la préfecture de la Meuse, une employée

qui a appris mon histoire m'offre le livre du journaliste Boris Thioly *La Fabrique des enfants parfaits* (éd. Flammarion) sur ces maternités SS. Commence alors pour moi une nouvelle enquête...

EN 2017, J’APPRENDS MON NOM DE FAMILLE DE NAISSANCE. Quelque temps après, grâce à l'aide de documentaristes qui travaillent sur Lamorlaye, ma première existence se précise. Mon père était un officier de la *Schutzpolizei* (gendarmerie montée) en poste en France. Ma mère, une infirmière française qui a travaillé dans un hôpital d'Argenteuil. C'est dans cette ville de la banlieue parisienne qu'ils se sont rencontrés et que je suis né. Je ne suis pas un enfant désiré... Huit jours après ma naissance, mon père biologique, en raison de son statut d'officier, m'abandonne au *Lebensborn Westwald*. Nous sommes fin décembre 1943. J'y reste quelques mois, puis je suis transféré en Allemagne. À mesure que les Alliés avancent, je suis ballotté dans différents foyers et établissements SS jusqu'à Steinhöring, près de Munich, la maison mère des *Lebensborn*, au printemps 1945.

APRÈS LA CAPITULATION ALLEMANDE, JE SUIS PRIS EN CHARGE PAR LA MISSION DE L’ADMINISTRATION DES NATIONS UNIES pour le secours et la reconstruction. Gretta Fischer, l'une de ses volontaires, s'occupe de moi au cloître d'Indersdorf où les enfants orphelins sont accueillis. Ma santé est très mauvaise : je ne parle pas, je mange très

peu et, marqué par les bombardements, le moindre bruit m'effraie. Elle craint que je sois autiste. Mais grâce à ses bons soins, je reprends vie. Je suis ensuite transféré à la Croix-Rouge française en poste à Tübingen jusqu'en juillet 1946. J'y fais la rencontre d'une infirmière qui va devenir ma mère, Francine.

CÉLA PEUT SURPRENDRE : JE SUIS MAINTENANT SOULAGÉ. JE SAIS D’OÙ JE VIENS. Lorsqu'en 2019, la vie de mes parents biologiques m'est révélée, cela ne change rien. Ma mère reste cette femme admirable qui a adopté trois autres enfants et que j'ai aimée plus que tout. Je n'ai qu'une maman, c'est elle. Les vrais héros sont les parents qui adoptent. Néanmoins, j'ai découvert que j'avais une autre famille. Je me suis rendu à Munich pour faire la connaissance de ma demi-sœur paternelle. Quand elle m'a vu, elle a fondu en larmes et s'est exclamée : « Tu ressembles encore plus à papa que mes frères décédés ! » J'ai aussi rencontré un neveu du côté maternel. Il m'a dit que ma mère biologique, sa grand-mère, n'avait jamais parlé de moi. Pas plus que mon père ne l'avait fait, d'ailleurs. Je suis toujours en contact avec cette famille élargie. Aujourd'hui, avec l'association Pour la mémoire des enfants des *Lebensborn*, nous souhaitons une reconnaissance de l'État en tant que victimes de guerre, comme en Norvège. Ce n'est pas pour l'argent, mais pour faire connaître cette histoire.» ■

PROPOS RECUEILLIS PAR G. R.

QUAND HISTOIRE ET POP CULTURE S'ENTREMÈLENT

ROBIN DES BOIS, GODZILLA, CAPTAIN AMERICA...
Ces icônes intergénérationnelles sont liées à des épisodes qui ont marqué la mémoire collective.

PAR NICOLAS MÉRA

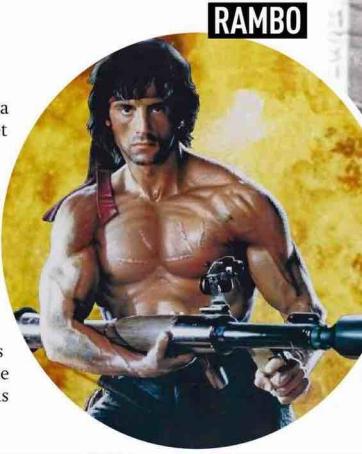
Les personnages imaginaires inspirés d'événements réels

Le 3 novembre 1954, des centaines de milliers de Japonais se rendent dans les salles obscures pour assister à la dernière fantaisie du réalisateur Ishiro Honda. Cloués dans leur siège, les spectateurs retiennent leur souffle. Pendant 96 minutes, les cinémas résonnent de cris, d'explosions et de tremblements de terre : ces ravages sont le fait de **Godzilla**, une créature mutante de cinquante mètres de haut. Ce dinosaure géant laisse derrière lui un sillage de villes pulvérisées. Des

scènes de fin du monde qui, pour la majorité du public (ayant 10 ans et plus), ont un air de déjà-vu...

SANS LE TRAUMATISME RÉCENT DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE, CE PERSONNAGE N'EXISTERAIT PAS. Ce n'est pas un hasard si le long métrage sort en 1954, à l'époque où l'état-major américain teste ses nouvelles bombes à hydrogène dans le Pacifique. Doublement atomisé à l'été 1945, le Pays du Soleil Levant porte les stigmates de l'arme la plus destructrice jamais

ALL FILM ARCHIVE/MARY EVANS/SAUR IMAGES





GETTY IMAGES

GODZILLA

conçue. À travers son film, Ishiro Honda, vétéran du conflit sur le théâtre chinois, traduit l'horreur de l'arme nucléaire: «Je voulais rendre la radiation visible», expliquera-t-il. De nombreux indices en témoignent: la peau écailléeuse de Godzilla, qui rappelle les brûlures des victimes irradiées; le souffle radioactif du monstre, dont la tête épouse la forme d'un champignon atomique; les dégâts qu'il cause, inspirés des raids incendiaires des bombardiers alliés... Le film dépasse le cadre du divertissement pour devenir une tentative d'exutoire national visant à appréhender l'horreur indescriptible de la guerre atomique.

DU CÔTÉ DES ALLIÉS, C'EST UNE AUTRE VÉDETTE QUI S'EST ENGAGÉE DANS L'EFFORT DE GUERRE.
Au printemps 1941, le scénariste Joe Simon et le dessinateur Jack Kirby créent **Captain America**. Le premier, débauché par l'éditeur Timely Comics (futur Marvel) pour dé poussiérer le

genre, imagine un héros haut en couleur dont les muscles saillants épousent la bannière étoilée. Le second, fils d'immigrés juifs venus d'Autriche-Hongrie, lui donne des ennemis à sa mesure. Il suffit de lire les journaux: à 6 000 kilomètres des bureaux new-yorkais de Timely, l'Italie de Mussolini a promulgué ses directives raciales en 1938, trois ans après l'adoption par le Reichstag des lois nazies de Nuremberg. La persécution des Juifs européens est en marche. L'industrie du *comic book*, qui compte de nombreux créateurs d'origine juive, prend sa revanche dans les kiosques: en couverture du premier numéro de *Captain America* (mars 1941), le super-héros décoche un coup de poing à Adolf Hitler! Un geste symbolique à l'époque où les États-Unis maintiennent une politique de neutralité et de non-interventionnisme dans le conflit. Captain America s'est engagé dans la Seconde Guerre mondiale avant son pays d'origine! ➔

EVERETT COLLECTION/ALAMY IMAGES

→ LES REMOUS GÉOPOLITIQUES EXERCENT
AINSI UNE INFLUENCE SUR LA FICTION.

Consciemment ou inconsciemment, celle-ci s'approprie les rêves, les doutes et les angoisses qui font l'actualité et les mêle à ses intrigues. Cela conduit parfois des personnages iconiques à de surprenantes métamorphoses... Prenez **Rambo**. Dans sa première incarnation cinématographique, en 1982, ce vétéran du Vietnam est marginalisé à son retour au pays, ostracisé par une nation qui ne veut plus de lui et condamné à l'errance. Sa trajectoire imite celle de nombreux soldats de l'époque, ignorés ou conspués par un pays soudainement pris de mauvaise conscience face à ses 60 000 morts. Mais l'anti-héros incarné par

Sylvester Stallone va rempiler pour une interprétation radicalement différente trois ans plus tard : *Rambo II* contredit complètement le message du film précédent en représentant les Vietnamiens en soldats cruels que le vétéran devra éliminer sans états d'âme. Gouvernés par Ronald Reagan, les États-Unis sont alors en plein révisionnisme historique, considérant le conflit au Vietnam comme une guerre juste et saluant les militaires qui y ont fait leurs armes — une propagande qui s'insinue jusqu'à Hollywood. D'ailleurs, si Rambo n'avait tué qu'un seul homme (en légitime défense) dans le premier volet de la saga, il en assassine pas moins de 58 dans le deuxième opus !

De la réalité à la fiction

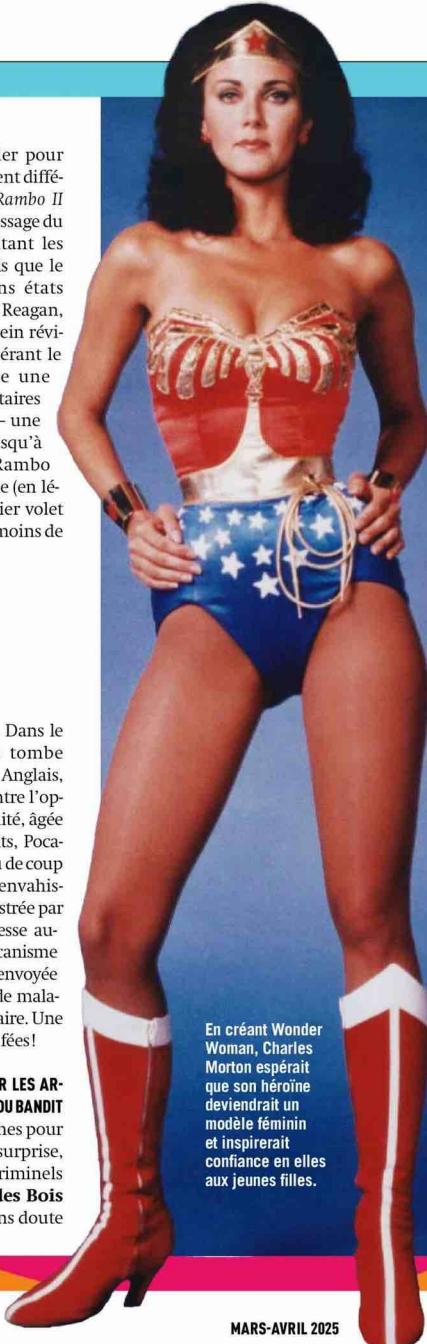
Certains héros sont inspirés d'hommes et de femmes ayant bel et bien existé. **Robinson Crusoé**, le naufragé le plus célèbre de tous les temps, est décalqué sur un marin écossais, Alexander Selkirk, qui survécut quatre ans et quatre mois sur une île déserte au large du Chili. Secouru par un navire anglais en 1709, Selkirk vivra juste assez longtemps pour voir son histoire romancée par Daniel Defoe rencontrer un immense succès populaire... puis il mourra de la fièvre jaune au large de l'Afrique.

ELLE AUSSI AURAIT ÉTÉ ABSENTE DES LIVRES D'HISTOIRE si les studios Disney n'avaient pas porté sa vie à l'écran en 1995. L'Amérindienne **Pocahontas** est aujourd'hui mondialement connue. Toutefois, la fiction s'est mise au service de la propagande pro-américaine pour

«romantisier» la colonisation. Dans le dessin animé, Pocahontas tombe amoureuse de John Smith, un Anglais, et cette idylle scelle l'union entre l'opresseur et le colonisé. En réalité, âgée de 12 ans au moment des faits, Pocahontas n'a certainement pas eu de coup de foudre pour le chef des envahisseurs... Pire, capturée et séquestrée par les Anglais en 1613, la princesse autochtone est convertie à l'anglicanisme et mariée de force avant d'être envoyée en Angleterre, où elle meurt de maladie peu après son 21^e anniversaire. Une fin qui n'a rien d'un conte de fées !

EN ANGLETERRE, IL FAUT ÉPLUCHER LES ARCHIVES POUR RETROUVER LA TRACE DU BANDIT au grand cœur qui vole les riches pour donner aux pauvres... Et là, surprise, on constate que plusieurs criminels portaient le nom de **Robin des Bois** au Moyen Âge : il s'agissait sans doute

En créant Wonder Woman, Charles Morton espérait que son héroïne deviendrait un modèle féminin et inspirerait confiance en elles aux jeunes filles.



BANG!

WONDER WOMAN PIONNIÈRE FÉMINISTE

Débarquée dans les kiosques américains en octobre 1941, la princesse Diana, alias Wonder Woman, est la première femme à s'imposer durablement dans l'industrie des comics. On doit sa création à un psychologue, Charles Moulton, qui était convaincu de la supériorité naturelle des femmes – il vivait d'ailleurs en relation polyamoureuse avec deux femmes. L'une d'elles, Olive Byrne, était la fille d'une célèbre militante américaine pour la contraception (illégale à l'époque). Autant d'éléments qui ont influencé le féminisme de Wonder Woman.



Pocahontas, Robin des Bois et Robinson Crusoé sont tirés de personnes ayant existé... mais leur histoire a été romancée.



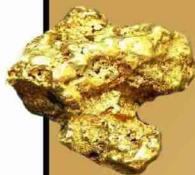
d'un alias partagé par les voleurs pour se couvrir. Mais plutôt que de savoir s'il a existé ou non — question dont débattaient toujours les historiens —, il semble plus pertinent de voir ses aventures comme un témoignage de la crise du monde rural de l'époque. Entre le XIII^e et le XV^e siècle, les paysans sont accablés par les famines, les épidémies, les guerres incessantes et les impôts. Chacun des personnages qui se greffe à l'aventure de Robin est porteur de sens : le prince Jean, fourbe et avare, représente l'indifférence du pouvoir ; frère Tuck, moine gai et bedonnant, rappelle l'Église à ses fondamentaux à une époque où les abus ecclésiastiques sont de plus en plus contestés ; le shérif de Nottingham incarne les petits seigneurs tyranniques adeptes de la répression armée ; le principal protagoniste personifie l'idéal d'une vie libre au cœur de la nature... Dès lors, les récits de Robin des Bois qui égaient les

veillées médiévales ne servent pas seulement à divertir, mais concourent aussi à la résistance silencieuse d'une paysannerie qui manque de héros en chair et en os. Et si cette figure rebelle a traversé les époques, c'est parce qu'elle est assez malléable pour servir bien des idéologies. ■

LA PEUR DES VAMPIRES VIENT DE LOIN !



Avant de triompher dans les romans gothiques et les films d'épouvante, zombies et vampires inspiraient une peur bien réelle : celle de voir les morts revenir hanter les vivants ! Partagée par nombreux peuples de l'Antiquité et du Moyen Âge, cette crainte a motivé des pratiques funéraires censées empêcher la résurrection des cadavres. Caler des pierres entre leurs mâchoires, nouer leurs orteils, les enterrer à l'envers ou leur enfouir un peu dans la cage thoracique figurent parmi les méthodes préconisées. On continuera à croire aux créatures buveuses de sang jusqu'au XIX^e siècle — la faute à une mauvaise compréhension de la décomposition des corps et à l'émergence de maladies inconnues comme la tuberculose.



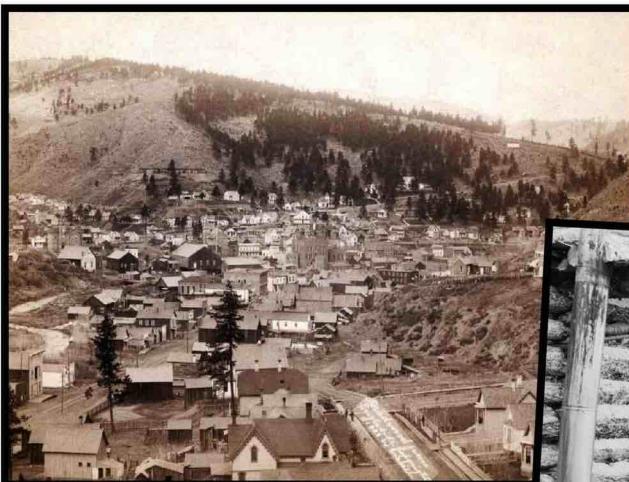
LES AUTRES RUÉES VERS L'OR

SI L'AFFLUX DE PROSPECTEURS EN
CALIFORNIE, aux États-Unis, est passé
à la postérité, d'autres pays ont
connu une fièvre similaire. PAR NICOLAS SKOPINSKI



À la fin du XIX^e siècle,
des orpailleurs
tentent leur chance
dans le Dakota.

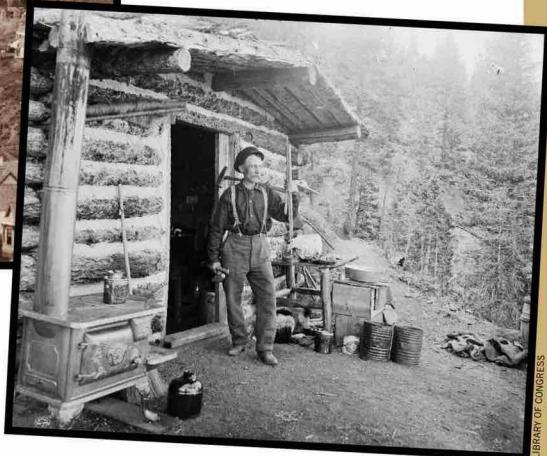
LISEZ COLLECTION/BRIDGEMAN IMAGES



DR

La ville de Deadwood, dans les Black Hills, s'est développée après la découverte d'un gisement dans les années 1870.

À la fin du XIX^e siècle, les prospecteurs s'implantent dans la région de Pikes Peak, construisant leurs maisons en rondins de bois.



LIBRARY OF CONGRESS

Popularisé par le cinéma américain, l'épisode le plus célèbre se déroule en Californie en 1848, où le cow-boy côtoie la dynamite sous un soleil de plomb. Le pays de l'oncle Sam a pourtant connu d'autres périodes de frénésie. Après une découverte accidentelle en 1799, la Caroline du Nord devient l'épicentre de l'or américain, notamment avec l'arrivée de mineurs européens dans les années 1820. Elle est suivie, dès 1828, par la Géorgie. Un an plus tard, des milliers de prospecteurs, surnommés les Twenty-Niners, s'y rendent, engendrant des tensions avec les Indiens Cherokees qui vivent sur les terres aurifères. Mais d'autres gisements du pays ont attiré en nombre...

DANS LA RÉGION DE PIKES PEAK, UNE MONTAGNE DU FUTUR ÉTAT DU COLORADO, PRÈS DE 100 000 CHERCHEURS D'OR S'INSTALLENT DE 1858 À 1861. C'est à l'emplacement de l'actuelle ville de Denver que l'une des premières colonies minières s'implante. Quelques années plus tard, en 1874, une expédition d'exploration encadrée par le célèbre général Custer trouve des gisements dans les Black Hills, dans le sud du Dakota. Ces terres, sacrées pour les Sioux, leur avaient été cédées par le traité de Fort Laramie de 1868. Mais l'appât du gain est le plus fort et la guerre des Black Hills éclate en 1876. Malgré une victoire écrasante des Amérindiens lors de la bataille de Little Big Horn, l'armée américaine s'empare du territoire... La fièvre de l'or gagnera une dernière fois le pays, de 1899 à 1910, en Alaska. Les trois ruées à Nome, Fairbanks et Iditarod contribueront au peuplement de cet État sauvage. Toutefois, les États-Unis n'ont pas l'exclusivité de ce phénomène. Or et violence vont de pair sur tous les continents.

LES DÉBUTS D'UNE PÉNIBLE QUÊTE

SIBÉRIE Du servage au goulag

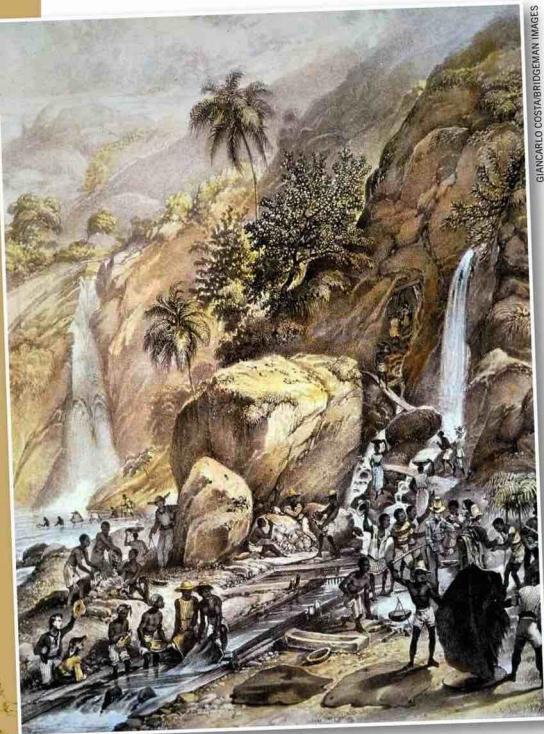
Dès la fin du XVIII^e siècle, de l'or est rapporté de l'Altaï, à l'ouest de la Sibérie. Mais il faut attendre les progrès de la science, au début du XIX^e siècle, pour que l'exploitation démarre à grande échelle. Le servage ayant cours jusqu'en 1861 en Russie, l'extraction est assurée par des paysans locaux mis à contribution. D'autres régions sibériennes vont être exploitées au cours du XIX^e siècle, via des colonies extrêmement isolées. Dans une sorte de « Far East », le métal est extrait près du fleuve Amour, frontalier de la Chine. Une autre ruée aura lieu près du fleuve Léna. Par la suite, les Soviétiques continueront d'exploiter ces mines en y envoyant les déportés politiques. Près de 500 000 travailleurs forcés seraient morts dans la plus connue d'entre elles, celle de la Kolyma.



→ BRÉSIL

Au sommet de l'esclavage

À la fin de XVII^e siècle, des *bandeirantes* partent explorer l'intérieur du pays appartenant à la Couronne portugaise. Ces aventuriers en quête de richesses et d'esclaves découvrent des pépites d'or dans les rivières d'un territoire qu'ils baptisent Minas Gerais («Mines générales»). Dans cette région montagneuse, les exploitations pullulent. Elles s'appuient sur le travail des esclaves, si nombreux qu'ils représentent la moitié de la population de Minas Gerais entre 1742 et 1786. Le Portugal se frotte les mains de cette manne qui permet de rebâtir Lisbonne, détruite par un séisme en 1755. La ville de Belo Horizonte est le témoin de cette production artisanale qui périclitera à la fin du XIX^e siècle, remplacée par l'industrialisation des compagnies minières toujours actives aujourd'hui.



GIANCARLO COSTABRIGGMAN / IMAGES

Entre 1700 et 1820, plus de 1 200 tonnes de métal précieux ont été extraites de la région de Minas Gerais, au Brésil.

L'ÂGE D'OR DE LA PROSPECTION

AUSTRALIE

Le début du melting-pot

Des gisements sont découverts dans le sud de l'Australie en 1851. Le pays, composé principalement de descendants de forçats britanniques, attire des dizaines de milliers de migrants de tous horizons. Dans ce creuset, des tensions éclatent. Face à l'afflux de 17 000 mineurs chinois, le gouvernement prend des mesures xénophobes visant à limiter la population asiatique. Au total, 600 000 migrants, majoritairement blancs, rejoignent les zones aurifères. Quand les filons se tariront, au début du XX^e siècle, la plupart des travailleurs resteront sur place. L'Australie, qui était en mal de main-d'œuvre, basculera ainsi dans la modernité.

GUYANE

La vie cachée des orpailleurs illégaux

Dès 1855, des paillettes d'or sont trouvées dans un affluent du fleuve Approuague. La richesse est à portée de tamis. Les orpailleurs arrivent en masse à partir des années 1860. Aux classiques aventuriers européens, s'ajoutent de nombreux Antillais et d'anciens esclaves venus des Caraïbes pour repartir de zéro. Ceux qui traillent illégalement connaissent de terribles conditions de vie : ils doivent supporter la *vie nan bwa* (la «vie dans les bois» en créole guyanais), cachés dans la forêt pour éviter les autorités. L'intérêt pour l'or guyanais connaît un regain dans les années 1980, boosté par les hausses de prix du métal précieux. Les conséquences environnementales de cette ruée sont toujours visibles : déforestation et pollution au mercure des cours d'eau.



AFRIQUE DU SUD

Johannesburg, capitale de l'or

Point névralgique de la production de diamants dans les années 1860, l'Afrique du Sud pas encore unifiée attire des hommes d'affaires avides de nouveaux investissements. Ils tombent sur l'un des plus grands gisements du monde dans le Witwatersrand, une chaîne de collines de la république du Transvaal, gérée par les Boers, descendants des colons néerlandophones. En 1886, la main-d'œuvre arrive



PIKABAY (X2)

en nombre sur le camp minier qui va devenir Johannesburg, la capitale mondiale de l'or. La ville dépasse rapidement les 50 000 habitants, se peuplant surtout d'Anglais venus d'Europe et de la colonie du Cap. La situation s'envenime. Une tentative de coup d'État achève de mettre le feu entre la colonie du Cap et le Transvaal. La seconde guerre des Boers éclate en 1899 et dure jusqu'en 1902. Vainqueurs, les Anglais s'approprient l'or et unifient l'Afrique du Sud. De nos jours, le pays fait encore partie des dix plus gros producteurs mondiaux, avec 100 tonnes extraites par an.

TERRE DE FEU Le mégalo et ses mercenaires

En 1879, de l'or est découvert à l'extrême sud de l'Amérique du Sud, en Terre de Feu. Peu après, Julius Popper, un ingénieur roumain, y obtient une concession en territoire argentin. Il met au point des techniques innovantes pour extraire le métal des sables aurifères et fait venir des mercenaires austro-hongrois, pour beaucoup issus de Dalmatie. À partir de 1883, les prospecteurs affluent. Pendant ce temps, Julius Popper, à la tête de ses troupes, va grandement contribuer à l'extermination des Selknam, l'une des populations autochtones de l'archipel. Mégalomane, Popper va utiliser l'or extrait pour battre monnaie et émettre des timbres. Le conquistador moderne inquiète

PHOTO © ALAMY/HISTORIC COLLECTION



Des prospecteurs franchissant le col Chilkoot, au Canada, en 1898.



Une exploitation illégale au Ghana.

ET ÇA CONTINUE...

Depuis les années 2000, l'exploitation artisanale de l'or se développe en Afrique. Si des pays comme la Guinée ou le Ghana l'exploitent depuis longtemps, des mouvements de population sont constatés sur la bande sahélienne depuis 2008. Au Mali, on estime qu'entre 1,5 et 2 millions de personnes en dépendent. Une autre ruée, industrielle celle-là, a lieu près du cercle arctique, la fonte des

glaces rendant accessibles des zones aurifères. C'est le cas du Nunavut, au Canada. Le Groenland attire aussi les appétits. La Chine et la Corée du Sud ont noué des liens avec le gouvernement groenlandais, tandis que la Russie investit pour prospector la région.

BLOOMBERG/V. KALYAN/GETTY IMAGES

Buenos Aires, qui le capture en 1893. À cette période, la production décline et la plupart des Dalmates partent en quête de nouvelles aventures. Quelques-uns restent toutefois en Terre de Feu, se reconvertisant dans l'élevage ovin ou la pêche et établissant des villages.

CANADA L'épopée de Chaplin et de Picsou

En 1896, le bruit se répand que de l'or se trouverait dans le Klondike, une rivière du Yukon, région canadienne limitrophe de l'Alaska. Il attire, en moins d'un an, 100 000 aventuriers que le climat très rude n'effraie pas. Pour se rendre sur place, ils doivent passer, à pied, par les cols Chilkoot et White. Extrêmement chargés, des centaines d'entre eux sont avalés par les avalanches. Outre l'équipement, il leur faut respecter un règlement du gouvernement canadien: emporter près de 500 kilos de provisions pour subsister pendant un an. Durant les trois années que dure cet épisode intense, ils seront peu à faire fortune. Mais cette épopée restera gravée dans les mémoires. Outre *L'Appel de la forêt*, de Jack London, cette ruée est racontée dans la BD de Don Rosa *La Jeunesse de Picsou*, et mise en scène dans *La Ruée vers l'or*, de Chaplin. ■

L'HÔPITAL DE L'HORREUR DU DOCTEUR MICHELSONN

DURANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE, en France,
près de 3 000 déportés du travail et prisonniers militaires
sont morts maltraités par un médecin allemand sadique.
Sans que jamais justice ne leur soit rendue.

PAR NICOLAS SKOPINSKI



COLL. BERNARD DUTRIELVOIR



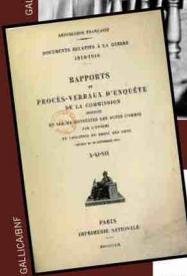
COLL. BERNARD DUTRIELVOIR



COLL. BERNARD DUTRIELVOIR

« Quarante-deux... Quarante-trois! » Le décompte, entrecoupé de hurlements, manque désormais de souffle. Sur le chevalet, un homme, vêtu d'un bas de pyjama rayé, reçoit 50 coups de bâton. Dans les chambres qui jouxtent la pièce, des dizaines de déportés du travail et prisonniers de guerre entendent ses râles. Rauchitiques, ils se concentrent sur leur propre souffrance : la faim. Ce lieu, ceint de barbelés, est un hôpital militaire allemand, situé à Trélon, dans le nord de la France, dirigé depuis 1917 par le médecin chef Oskar Michelsohn.

Le docteur fait appeler son établissement *Waidmannslust*, « le plaisir du chasseur ». « C'est très proche, dans l'esprit, du « travail rend libre » (*Arbeit macht frei*), l'inscription qui couronnait l'entrée du camp d'Auschwitz. C'est un sadisme qui rappelle celui, ultérieur, des nazis », assure Raymond Verhaeghe, enseignant d'histoire



Le 23 mai 1921, s'ouvrent les procès de Leipzig où comparaissent des criminels de guerre, dont Oskar Michelsohn.



à la retraite qui a enquêté sur cet hôpital. Les habitants de la région lui avaient donné un surnom plus approprié : l'Abattoir. Selon l'historien, auteur avec Yves Métivier de *Sur les traces d'un criminel de la Grande Guerre : Oskar Michelsohn, médecin chef allemand* (auto-édition), sur l'ensemble des trois établissements qu'il a encadrés entre 1915 et 1918, Oskar Michelsohn serait responsable de la mort de 2 500 à 3 000 personnes. Avec une méthode implacable : ne prodiguer aucun soin aux malades qu'il affame. « Son système n'est pas comme celui des nazis, nuance Raymond Verhaeghe. Il n'y a pas d'extermination planifiée. »

Rien ne prédestinait Oskar Michelsohn à se muer en monstre.

Issu d'une famille bourgeoise d'Allemagne, il est reconnu dans son domaine. Il a étudié à l'institut Pasteur à Paris en 1903 et 1904, fréquentant le gratin de la médecine. Mis à disposition de la 7^e armée allemande, il est nommé, en août 1915, à la tête d'un lazaret, un hôpital qui soigne les prisonniers civils et militaires. Cet établissement, épousant la ligne de front, bougera à trois reprises : Dizy-le-Gros en 1915, Effry en février 1917,

LES PROCÈS DE LEIPZIG, LE « NUREMBERG » RATÉ

À près la guerre, plusieurs pays demandent l'extradition de criminels de guerre allemands, dont Oskar Michelsohn. Mais, au début des années 1920, il faut reconstruire l'Allemagne de Weimar, rempart contre le bolchévisme. Sous la pression britannique, la France accepte que les procès se tiennent à Leipzig en 1921. Des 874 Allemands évoqués en 1919, n'en comparaissent finalement que 45. Un tiers des procès auront bien lieu, débouchant sur neuf acquittements, dont celui du Dr Michelsohn, et huit condamnations légères. Une « farce », pour Aristide Briand, le ministre des Affaires étrangères. Après 1945, ce rendez-vous manqué sera instrumentalisé. Albert Speer, ministre d'Hitler, se justifiera en écrivant que si le recours aux travailleurs forcés par l'Allemagne avait été plus durement sanctionné en 1922, cela aurait « encouragé un sens de la responsabilité ».

puis Trélon à partir de novembre 1917. À sa charge, il a des déportés des bataillons de travailleurs civils (ZAB, ou *Civil Arbeiter Bataillon*), des Russes et Roumains des bataillons de travailleurs prisonniers de guerre, mais aussi des prisonniers de guerre blessés de différentes nationalités. Des « ennemis de l'Allemagne » aux yeux du médecin, qui méprise ceux qu'il déshumanise en les qualifiant de « cochons ». Dans le premier hôpital, Ophise Dumotiez, une Française, est réquisitionnée pour travailler à la cuisine. Elle est effarée par l'insuffisance des rations quotidiennes. Oskar Michelsohn ne rend jamais visite aux malades et, pire, interdit à quiconque de le faire. « Les malheureux criaient, mouraient en implorant du pain », témoignera-t-elle après la guerre. « Lorsqu'un de ses malades venait à décéder, il faisait souvent cette réflexion : "Encore un de moins." » Un médecin français, Jules Pichard, de la Croix-Rouge, est nommé dans le deuxième établissement, à Effry. Il tente d'enrayer la mécanique mortelle. En vain. Dans 25 pages de déposition, il liste, en 1921, les manquements et les morts, dans les lazarets d'Effry et de Trélon. Ce qui efface

le Dr Pichard, c'est la vie de cogne de son confrère allemand, qui tranche avec celle des patients. « Le cheval, les chiens, la chasse, la pêche constituaient le principal de ses occupations. » Il installe même dans l'hôpital quatre prostituées lilloises, officiellement employées comme lingères.

Le médecin vit dans l'opulence, car il détourne le ravitaillement destiné aux détenus. Soumise au blocus, l'Allemagne vit à l'heure des ersatz et du pain à la sciure de bois. De la gare voisine, le Dr Michelsohn fait partie des wagons entiers de cacao, café et nourriture pour Berlin. L'argent de ce trafic lui permet d'être protégé, malgré plusieurs plaintes qui finissent par remonter à l'état-major. Ce qu'il ne mange ou n'exporte pas, il le donne à sa meute de chiens de chasse, ou le fait écraser par son cheval sous les yeux de ses victimes qui ont ordre de ne pas bouger sous peine de punition... Après l'Armistice, il sera brièvement inquiété par la justice, mais c'est finalement le destin qui le rattrapera tragiquement. De confession juive, Oskar Michelsohn mourra en déportation à Auschwitz en 1942. ■



FER DE LANCE
Cette armure du XVI^e siècle équipait un cheva-léger, un soldat de la cavalerie légère. Ces membres de la garde royale combattaient à la lance.

LA FIN DU TEMPS DES CHEVALIERS

STARS DES CHAMPS DE BATAILLE, ces nobles guerriers n'ont pas survécu à l'arrivée des armes à feu au XIV^e siècle.

PAR VALÉRIE KUBIAK

Piliers de la société médiévale depuis le XI^e siècle, les héroïques combattants sans peur et sans reproche ont constitué un ordre guerrier essentiel à l'équilibre des pouvoirs. Issus de la noblesse, ils se distinguaient par leurs exploits militaires et un fort esprit de corps. Une solidarité renforcée par l'organisation de rituels et de joutes. Au-delà du récit de leurs prouesses, la littérature va progressivement les gratifier d'idéaux: honneur, droiture et courtoisie. Mais les super-héros féodaux vont perdre la bataille face à la guerre moderne qui se profile au XIV^e siècle avec l'apparition de l'artillerie — arquebuses et canons. Des armées professionnelles à grande échelle composées de mercenaires, de fantassins et d'archers supplantent les habiles cavaliers. Disparaissant du terrain militaire, les rituels chevaleresques vont bientôt se borner à distraire les cours. À la fin du XV^e siècle, il reste à peine un millier de chevaliers en France. ■

ARCHIVO FOTOGRAFICO MUSEO STIBBARTI



À LA TURQUE
Inspiré du chichak ottoman, ce casque de combat, dit « à queue de homard », était populaire dans la cavalerie européenne du XVII^e siècle.

2023 YARI MARCELLI. ALL RIGHTS RESERVED/
ARCHIVIO FOTOGRAFICO MUSEO STIBBERT



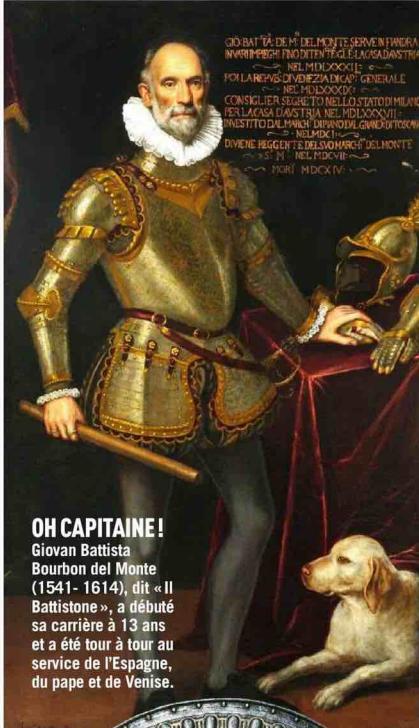
CHIC ET CHOC
Tout en élégance, ce
plastron cousu de fils
d'or s'inspire de la
forme des pourpoints
masculins en vogue
dans la seconde
moitié du XVI^e siècle.
Il a été réalisé en
Italie, vers 1560.

DANS LE COUP

Le bouclier est la plus ancienne des armes défensives. Indispensable au combat rapproché, il deviendra au fil du temps purement décoratif, comme ce modèle du XIX^e siècle.

VED. **SUR LE PIED DE GUERRE**

SUR LE PIED DE GUERRE
À partir de la fin du XIV^e siècle, les solerets complètent l'armure. En pointe ou à bouts carrés, ils s'inspirent de la forme des souliers civils. Ceux-ci, réalisés en Allemagne, datent du XVI^e siècle.





DAGUE À PART

En escrime, l'épée longue pouvait aller par paire avec un poignard tenu dans la main gauche pour parer les coups. Le même décor ornait les deux gardes. Ici, dague allemande du XVII^e siècle.

DÉFENSE ARMÉE

La pertuisane, composée d'un fer de lance fixé à un manche de bois, était dotée de saillies pour parer les coups d'épée des adversaires. Celle-ci, italienne, date du XVI^e siècle.



EN CHASSE

Comme l'indiquent ses motifs végétaux, de fleurs et d'animaux sauvages, cette petite arbalète était conçue pour la chasse. Elle a été fabriquée en Allemagne vers 1640.



MERCENAIRE

Alexandre Farnèse (1545-1592), duc de Parme, est l'un des plus illustres condottieri de la cour d'Espagne. Ces chefs d'armées mercenaires louaient leurs services aux États.

FEU!

Les pistolets à rouet sont apparus au début du XVI^e siècle. La mise à feu était déclenchée par le frottement d'une roue dentée sur un morceau de pyrite.

↓

L'EXPO

CHEVALIERS
EXPOSITION | 19.10.23 - 20.04.25

CHEVALIERS

Au CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE, à Nantes, jusqu'au 20 avril.
Un ensemble d'armes et armures à découvrir au musée d'Histoire de Nantes.

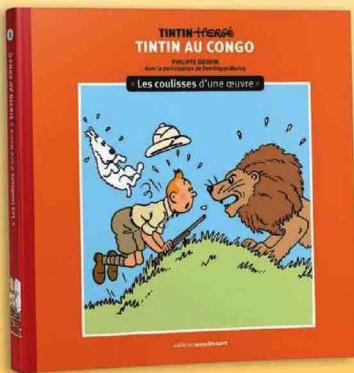


2023 YARI MARCELLI. ALL RIGHTS RESERVED
ARCHIVIO FOTOGRAFICO MUSEO STIBBERT

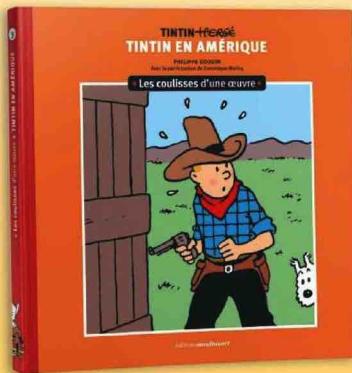
UNE
COLLECTION
INÉDITE!

TOUT SAVOIR SUR LA CRÉATION DES AVENTURES DE TINTIN ET SUR L'UNIVERS D'HERGÉ

★ Les coulisses d'une œuvre ★



N°2



N°3

L'HISTOIRE DERrière LES BD

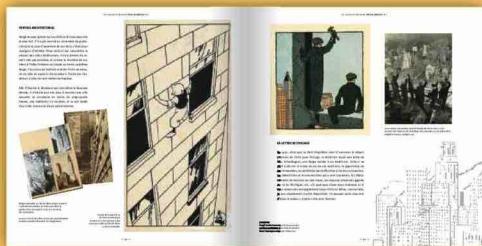
Par des auteurs experts de l'œuvre d'Hergé



Planches commentées



Anecdotes méconnues



Analyse historique détaillée



Croquis originaux

LA RÉVOLUTION GRANDE LESSIVEUSE À NOMS

APRÈS 1789, PRÈS DE 3 000 VILLES ONT ÉTÉ REBAPTISÉES. Avec de nouveaux toponymes confinant parfois à l'absurde. PAR NICOLAS MONTARD

AURIMAGES

Connelez-vous Dune-Libre, Montagne-Chérie, Commune-Franklin ou Port-Brieuc? Ce sont les noms donnés à Dunkerque, Saint-Cloud, Bordeaux et Saint-Brieuc à la Révolution. Dès le 20 juin 1790, un décret de l'Assemblée nationale autorise les bourgs qui portent le nom d'un seigneur à reprendre leur ancienne dénomination. Mais la grande majorité de cette révolution toponymique a lieu après le décret de la Convention du 16 octobre 1793, qui invite les villes à «s'occuper incessamment» de ce changement. C'est ainsi que plus de 3 000 communes y passent, de manière volontaire ou plus ou moins forcée, rappelle l'historien Xavier Maréchaux dans *Napoléonica, La Revue*. L'objectif est limpide : éradiquer toute référence à

la religion, mais aussi à la féodalité. Exit les Saint, Château, Castel, Roi, Reine, Dauphin, Duc, etc.

SI CERTAINS NOMS N'ONT PLUS RIEN À VOIR AVEC LES ANCIENS (Franciade pour Saint-Denis, Marat-sur-Oise pour Compiègne, La Clarté-Républicaine pour Saint-Pierre-des-Corps), toutes les transformations ne sont pas déconnectées. Parfois, on supprime juste la mention problématique: Saint-Martin-de-

Corconac et Saint-Paulet-de-Caisson deviennent simplement Corconac et Caisson. Par effet d'opposition, Grenoble se métamorphose en Grelibre, Martigny-le-Comte en Martigny-le-Peuple, Ham-les-Moines en Ham-sans-Culottes. L'absolutiste Versailles devient, quant à elle, Berceau-de-la-Liberté! D'autres s'appuient sur leurs particularités: Saint-Étienne, connue pour la fabrication des armes, évolue en Commune-d'Armes. En se

AH ÇA CHANGERÀ, ÇA CHANGERÀ!

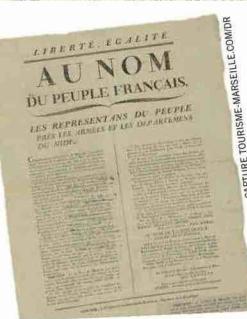
Les rues et les places ont également connu la folie toponymique. La place Louis XV, à Paris, est ainsi rebaptisée place de la Révolution en 1792. Au moment de réconcilier les Français et pour leur faire oublier les nombreuses têtes tombées en ces lieux, on la transforme en place de la Concorde en 1795. Elle redeviendra place Louis XV puis Louis XVI, sous les monarchies du XIX^e siècle, avant de se fixer définitivement en Concorde.



À la fin du XVIII^e siècle, tout est une question de symbole : on plante des arbres de la liberté tandis qu'on passe au crible le nom des communes.



GETTY IMAGES/STOCKPHOTO



CAPTURE TOURISME-MARSEILLE.COM

Le 6 janvier 1794, Marseille devient officiellement Ville-sans-Nom – et ce, jusqu'au 12 février.

renommant Émile, Montmorency s'inspire de l'ouvrage *Émile ou De l'éducation* et rend ainsi hommage à Jean-Jacques Rousseau qui y a séjourné. En accolant Voltaire et Descartes respectivement à Ferney et La Haye, on rappelle leur plus illustre habitant.

MAIS LE CHANGEMENT PEUT S'AVÉRER ENCORE PLUS SAUGRENUE.

La preuve avec Ville-sans-Nom qui désigne... Marseille. En effet, pour s'être rebellés contre la Convention nationale en 1793, les Phocéens perdent (très) temporairement leur identité. Idem pour Lyon, devenue Commune-Affranchie. Cette nouvelle toponymie pas toujours heureuse est toutefois fugace. Dès la fin de la Terreur, la plupart des villes retrouvent leur nom d'origine, même si, pour certaines, il

faudra attendre une injonction de Louis XVIII en 1814. Mais une centaine de communes ne s'y plieront jamais et portent encore leur nom « révolutionnaire » : Chézy-sur-Marne (l'ancienne Chézy-l'Abbaye), Mussy-sur-Seine (Mussy-l'Évêque), Boussac-Bourg (Boussac-les-Églises), La Tronche (Saint-Ferjus), etc. Et si jamais plus l'histoire toponymique française ne sera bouleversée à si grande échelle, des cités ont continué à faire le yo-yo au XIX^e siècle, à la faveur des changements de régime. La Roche-sur-Yon, en Vendée, devient ainsi Napoléon en 1804 après sa transformation par l'empereur. En 1814, à la Restauration, la voici appelée Bourbon-Vendée puis, sous Napoléon III, Napoléon-Vendée. Elle ne retrouve son nom qu'en 1870 lors de l'avènement de la Troisième République. ■

APPELEZ-MOI ARTICHAUT...

À partir de 1793, « chaque citoyen a la faculté de se nommer comme il lui plaît ». Aux prénoms des saints, succèdent alors ceux de héros de l'Antiquité (César, Cicéron, Hercule) et de la Révolution (Marat, Saint-Just). Certains sont issus du lexique révolutionnaire (Sans-Culotte, Civique, Montagne) ou du calendrier républicain (Artichaut, Bruyère, Oseille). Mais de nos jours, seuls quelques prénoms de cette période existent encore (Garance ou Prune). Peut-être parce que la plupart permettaient surtout d'afficher un opportuniste brevet de citoyenneté, quand ce n'était pas l'officier d'état civil qui avait lourdement usé de son influence pour le modifier, explique le livre *Les Changements de noms de lieux et de prénoms en 1792-1793* (éd. Archives & Culture). Les villes touchées par la Terreur affichaient en effet une plus grande proportion de nouveaux patronymes que les villages.

L'HISTOIRE DERRIÈRE LA PHOTO

1998

SEUL FACE À LA



↓
L'EXPO

● JEU DE PAUME



**Letizia
Battaglia**

Au JEU DE PAUME
TOURS, au
château de Tours,
jusqu'au 18 mai.

Les 200 tirages
originaux exposés
rendent compte
de la diversité
du travail de la
photographe.

MAFIA SICILIENNE

La photographe Letizia Battaglia, qui a consacré une grande partie de son travail à Cosa Nostra, immortalise ici le juge Roberto Scarpinato entouré de ses gardes du corps. PAR VALÉRIE KUBIAK



ARCHIVIO LETIZIA BATTAGLIA/SERVICE DE PRESSE

Nous sommes sur le toit du palais de justice de Palerme, en Sicile. Un homme fume une cigarette et regarde l'objectif. Cette apparente décontraction est contre-dite par les quatre gorilles qui l'entourent: pistolets à la main, canons pointés vers le bas, ils scrutent les alentours, prêts à intervenir. Sur fond de paysage estival, une atmosphère de danger flotte sur cette scène. Il pourrait s'agir d'un parrain de la Mafia ou d'un repenti. En réalité, c'est un juge: Roberto Scarpinato. «J'aime son regard, beau à photographier. Grave et intelligent», dira de lui Letizia Battaglia, photographe et activiste italienne, après avoir immortalisé cette scène en 1998.

SCARPINATO EST SURNOMMÉ «LE DERNIER DES JUGES». Après Giovanni Falcone, assassiné avec sa femme et trois de ses gardes du corps le 23 mai 1992, et Paolo Borsellino, mort deux mois plus tard dans l'explosion d'une voiture piégée, il est l'un des magistrats survivants du pôle anti-Mafia de Palerme. Comme ses deux collègues, il a consacré sa vie à lutter contre Cosa Nostra. Les deux spectaculaires assassinats perpétrés en 1992 vont choquer l'opinion et marquer un tournant dans la guerre contre la Mafia sicilienne. S'ouvre alors une succession de procès destinés à dévoiler les liens entre l'organisation criminelle et les pouvoirs politique et institutionnel, la plupart instruits par le juge Scarpinato. Ce cliché est pris durant l'un d'eux. Deux ans plus tôt, Tommaso Buscetta, le plus célèbre des repentis, a lâché

un nom: Giulio Andreotti, pilier de la Démocratie chrétienne et homme fort de la politique italienne depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Celui qu'on a baptisé «l'Inoxydable» a été sept fois président du Conseil, huit fois ministre de la Défense, cinq fois ministre des Affaires étrangères... Puis sénateur à vie à partir de 1991. Selon les dires du témoin, il aurait monnayé son aide à la Mafia en échange d'un soutien électoral. Sa collusion avec Cosa Nostra n'est pas une surprise, mais personne n'avait jamais osé s'attaquer à lui.

MALGRÉ PLUSIEURS ANNÉES D'UN PROCÈS À REBONDISSEMENTS, l'ancien président du Conseil sera acquitté en 1999, jugement confirmé en appel en 2003 et en cassation en 2004. Certes «inoxydable», l'homme est surtout «Intouchable». Il est décédé en 2013, à 94 ans, sans jamais avoir été condamné. Le juge Scarpinato, lui, poursuit son combat contre la Pieuvre. En 2013, il devient procureur général auprès du parquet de Palerme, chargé des enquêtes relatives aux assassinats politico-mafieux de 1992 et 1993. Il est toujours sous protection policière. Quant à Letizia Battaglia, née à Palerme en 1935, directrice de la photographie de *L'Ora*, un quotidien de gauche sicilien, elle n'a cessé de témoigner de cette violence à travers ses reportages. Dans un noir et blanc souvent sombre, elle a saisî des images des scènes de crime et des corps des victimes qu'elle affichait en grand format sur les murs de Palerme. Jusqu'à sa mort en 2022, elle a vécu sous la menace. ■

INCOLLABLE SUR LES MÉROVINGIENS ?

Après l'effondrement de l'Empire romain, place aux peuples dits barbares. Les Francs vont alors s'imposer dans l'ex-Gaule, fondant la dynastie mérovingienne. Petite remise à niveau.

1

Clovis, le roi des Francs, se convertit au christianisme et est baptisé à...

- A. Saint-Denis
- B. Reims
- C. Laon

2

La dynastie mérovingienne tient son nom de Mérovée, roi présumé des Francs saliens. Qui était-il par rapport à Clovis ?

- A. Son ancêtre
- B. Son père
- C. Son fils

3

Comment s'appelle la hache de guerre franque ?

- A. La francique
- B. La francisque
- C. La fanchisque

WIKIMEDIA COMMONS





4

Qu'est-ce que le wergeld ?

- A. Le bouclier d'un chef portant ses armoiries
- B. Une terre libre de toute redevance
- C. Une indemnité versée pour une victime

5

Les Francs ripuaires étaient concentrés près d'un fleuve. Lequel ?

- A. Le Rhin
- B. La Loire
- C. La Seine

6

Comment appelait-on un acte royal mérovingien ?

- A. Un concordataire
- B. Un capitulaire
- C. Un édit

7

En 507, lors de la bataille de Vouillé, près de Poitiers, Clovis vainc Alaric II, roi des...

- A. Ostrogoths
- B. Wisigoths
- C. Vandales

8

Le « bon roi Dagobert », héros de la célèbre chanson, fut secondé par Éloi et un autre saint. Lequel ?

- A. Denis
- B. Ouen
- C. Sulpice

C'est Mérovée, un roi quasi légendaire, qui a donné son nom à cette dynastie...

9

Clovis a eu quatre fils prénommés Childebert, Clodomir, Clotaire et...

- A. Aldebert
- B. Dagobert
- C. Thierry

10

Clovis bat les Alamans lors de la bataille de Tolbiac. Où se trouve cette ville ?

- A. À l'est de Reims
- B. Au sud-ouest de Cologne
- C. Au nord de Bruxelles

11

Clotilde, la femme de Clovis, est la fille de Chilpéric II. De quel peuple est-elle originaire ?

- A. Les Burgondes
- B. Les Saxons
- C. Les Lombards

12

Childéric III, le dernier roi mérovingien, est déposé en 751 par le maire du palais...

- A. Charles Martel
- B. Pépin le Bref
- C. Carloman

LES RÉPONSES DU GRAND QUIZ

1

B C'est l'évêque de Reims, le futur saint Remi, qui aurait incité Clovis (v. 465-511) à se convertir le 25 décembre 496, selon la tradition — mais probablement en 498 ou 499, voire ultérieurement. Un choix politique pour le souverain : il lui permet de mieux asseoir son autorité sur les populations gallo-romaines déjà christianisées et de se reposer sur le clergé. Après ce baptême, vu comme l'acte fondateur de la monarchie française, la majorité des rois de France, d'Henri I^{er} (en 1027) à Charles X (en 1825), sera sacrée dans la cathédrale de Reims.

2

A Mérovée a-t-il vraiment existé ? La question se pose toujours. L'historien Grégoire de Tours (v. 538-594) fait de ce roi quasi légendaire un descendant de Clodion le Chevelu (v. 390-v. 450), un des chefs des Francs saliens, un peuple germanique qui s'est installé dans le nord de la Gaule à partir du III^e siècle. Childéric I^{er}, maître du territoire de Tournai, est le père de Clovis.

3

B Les élites guerrières franques utilisaient cette hache de jet à une lame. Son fer étant lourd et l'arme peu équilibrée, sa portée était limitée (jusqu'à une douzaine de mètres). Une arme à ne pas confondre avec la francisque à deux lames, « symbole du sacrifice et du courage » exploité par le régime de Vichy durant la Seconde Guerre mondiale.

WIKIMEDIA COMMONS



4

C Wergeld signifie littéralement « prix de l'homme » : il s'agit d'une somme d'argent versée à la victime ou à sa famille comme réparation en cas de blessure ou de meurtre. L'avantage ? Éviter les vendettas ! Petit à petit, plutôt qu'une négociation entre les parties, des tarifs sont établis en fonction du degré du préjudice ; un tiers reviendra au trésor royal.

5

A Si les Francs saliens se sont établis dans l'actuelle Belgique (Cambrai, Tournai) jusqu'à dans la Somme, les Francs ripuaires (des rives), ou Francs rhénans, s'installent au V^e siècle sur la rive gauche du Rhin et font de Cologne leur capitale. Leur territoire s'étend en Meuse et en Moselle. Ils intégreront ensuite le royaume de Clovis.

6

C Les Mérovingiens promulguent des édits, aussi appelés décretions. En 614, l'édit de Clotaire II doit, grâce à ses ordonnances, asseoir le pouvoir royal et rétablir l'ordre dans le royaume récemment réunifié. Il instaure notamment la décentralisation, un fonctionnaire ne pouvant être nommé dans sa propre région, ou réaffirme l'interdiction du rapt des jeunes filles et des veuves déjà mentionnée dans un édit de Childebert II de 595. Par la suite, les Carolingiens émettront des capitulaires, des actes législatifs découpés en petits chapitres.

7

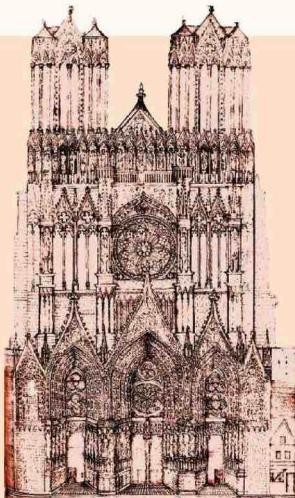
B Alaric II est le roi des Wisigoths. En pleine expansion, les Francs de Clovis s'opposent à ce peuple qui domine la majeure partie de la péninsule ibérique et le sud-ouest de la Gaule, jusqu'à la Loire au nord et aux Cévennes à l'est. Lors de la bataille de Vouillé, Alaric II meurt. Clovis remporte ainsi de vastes territoires : l'Aquitaine, la Gascogne, le Languedoc, le Limousin, et il vassalise l'Auvergne, alliée des Wisigoths.

8

B Il s'agit de saint Ouen. Dagobert I^{er} (v. 600-638) est le descendant de Clovis. Ce roi franc réside le plus souvent à Clécy. Dans son entourage, on retrouve Éloi de Noyon, son trésorier, et Ouen de Rouen, son référendaire (chef de la chancellerie). Ces deux hommes d'église et fonctionnaires seront par la suite canonisés.

9

C Avant de se marier à Clotilde, Clovis a eu un fils, Thierry, d'un premier mariage avec une princesse franque ri-puaire. Thierry I^{er} (v. 485-534), également appelé Théodoric, sera roi de Reims et héritera à la mort de son père des territoires du Nord-Est et de l'Auvergne.



WIKIMEDIA COMMONS

Le baptême de Clovis est vu comme l'acte fondateur de la monarchie française

10

B Tolbiac est le nom français de Zülpich, une ville de l'ancienne Germanie inférieure romaine, près de Cologne. La date de la bataille traditionnellement établie en 496 est aujourd'hui contestée par certains historiens qui proposent 506. Les Alamans, une confédération de peuples germaniques, étaient en conflit avec leurs voisins, les Francs rhénans. Clovis vient en aide à ces derniers et à leur roi Sigebert le Boiteux.

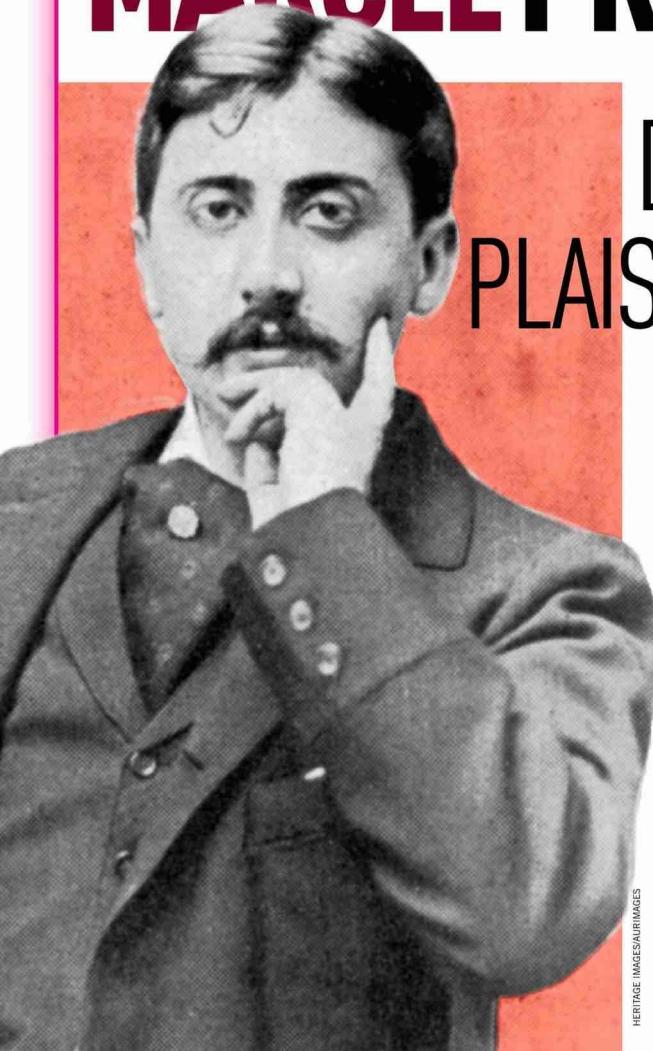
11

A Clotide est une princesse burgonde. Mais où se trouve la Burgondie ? Ce royaume barbare est créé par le peuple germanique issu de l'actuelle Pologne venu s'installer sur les bords du lac Léman au V^e siècle. Sa capitale est Lyon. À la mort du roi Gondioc, son territoire est partagé entre ses quatre fils, dont Chilpéric II, le père de Clotide. De nos jours, il reste des traces de ce royaume dans la toponymie : la région Bourgogne doit en effet son nom aux Burgondes.

12

B C'est Pépin III, dit le Bref, qui évince du trône Childéric III, le dernier souverain mérovingien, avant de le faire enfermer dans une abbaye. Ce maire du palais de père en fils (il est l'enfant de Charles Martel) se fait élire roi des Francs avec l'aval du pape Zacharie. Père de Charlemagne, Pépin est le premier des rois carolingiens.

MARCEL PROUST



DU CÔTÉ DES PLAISIRS SUCRÉS

L'AUTEUR D'*À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU*, lauréat du prix Goncourt en 1919, n'aimait pas que les madeleines !

PAR ANNE INQUIMBERT

Difficile aujourd'hui d'évoquer Marcel Proust sans penser à son « petit gâteau court et dodu », la mythique madeleine. Ce rappel d'un doux souvenir de l'enfance est devenu un lieu commun de notre culture. Marcel est un petit garçon fragile et ses repas font l'objet d'inquiétude de la part des siens. Adolescent, il se décrit comme un mangeur insatiable, capable d'en-gloutir « un œuf à la coque, deux tranches de bifteck, cinq pommes de terre (entières), un pilon de poulet froid, une cuisse de poulet froid... ». Plus tard, les références à la cuisine foisonnent dans son œuvre littéraire comme autant de métaphores de tous ces instants perdus, que le goût et l'odorat permettent de retrouver. ■

HERITAGE IMAGES/SHUTTERSTOCK



Au menu de l'écrivain

Entrées

- Friture de goujons
- Asperges à toutes les sauces
- Langouste en bellevue (à la parisienne)

Plats

- Sole normande et pommes de terre frites
- Poulet rôti à la broche et petits pois à la française

Desserts

- Fromage à la crème et aux fraises écrasées
- Soufflé au chocolat et biscuits roses
- Glace au café et à la pistache

LIPZIC/FREDERIC



PAS DE TRAVAIL SANS CROISSANT

Après avoir fréquenté le grand monde, Marcel Proust s'isole dans sa chambre parisienne pour puiser dans ses souvenirs et se consacrer entièrement à sa *Recherche du temps perdu*. Durant cette période, seule Céleste, sa gouvernante, reste auprès de lui. Chaque jour, elle lui prépare son café au lait accompagné d'un ou deux croissants, une habitude qui n'est pas sans rappeler Mme Verdurin. Dans *Le Temps retrouvé*, cette bourgeoise ambitieuse, pleine de vanité, souhaite même se faire prescrire des croissants par son médecin pour lutter contre ses migraines !

GETTY IMAGES/STOCKPHOTO



DES DOUCEURS AU BON GOÛT DE L'ENFANCE

L'écrivain raffole des douceurs, mais pas n'importe lesquelles. Celles qui le replongent dans le temps béni de son enfance, comme les glaces, toujours à la fraise ou à la framboise, de chez Poiré-Blanche ou Rebattet. Les pâtisseries et les confiseries viennent de chez Boissier ou Gouache. La brioche, c'est celle de Bourbonneux et le chocolat, celui de Latinville. Pour les confitures et les sirops, Marcel Proust se fournit chez Tanrade. Toutes ces saveurs concoctées par les meilleurs artisans éveillent en lui des souvenirs.



À VISITER



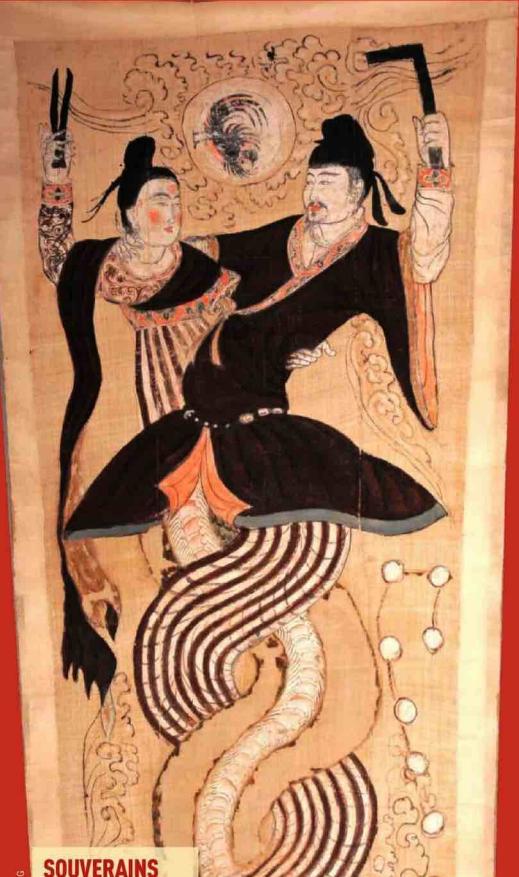
LIPZIC/FREDERIC

Musée Marcel Proust-Maison de tante Léonie

À Illiers-Combray (Eure-et-Loir).
La maison où Proust a dégusté sa fameuse madeleine.

UNE ARTISTE EN CUISINE

Marcel Proust élève la cuisine au rang d'art. « Comme un bon plat, la rédaction d'un livre s'élaboré «dans le temps». Pour l'écrivain, le modèle du chef-d'œuvre est le boeuf froid aux carottes de Françoise, la cuisinière d'à l'ombre des jeunes filles en fleurs», témoigne Anne Borrel, autrice de *La Cuisine selon Proust* (éd. du Chêne). Le romancier surnomme d'ailleurs Françoise, qui œuvre chez tante Léonie (ci-contre) puis chez ses parents, «le Michel-Ange de notre cuisine».

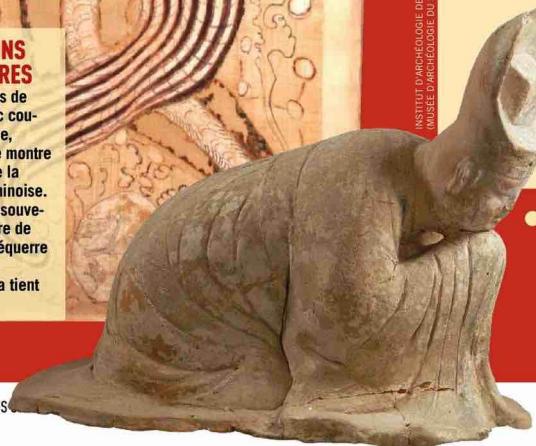


MUSÉE DE LA RÉGION AUTONOME OUÏGHOUR DE XINJIANG

SOUVERAINS LÉGENDAIRES

Sur trois toiles de chanvre blanc coussues ensemble, cette peinture montre deux héros de la mythologie chinoise. Fuxi, premier souverain légendaire de Chine, a une équerre dans la main. Sa sœur Nüwa tient un compas.

INSTITUT D'ARCHÉOLOGIE DE LA PROVINCE DU SHANXI
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE DU SHANXI



LA RICHESSE DES

LA DYNASTIE CHINOISE qui a régné du VII^e au X^e siècle doit son rayonnement à sa position sur les routes de la soie et à son ouverture aux étrangers. PAR MALIKA BAUWENS

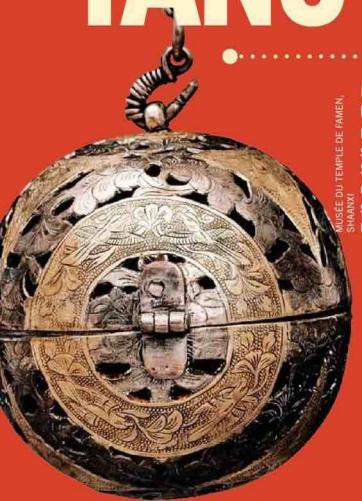
Chaque matin, ses portes s'ouvrent au son vibrant des tambours. Marchands, poètes, musiciens, moines, artistes, ambassadeurs et voyageurs quadrillent alors les ruelles en damier de Chang'an (actuelle Xi'an), le poumon du riche empire Tang. Nous sommes au temps de Charlemagne, en Chine, dans la ville la plus peuplée du monde. Au carrefour des routes terrestres et maritimes de la soie, Chang'an va prospérer pendant trois cents ans, jusqu'au X^e siècle, brassant plus d'un million d'habitants, soit davantage qu'à Bagdad ou à Byzance à leur âge d'or.

APRÈS DES GÉNÉRATIONS DE DIVISIONS, la dynastie Tang (618-907), fondée par Tang Gaozu, bénéficie d'un pouvoir central fort et d'une administration maillant un territoire qui s'étend en →

UN HABIT QUI EN DIT LONG

La capitale de l'empire foisonne de fonctionnaires civils ou militaires, reconnaissables à leur parure de tête et à leur manteau à larges manches.

CULTURELLE TANG



MUSÉE DU TEMPLE DE YANEN
SHANXI

CA FLEURE BON

Ce porte-encens a été retrouvé en 1987 dans le palais souterrain d'un monastère. Son précieux décor d'oiseaux et de rinceaux floraux ajouré sur l'argent doré exhalait un délicat parfum.



INSTITUT D'ARCHEOLOGIE DE
LA VILLE DE ZHENGZHOU

MORT SOUS INFLUENCE

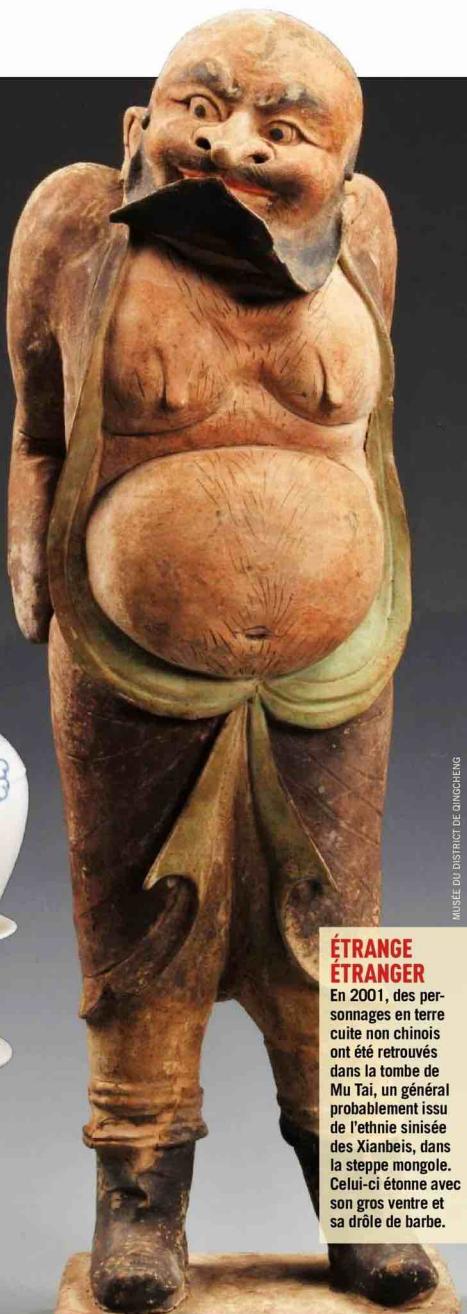
Découverte en 2006 dans une tombe du district du Henan, cette jarre funéraire en grès montre l'influence du bouddhisme : un stupa d'origine indienne se transforme en pagode chinoise.



MUSÉE DE YANZHOU

COIFFURE DE CHOIX

Pour prétendre aux 140 styles de coiffures recensés, les dames de l'aristocratie Tang collectionnent les peignes ! Celui-ci, en or, est haut de 12,5 cm.



MUSÉE DU DISTRICT DE QINGCHENG

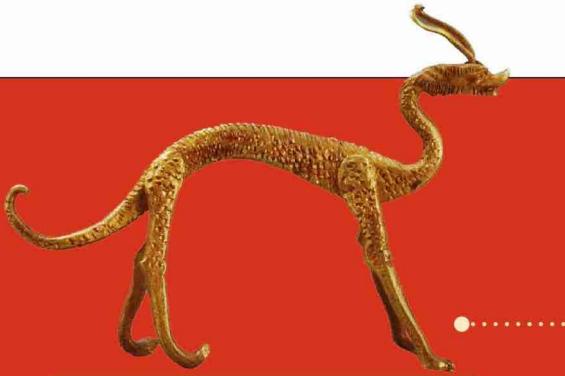
ÉTRANGE ÉTRANGER

En 2001, des personnages en terre cuite non chinois ont été retrouvés dans la tombe de Mu Tai, un général probablement issu de l'éthnie sinisée des Xianbeis, dans la steppe mongole. Celui-ci étonne avec son gros ventre et sa drôle de barbe.

MONSTRE PROTECTEUR

Apparu avant les Tang, le « génie-gardien » est un objet funéraire qui se trouve fréquemment dans les tombes. Ils vont souvent par paire, l'un à visage animal, l'autre à visage humain, tel celui-ci en céramique à glaçure trois couleurs (*sancai*).

MUSÉE DE LUOYANG, PROVINCE DU HENAN



→ Asie centrale, du Vietnam à la Mongolie. Reflet du prestige impérial, le palais, édifié par l'empereur Tai-zong, dit le « Grand Khan céleste » pour ses conquêtes, est trois fois plus vaste que notre château de Versailles ! Dans son enceinte se trouvent les ambassades japonaise, turque orientale, perse sassanide et byzantine. Ouverte sur le monde, Chang'an est la cité la plus cosmopolite d'Eurasie. La religion officielle taoïste, empreinte de bouddhisme, tolère d'autres croyances, allant du zoroastrisme, pratiqué en Perse, au nestorianisme, doctrine byzantine. La danse rythme le quotidien des dames, sur des musiques métissées ; les hommes s'adonnent au polo, sport venu de Perse.

ENTRE LES JARDINS ET LES POTAGERS, LES ATELIERS ABONDENT EN OBJETS DE LUXE. Beaucoup ont été façonnés en matériaux exotiques, verre byzantin ou d'Iran, ivoire d'Asie du Sud, cristal de roche... L'or est travaillé en granulation, selon le savoir-faire du monde persan. Les Tang se font une réputation avec leurs créations en céramique, notamment les *sancai*, caractérisées par des glaçures plombifères aux couleurs vives (jaune, vert, bleu), qu'on exporte à dos de chameau ou par navire. Sous cette dynastie érudite fleurissent aussi la poésie et la calligraphie. Jusqu'à ce que le règne des Tang s'arrête brutalement. En 881, après des révoltes, des rebelles forcent les portes de Chang'an et la détruisent. Répli sur lui-même, l'empire s'éteint en 907. ■

MUSÉE DE LA PROVINCE DU GANSU

L'ART DE LA SOIE

Le savoir-faire des soieries Tang est prisé des aristocrates. Elles réalisent des motifs sophistiqués, comme les oiseaux sur ce bas en soie rouge rehaussés de minuscules perles.



JOLI PRÉSAGE

Dès le Néolithique, le dragon est un animal important en Chine, symbole de bon augure. Le trésor de Hejiacun, au sud de Chang'an, a livré des dragons stylisés de 2 cm de haut en or pur.

**C'EST DANS LA BOÎTE**

Retrouvé dans le monastère de Dayun (« Grand Nuage »), ce reliquaire en or est incrusté de turquoises et de perles. Il fait partie d'un ensemble composé d'un sarcophage en marbre gris, d'un caisson en bronze doré, et d'un autre en argent, tous emboîtés les uns dans les autres.

PRÉCIEUX BOL

Comme le suggère l'inscription *jin* (« offrir ») gravée à l'intérieur, ce bol en argent doré ciselé de fleurs et de feuilles de lotus pourrait être le cadeau d'un fonctionnaire à l'empereur. Cette pratique était courante.

**MUSIQUE DE FIN**

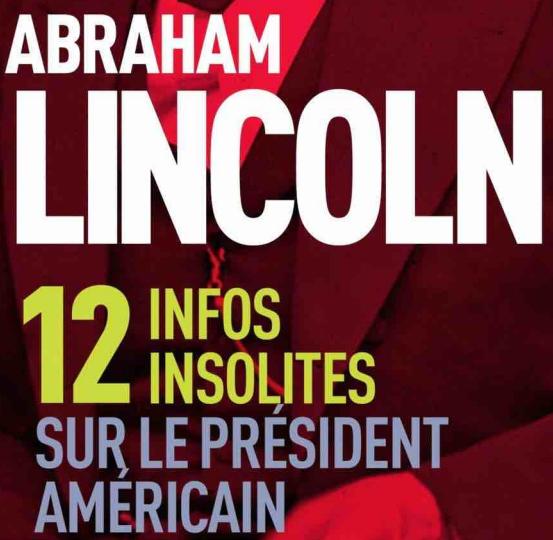
De nombreux étrangers s'installent à Chang'an. Cette terre cuite haute de 50 cm a été retrouvée dans une tombe. Elle représente un musicien qui s'apprête à jouer du tambour.

L'EXPO**La Chine des Tang,
Une dynastie cosmopolite**

Au MUSÉE GUIMET, à Paris, jusqu'au 3 mars.

Une déambulation dans le Chang'an des VII^e-X^e siècles. L'atmosphère bouillonnante de la capitale est reconstituée avec 200 trésors, dont certains n'étaient jamais sortis de Chine.

“ Un bulletin de vote est plus fort qu'une balle de fusil. ”

A portrait of Abraham Lincoln, the 16th President of the United States. He is shown from the chest up, wearing a dark suit, a white shirt, and a black bow tie. His signature beard is well-groomed. The background is a solid light blue.

ABRAHAM LINCOLN

12 INFOS INSOLITES SUR LE PRÉSIDENT AMÉRICAIN

Le père de l'abolition de l'esclavage est né dans une famille d'illettrés, souffrait de pensées suicidaires et avait plus d'estime pour son chat que pour ses employés. PAR LUDIVINE LONCLE

1 IL N'EST QUASIMENT PAS ALLE À L'ÉCOLE

Ce 12 février 1809, dans une cabane perdue du Kentucky, à Hodgenville, un couple de fermiers sans fortune vient de donner naissance à un petit Abraham. Ils n'imaginent pas une seule seconde que leur fils deviendra président des États-Unis... Car la politique n'a pas sa place chez Thomas et Nancy Lincoln, ni l'instruction d'ailleurs. Le père, un pionnier illettré, préfère tréballer sa famille à travers les États encore sauvages du Midwest plutôt que d'envoyer ses enfants à l'école. Abraham n'y passera que dix-huit mois, qui suffiront à lui donner le goût de la lecture : adolescent, il marchera des kilomètres pour emprunter les *Fables d'Ésope* ou *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe.

2 JEUNE, C'EST LE ROI DE LA CASTAGNE

Bien avant d'entrer dans l'arène politique, c'est sur un ring, un vrai, que le « Grand Émancipateur » a brillé. De 9 à 21 ans, il pratique assidûment la lutte, qui tient alors davantage du combat de rue. Et il en impose : il compte une seule défaite en 300 matchs ! Ce castagnier grande gueule (il aime narguer le public) aura, en outre, réussi un double exploit : battre en 1830 Jack Armstrong, le champion du comté de l'Illinois, et inscrire son nom au National Wrestling Hall of Fame, le panthéon américain de la lutte amateurs.

3 IL SE LANCE D'ABORD COMME BARMAN

Il est l'archétype du *self-made-man*, l'homme qui s'est fait tout seul. Avant d'accéder à la fonction suprême, ce président sans diplômes a été magasinier, postier, militaire, bûcheron, matelot... Il a même tenu un bar ! Son nom ? Le Berry & Lincoln. En 1832, à Springfield, dans l'Illinois, les deux associés achètent un magasin général qu'ils transforment en bar. Et s'ils doivent fermer boutique deux ans plus tard, l'opiniâtre « Abe » se lance bientôt un nouveau défi : devenir avocat. Sans passer par la faculté, ce bûcheron étudie le droit tout seul et en 1836, bingo, il réussit l'examen du barreau ! De ce passé d'autodidacte, Abraham Lincoln dira humblement au rédacteur en chef du *Chicago Press and Tribune* : « Vous risquez d'être déçu. À la vérité, il n'y a pas grand-chose à en dire. »

4 CE BRICOLEUR NÉ EST AUSSI UN INVENTEUR

En 1848, cet esprit curieux, qui a toujours aimé la mécanique, imagine un appareil pour maintenir les navires à flot quand ils traversent les eaux peu profondes des rivières. Lui qui, quand il était matelot, avait vécu l'échouage d'un bateau à vapeur, espère que son invention à base de chambres à air flottantes révolutionnera la navigation. Que nenni : si le 10 mars 1849, Lincoln reçoit bien le brevet n°6469, son idée tombera à l'eau...

5 IL A ÉTÉ INFLUENCÉ PAR UNE ENFANT DE 11 ANS

Cette barbe de Lincoln passée à la postérité ? C'est à une fillette de 11 ans qu'il la doit ! Il aura suffi d'une lettre pour que le candidat républicain à la présidentielle du 6 novembre 1860 se laisse pousser sa célèbre barbiche à trois semaines de l'élection : « J'ai [...] quatre frères et une partie d'entre eux votera pour vous [...] et si vous laissez croire vos favoris, j'essaierai de faire voter pour vous le reste d'entre eux. Vous seriez beaucoup plus beau car votre visage est si maigre. Toutes les dames aiment les moustaches et elles taquineront leur mari de voter pour vous et vous seriez alors président », lui écrit Grace Bedell le 15 octobre 1860. On connaît la suite : contre toute attente, l'avocat remporte les suffrages face au candidat démocrate, devenant le premier président barbu des États-Unis.

BIO EXPRESS

12 février 1809
Naissance dans le Kentucky, aux États-Unis.

1842 Se marie avec Mary Todd.

1834 Représentant à la chambre de l'Illinois.

1836 Devient avocat.

6 nov. 1860
Élu 16^e président des États-Unis.

1863 Signe la proclamation d'émancipation, abolissant l'esclavage dans les États du Sud.

8 nov. 1864
Réélu président.

9 avril 1865 Fin de la guerre de Sécession : victoire de Lincoln et des États du Nord.

15 avril 1865
Assassiné à 56 ans à Washington.

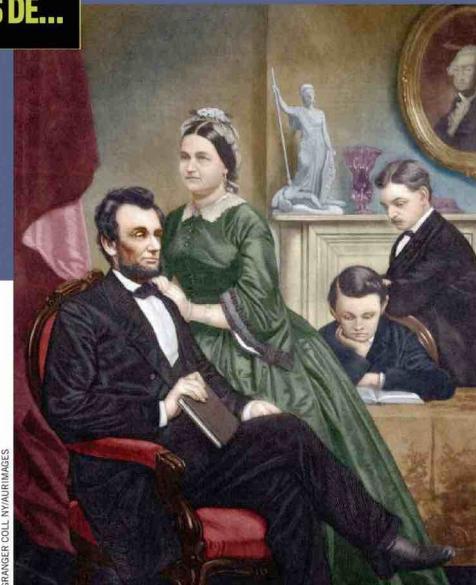
6 IL PRATIQUE LE SPIRITISME À LA MAISON BLANCHE

C'est Mary, sa femme, qui a eu l'idée de ces séances de spiritisme. Abraham a suivi. Après tout, qu'avaient-ils à perdre en faisant venir ce médium ? Avoir un signe de leurs petits n'aurait pas de prix... Alors, dans un salon de la Maison Blanche, les Lincoln font tourner les tables pour entrer en contact avec leurs fils défunt : Edward, emporté par la tuberculose juste avant ses 4 ans, et William, mort de la typhoïde à 11 ans. Un chagrin que ce couple à la santé mentale déjà fragile ne surmontera jamais vraiment. Le dernier-né, Thomas, décédera quant à lui l'été de ses 18 ans d'un mal inconnu, quelques années après son père. Seul l'aîné, Robert, atteindra l'âge adulte. ➔

Le président avec sa femme Mary et deux de leurs enfants : Robert, l'aîné, et Thomas, le benjamin.

JOE BIDEN PEUT LUI DIRE MERCI

Entre Abraham Lincoln et Joe Biden, c'est une affaire de famille. Au XIX^e siècle, le premier a gracié un certain Moses Robinet... l'arrière-arrière-grand-père du second ! Le 21 mars 1864, dans un camp militaire, l'aïeul de Biden blesse au couteau un employé de l'armée qui l'a agressé : il est condamné à deux ans de prison pour tentative de meurtre. Il est finalement libéré avant : ses gardiens, des officiers qu'il connaît bien, parviennent à convaincre Lincoln d'annuler sa peine, jugée trop sévère. Une grâce présidentielle pour l'ancêtre d'un président.



GRANGER COLL. N/A/ARMEDIMAGES

7 SON CHAT EST SON EMPLOYÉ MODÈLE

«Tabby est plus intelligent que l'ensemble de mon cabinet. Mieux encore, il ne répond pas !» Quel est donc cet employé modèle qu'en pense aussi Lincoln furibond ? Un chat... sa grande passion ! Un «hobby» selon sa femme Mary qui, lors d'un dîner officiel à la Maison Blanche, aurait lancé à son époux : «N'avez-vous pas honte de nourrir Tabby avec une fourchette en or ?» «Si la fourchette en or est assez bonne pour l'ex-président James Buchanan, je pense qu'elle ira pour Tabby», aurait alors plié ce gaga des chats, qui joue avec eux pour évacuer son stress... Une scène qui se passe à la fin de la guerre de Sécession résume à elle seule son amour pour les félins : un jour de mars 1865, alors que la ville de Petersburg est à feu et à sang, Abraham Lincoln s'émeut devant trois chatons trouvés dans une rue. Sa préoccupation ? Qu'on donne sans attendre du lait aux petits orphelins !

8 IL CACHE SES NOTES DANS SON CHAPEAU

Du travail, Lincoln en a littéralement plein la tête : c'est dans son haut-de-forme qu'il cache ses papiers importants ! Discours, notes ou documents officiels, son chapeau est un vrai bureau ambulant avec sa doublure. «Quand on avait besoin d'un mémorandum, il n'y avait qu'un seul endroit où le chercher», dira son associé juridique et biographe William Herndon. Et avec ses 20 centimètres de haut, le couvre-chef rend encore plus imposant le 1,93 mètre de Lincoln, le plus grand président américain.

9 SUICIDAIRE, IL NE PORTE JAMAIS DE COUTEAU SUR LUI

Lutte contre l'esclavage ou guerre de Sécession, le père de l'abolition aura mené bien des batailles mais l'une des plus difficiles aura été celle contre la maladie. D'abord la syphilis, qu'il contracte dans la vingtaine et qu'il soignera au mercure toute sa vie. Ensuite la dépres-

sion, chronique, et les pensées suicidaires qui rongent cet hypoccondriaque. Combien de fois a-t-il voulu en finir, comme cet été 1835 où la typhoïde terrasse son premier amour, Ann Rutledge ? Il manque de devenir fou, erre dans les bois un fusil à la main, pense à se tuer. Les décès de ses fils finiront de le plonger dans une profonde mélancolie. Alors, pour éviter un geste fatal, Lincoln n'a jamais de couteau sur lui. Et pour lutter contre ses insomnies, il se promène la nuit, ne s'endort que dans une chaise à bascule. Lors de son assassinat, il ne pèse plus qu'une soixantaine de kilos, épaisé par des années de guerre et de maladie.

10 IL CRÉE LES SERVICES SECRETS QUELQUES HEURES AVANT D'ÊTRE TUÉ

Si Lincoln avait signé la loi sur le *Secret Service* avant le 14 avril 1865, jour de son assassinat, lui aurait-elle permis d'être protégé et d'en réchapper ? Même pas ! Car quand «Honest Abe» crée les services secrets américains, c'est pour lutter contre la fausse monnaie : à l'époque, un tiers de l'argent du pays qui circule est contrefait. Il faudra attendre 1901 et le meurtre de deux autres présidents pour que l'agence gouvernementale assure la sécurité de ses chefs d'État.

11 LE FRÈRE DE SON ASSASSIN A SAUVÉ LA VIE DE SON FILS

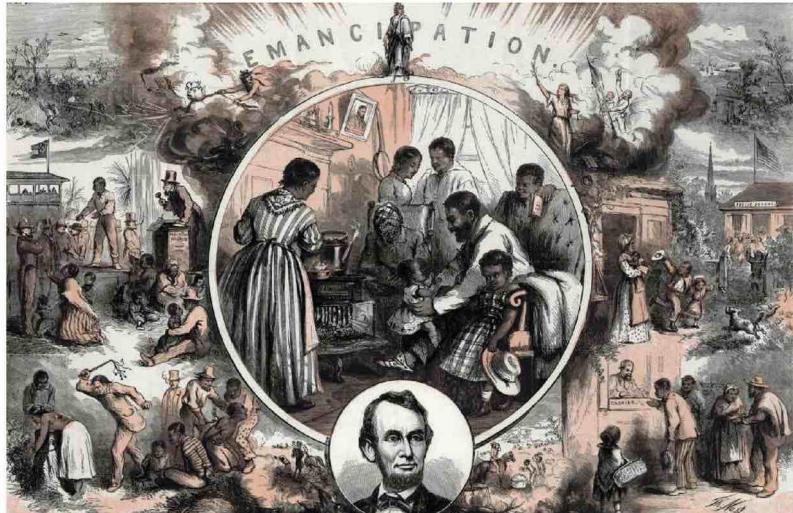
Lincoln et Booth, deux noms unis à la vie, à la mort. À la vie quand, au début des années 1860, sur le

LES AMÉRICAINS L'ADORENT

« Grand Émancipateur »... et grand inspirateur. À ce jour, plus de 16 000 livres ont été écrits sur Lincoln : un record ! Cent soixante ans après sa mort, il reste le président préféré des Américains et même mieux : un héros dont le portrait est sculpté sur le mont Rushmore et qui a sa chambre intacte à la Maison Blanche. Il faut dire qu'en seulement quatre ans de mandat (de 1861 à 1865) et en pleine guerre de Sécession, il a accompli beaucoup : la conquête de l'Ouest avec le *Homestead Act*, une loi qui a

permis à chaque fermier d'acquérir des dizaines d'hectares, la mise en place d'un gouvernement fédéral fort, la modernisation de l'économie, la défense de l'unité nationale et l'abolition de l'esclavage. Aujourd'hui encore, son courage et son idée de la démocratie inspirent, comme cet extrait de son discours de Gettysburg que les écoliers américains apprennent par cœur : « C'est à nous de décider que le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ne disparaîtra jamais de la surface de la terre. »

Abraham Lincoln sort vainqueur de la guerre de Sécession, qui marque l'abolition de l'esclavage.
Gravure de Thomas Nast v. 1865.



WORLD HISTORY ARCHIVE/ALAMY IMAGES

quai d'une gare du New Jersey, Edwin Booth rattrape par le col Robert Lincoln, le fils du président, à deux doigts de tomber sur la voie ferrée et de se faire percuter par un train. À la mort quand ce 14 avril 1865, dans la loge d'un théâtre de Washington, John Booth tire une balle à bout portant dans la nuque d'Abraham Lincoln, qui meurt de sa blessure le lendemain matin. Un frère qui sauve, l'autre qui tue... L'aîné, Edwin, est le plus grand acteur du pays et un unioniste convaincu, anti-esclavagiste et partisan de Lincoln. Si son cadet, John, est également un comédien renommé, il est au contraire un soutien enragé des confédérés, raciste et ennemi du

« Grand Émancipateur ». N'ayant pas supporté que les abolitionnistes aient gagné la guerre de Sécession, il décide de supprimer Lincoln. Un meurtre qui fera entrer dans l'Histoire le chef d'État martyr et qui fera dire au ministre de la Guerre Edwin Stanton : « Maintenant, il appartient à l'éternité. »

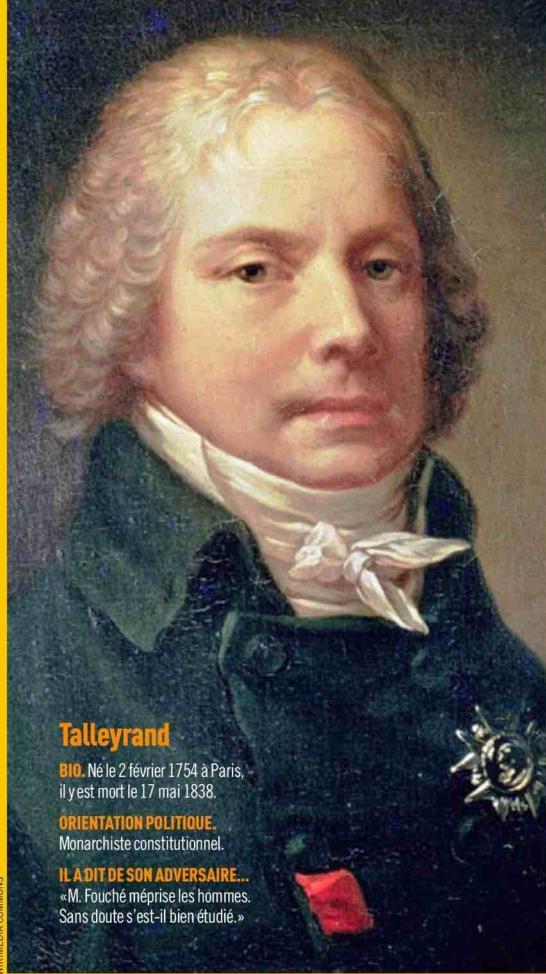
12 SON CERCUEIL A ÉTÉ OUVERT CINQ FOIS

Même dans la mort, Lincoln n'a pas toujours connu la paix... Déjà, ses funérailles sont remuantes. Deux semaines de train entre Washington et Springfield, plus de 400 villes traversées et des millions d'Américains qui se pressent aux abords du convoi : la dépouille du

sauveur de l'Union parcourt plus de 2 600 kilomètres avant d'arriver le 4 mai 1865 au cimetière d'Oak Ridge, dans la capitale de l'Illinois. Là encore, le président ne reste pas tranquille longtemps. À plusieurs reprises, des pillards tentent de voler son corps. En 1876, certains ont même le macabre projet (avorté) de réclamer 200 000 dollars de rançon. Résultat : son cercueil est déplacé 17 fois et ouvert à 5 reprises pour vérifier que le cadavre y est toujours... Abraham Lincoln ne connaîtra le repos éternel qu'en 1901, quand sa dépouille sera protégée par une crypte fortifiée à 10 pieds sous terre et entourée des siens, sa femme Mary et leurs trois fils défuntos. ■

LE MATCH TALLEYRAND

VS FOUCHÉ



Talleyrand

BIO. Né le 2 février 1754 à Paris, il y est mort le 17 mai 1838.

ORIENTATION POLITIQUE.
Monarchiste constitutionnel.

IL A DIT DE SON ADVERSAIRE...
«M. Fouché méprise les hommes. Sans doute s'est-il bien étudié.»

RÉPUTÉS POUR LEUR FÉLONIE, les sulfureux ministres de Napoléon se sont livré un duel acharné sous plusieurs régimes. PAR BERTRAND ROCHER

ROUND 1 LE PROF CONTRE L'ARISTO

D'un côté, l'austère Nantais Joseph Fouché, ex-professeur de sciences qui a pris en marche le train de la Révolution et a été élu député en 1792. De l'autre, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord, rejeton flamboyant d'une gloieuse famille du Sud-Ouest, grand argentier de l'Église à 26 ans, devenu évêque d'Autun à 34 ans, en 1788. Il a choqué les siens en proposant la nationalisation des biens du clergé un an plus tard.

ROUND 2 DEUX MINISTRES QUI L'ONT ÉCHAPPÉ BELLE

Soupçonné de prévarication par Robespierre, Fouché évite la guillotine en favorisant sa chute le 9 thermidor mais peine à revenir en odeur de sainteté. Jusqu'à ce que Barras lui confie la (basse) police du nouveau Directoire. Révélation ! Il va y exceller au point d'être nommé ministre en 1799 dans un gouvernement où Talleyrand est depuis deux ans ministre des Relations extérieures après avoir été rayé de la liste des proscrits. «Nous tenons la place, il faut y faire une fortune immense, une immense fortune», lâche ce dernier à ses amis, avec sa conception très lucrative de la diplomatie.

ROUND 3 QUI SERA LE FAVORI ?

Après son coup d'État du 18 brumaire, Fouché et Talleyrand tournent casaque au profit de Bonaparte. Le Directoire est mort, vive le Consulat ! Une cour assidue permet à Talleyrand de fasciner l'ambitieux général. Fouché l'éblouit moins, mais Napoléon ne

LES MEILLEURS ENNEMIS

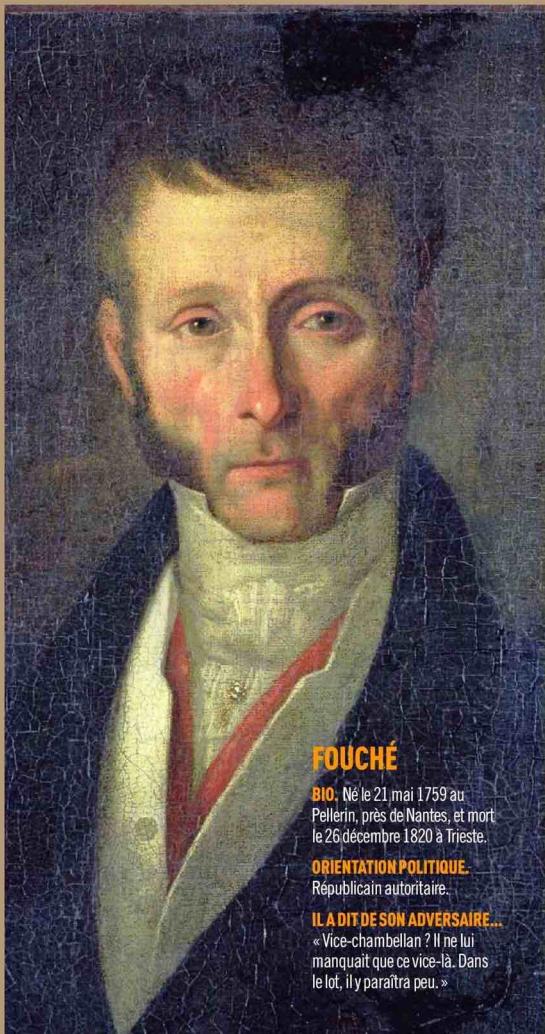
peut pas négliger ses crapoteux réseaux qui lui font remonter quantité d'informations. Les deux ministres ne tardent pas à se marcher sur les pieds et à se dénigrer; rivalité dont le Premier Consul joue en artiste. Talleyrand méprise la laborieuse sournoiserie de Fouché, qui est affligé par l'aristocratique désinvolture de Talleyrand. Fouché est un analytique, Talleyrand un intuitif. Mais ils se ressemblent plus qu'ils ne veulent l'admettre, par leur pragmatisme, leur cynisme et leur soif de pouvoir et de fortune. Fouché a beau dénoncer la corruption, les débauches ou les négligences de son rival, ce dernier croit avoir le dessus en 1802. Furieux d'apprendre qu'il milite contre le consulat à vie, Bonaparte congédie son policier... non sans le consoler avec titres et argent. En 1804, Fouché revient en grâce et retrouve son ministère. La partie d'échecs peut reprendre.

ROUND 4 LOUIS XVIII LES MET KO

Fin 1808, une rumeur sur la mort de l'empereur en Espagne conduit à l'impensable: les deux ennemis complotent ensemble pour offrir la succession à Murat. Averti, Napoléon, fou de rage, traite Talleyrand de «merde dans un bus de soie». Mais, indispensable, celui-ci garde son portefeuille contrairement à Fouché, congédié un an plus tard pour avoir proposé en secret la paix aux Anglais. En 1814, la messe est dite: Napoléon, déchu, est exilé sur l'île d'Elbe. Tandis que Talleyrand met dans sa poche Louis XVIII, Fouché reste sur la touche et prédit à raison — mais sans illusions — le retour de l'empereur. En 1815, après Waterloo, les deux ennemis, nommés ministres, reprennent leurs chicanes... pour un mois. Car le raz de marée royaliste aux élections d'août autorise le roi à virer le duo infernal de l'apostat et du régicide.

VAINQUEUR : TALLEYRAND

Fouché meurt en exil en 1820, hélas après avoir brûlé ses dossiers compromettants. Talleyrand, lui, rebondit. Un temps retiré, il rejoint l'opposition libérale. La révolution de 1830 lui vaut un retour en grâce: Louis-Philippe le nomme ambassadeur à Londres.



FOUCHÉ

BIO. Né le 21 mai 1759 au Pellerin, près de Nantes, et mort le 26 décembre 1820 à Trieste.

ORIENTATION POLITIQUE.
Républicain autoritaire.

IL A DIT DE SON ADVERSAIRE ...
« Vice-chambellan ? Il ne lui manquait que ce vice-là. Dans le lot, il y paraîtra peu. »

LES DESSOUS DE NOS VÊTEMENTS

ON LES PORTE SANS FORCÉMENT SAVOIR d'où ils viennent. Dans *Petites histoires de nos vêtements* (éd. Textuel), Denis Bruna nous révèle les secrets de notre vestiaire.

PAR GAËLLE RENOUVEL

Savez-vous que les Égyptiens mettaient des tongs et que Toutankhamon en avait emporté deux paires dans sa tombe pour son voyage dans l'au-delà? Que l'ancêtre du sweat à capuche avait déjà mauvaise presse au XIV^e siècle? Ou, qu'au XVII^e siècle, l'écharpe désignait une bande de dentelle portée autour de la taille par les hommes de l'aristocratie? Dans *Petites histoires de nos vêtements* (éd. Textuel), un essai aussi amusant qu'érudit, Denis Bruna, historien de la mode et conservateur en chef mode et textile au musée des Arts décoratifs, nous dit tout des origines et de l'évolution de notre garde-robe. Loin d'être neutres, nos habits sont le reflet des transformations de la société.

ANG-IMAGES/JEAN-PIERRE VERNY / GETTY IMAGES/DCORPHOTO (43)

L'ÉCHARPE

D'ABORD EXCLUSIVEMENT FÉMININE

Atention, faux ami! Le terme « écharpe » (du francique *skirpa*) désignait d'abord une sacoche en bandoulière. Peu à peu, elle s'est transformée en une large bande d'étoffe nouée par-dessus l'armure, utilisée par les combattants pour s'essuyer le front. L'écharpe est portée par coquetterie à la fin du XVII^e siècle. Les beaux messieurs attachent autour de la taille, sur leur veste, une bande de dentelle. Quant aux élégantes, elles se couvrent les épaules d'une sorte de châle. Au XIX^e siècle, celui-ci va migrer autour de leur cou et, vers 1910, devenir plus long et plus étroit. L'écharpe est alors exclusivement féminine. Pour désigner le morceau de laine que les hommes mettent pour se protéger du froid, on lui préfère le nom de « cache-nez » jusqu'au début du XX^e siècle.



LE T-SHIRT

MERCI L'ARMÉE AMÉRICAINE!

Vers 1900, des fabricants de textile américains ont l'idée de diviser l'*union suit* (une combinaison pour homme qui sert de sous-vêtement) en deux pièces. Celle du haut devient un maillot de corps : il se porte sous une chemise ou sous un pull. Ce vêtement n'existe alors qu'en blanc, couleur associée à l'hygiène depuis le XIX^e siècle. C'est la Navy qui, en 1942, lui donne le nom de « *T.Type* », inspiré de sa forme en T, qui deviendra « t-shirt ». Après des années à rester caché, le top a le droit de se montrer grâce aux sportifs. Les





Dans la garde-robe féminine, les jupes ont connu des longueurs variables tandis que le t-shirt est devenu un basique.

Européens vont l'adopter après la Seconde Guerre mondiale. Les stocks laissés par les GI font le bonheur des jeunes, qui le voient comme un signe de virilité. Les filles s'en emparent à leur tour dans les années 1960. Aujourd'hui, c'est le vêtement mondialisé par excellence : plus de 10 milliards de t-shirts sont produits chaque année.

LE SWEAT À CAPUCHE INTERDIT PAR CHARLES VI



La marque américaine Champion revendique la paternité de ce vêtement confortable dans les années 1930. D'abord porté par les ouvriers travaillant à l'extérieur, puis par les GI pour leurs entraînements, il est adopté dans les années 1970 par les universités qui y font imprimer leur nom en grosses lettres. De nos jours, il fait partie de la panoplie hip-hop, et est associé aux gangs et aux délinquants : sa capuche serait bien pratique pour dissimuler le visage des auteurs de délits... Le sénateur républicain de l'Oklahoma, aux États-Unis, tente de le faire interdire en 2015 ? Rien de neuf ! En 1399, une ordonnance de Charles VI proscrivait déjà à Paris les « faux visages », c'est-à-dire des chapeaux au capuchon profond.

LA PETITE ROBE NOIRE, C'EST COCO CHANEL ?

On lit souvent que Coco Chanel a créé la petite robe noire en 1926. Que nenni ! Ce vêtement était déjà synonyme d'élegance au XIX^e siècle. En 1870, le *Journal des dames et des demoiselles* évoque une femme qui n'a « à sa disposition que de faibles ressources pécuniaires ». Pour paraître « toujours bien mise », la publication lui conseille d'avoir « une seule robe, mais une robe magnifique, en velours de soie noire bien faite ». Quant à l'appellation « petite robe noire », elle serait née à la fin du XIX^e siècle pour désigner l'uniforme des écolières et les habits modestes des petites gens.



M.H.A. VAN DEN BOGAERT/WIKIMEDIA COMMONS

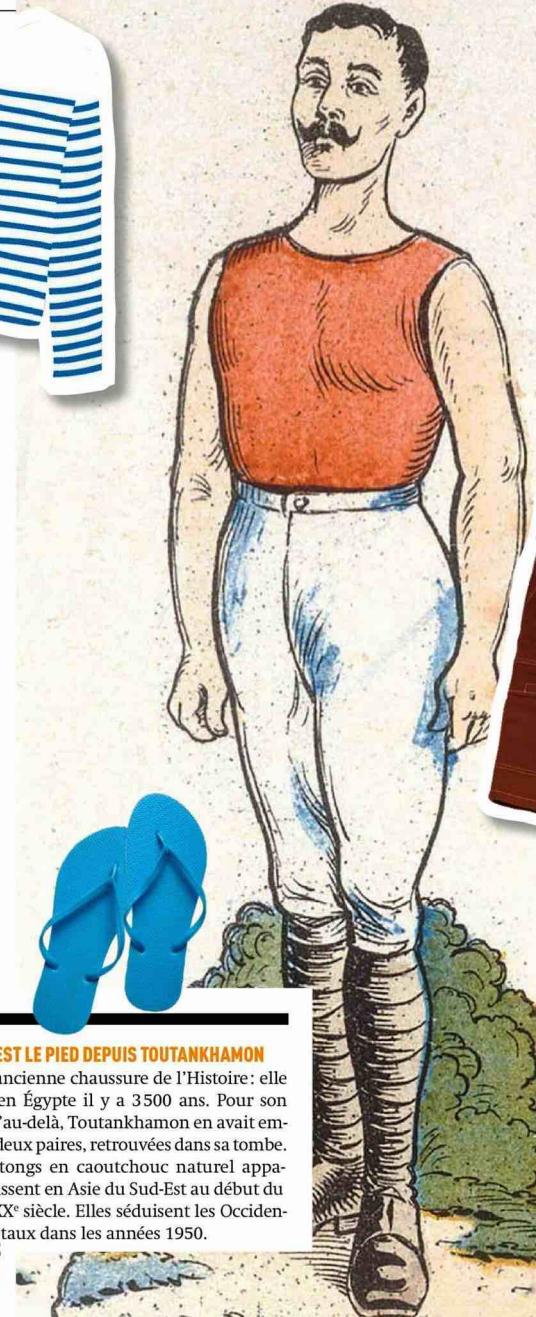


Intemporelle, chic et populaire à la fois, la marinière se porte facilement avec un pantalon, un jeans, un baggy...



LA MARINIÈRE SORT-ELLE DU VESTIAIRE ARISTO ?

Depuis 1858, la marinier, avec ses «21 raies blanches larges de 20 mm et 20 ou 21 raies bleues larges de 10 mm», est une pièce officielle de l'uniforme de la Marine française. Toutefois, la tradition des vêtements rayés pour les marins est plus ancienne. Mais quel est le lien entre la rayure et les matelots? La force graphique de ce motif aurait pu servir à repérer un homme tombé à l'eau. L'historien Michel Pastoureau avance, lui, que la rayure, longtemps associée aux individus à la marge, pouvait être un signe de dévalorisation des matelots, tout en bas de la hiérarchie militaire. Quoi qu'il en soit, à la fin du XVII^e siècle, les enfants de l'aristocratie se mettent à porter des costumes dits «à la matelote» ou «à la marinier». Au XIX^e siècle, pour exalter la force de sa Royal Navy, la reine Victoria habille sa progéniture de petits ensembles rayés bleu et blanc. Ce style se répand dans la bonne société de la Belle Époque: filles et garçons revêtent des tricots rayés. Dans les années 1950 et 1960, la marinier est adoptée par des artistes comme Pablo Picasso ou Brigitte Bardot. Les couturiers s'en emparent à leur tour; Jean Paul Gaultier va même en faire son emblème.



DU CÔTÉ DES CHAUSSURES

* **LA SANDALE, ANCIENT ATTRIBUT DES RELIGIEUX**
Au Moyen Âge, la sandale est portée par les moines. Le dictionnaire de l'Académie française la décrit, au XVII^e siècle, comme «une espèce de chaussure qui ne couvre point le dessus du pied, et dont se servent les Religieux qui vont pieds nuds». Ce n'est qu'après la Première Guerre mondiale et l'essor des loisirs qu'elle chausse les estivants.



* **LA TONG, C'EST LE PIED DEPUIS TOUTANKHAMON**
C'est la plus ancienne chaussure de l'Histoire: elle existait déjà en Égypte il y a 3500 ans. Pour son voyage dans l'au-delà, Toutankhamon en avait emporté deux paires, retrouvées dans sa tombe. Les tong en caoutchouc naturel apparaissent en Asie du Sud-Est au début du XX^e siècle. Elles séduisent les Occidentaux dans les années 1950.



LE BERMUDA

LE SHORT D'OUTRE-MER QUI A CONQUIS LE MONDE

Comme son nom l'indique, le bermuda est originaire des Bermudes, archipel britannique situé au large des États-Unis. Vers 1920, les soldats de sa Majesté adoptent ce vêtement autochtone, plus adapté au climat subtropical que leur épais pantalon. Shocking ! Montrer ses mollets, à l'époque, c'est bon pour les athlètes ou les garçonnets en culotte courte. Afin de rester dans les limites de la décence, les militaires vont enfiler des chaussettes montant jusqu'au genou. Puis les touristes portent à leur tour le bermuda qui devient la pièce indispensable de la panoplie estivale. Cet habit qui a conquis le monde reste un symbole fort de l'identité bermudienne : lors des cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques, les athlètes de l'archipel défilent vêtus du short national.

LE LIVRE



Petites histoires de nos vêtements

De DENIS BRUNA
(éd. Textuel).

De A comme anorak à W comme wax, l'historien de la mode fait l'inventaire de nos dressings. Un abécédaire savoureux !

* LA BOTTE, DE L'ÉCURIE AU SEXY

D'abord réservée aux cavaliers, elle entre dans les nobles demeures vers 1600. Au XIX^e siècle, elle devient le soulier chic masculin. À cette époque, les femmes adoptent les bottines, en cuir ou en soie, à boutons ou à lacets. Dans les années 1930, les plus audacieuses se mettent à la botte, qui leur donne, selon un chroniqueur, un «air gentiment effronté, innocemment dominateur».

ARG-IMAGES/JEAN-PIERRE VERNET / GETTY IMAGES/DOPPHOTO (DOP)



WIKIMEDIA COMMONS

UNE PANOPLIE ENGAGÉE

LE GILET retourne sa veste. D'abord aristocratique, il se fait révolutionnaire en 1789 quand les citoyens se mettent à l'arburer, rayé rouge et blanc. En 1830, dans son tableau *La Liberté guidant le peuple*, inspiré de la révolution des Trois Glorieuses, Eugène Delacroix représente l'un des jeunes insurgés vêtu d'un gilet noir. En 2018, le gilet refait parler de lui, cette fois en version jaune.

LES BONNETS ROUGES coiffent les paysans insurgés contre de nouveaux impôts dans la Bretagne du XVII^e siècle. En 2013, rebolote : des opposants bretons à l'instauration de l'écotaxe portent des couvre-chefs similaires.

L'ABSENCE DE VÊTEMENT peut également devenir politique. Les «nu-pieds», c'est-à-dire des personnes sans chaussures, désignent un soulèvement populaire en Normandie, au XVII^e siècle, contre une taxation sur le sel.

ABONNEMENT



6 NUMÉROS +2 HORS-SÉRIES

OFFRE ANNUELLE⁽¹⁾

- 28%

39,90€

au lieu de 55,70€

Mon abonnement annuel sera renouvelé à date anniversaire sauf résiliation de ma part.

Ça m'intéresse Histoire, des récits passionnants et des découvertes captivantes.

EXPLORER LE PASSÉ POUR MIEUX COMPRENDRE LE PRÉSENT



JE RETROUVE TOUTES MES OFFRES EN LIGNE



et je bénéficie de **-15%** supplémentaires

avec le code **WEB15** sur

WWW.PRISMASHOP.FR/MEMDSEIA

ou



J'ai accès à la version numérique et aux archives. Je peux payer par carte bancaire, en prélèvement ou via paypal.



par téléphone

0 826 963 964

Service 0,20 € / min
+ prix appel



par courrier

coupon ci-dessous à renvoyer

Mme

M.

Nom* :

Prénom* :

Adresse* :

CP* :

Ville* :

Tél :

Merci de joindre un chèque de 39,90€ à l'ordre de ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE sous enveloppe affranchie à l'adresse suivante : **ÇA M'INTÉRESSE HISTOIRE - Service Abonnement - 62066 ARRAS CEDEX 9**

*Informations obligatoires et sans autre annotation que celles mentionnées dans les espaces dédiés, à défaut votre abonnement ne pourra être mis en place. (1) Abonnement annuel automatiquement reconduit à date anniversaire. Le Client peut ne pas reconduire l'abonnement à chaque anniversaire. PRISMA MEDIA informera le Client par écrit dans un délai de 3 à 1 mois avant chaque échéance de la faculté de résilier son abonnement à la date indiquée, avec un préavis avant la date de renouvellement. A défaut, l'abonnement à durée déterminée sera renouvelé pour une durée identique. Délai de livraison du 1er numéro, 8 semaines environ après enregistrement du règlement dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique par PRISMA MEDIA à des fins de gestion des abonnements, fidélisation, études statistiques et prospection commerciale. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez consulter les mentions légales concernant vos droits sur les CGV de prismashop.fr ou par email à dpo@prismamedia.com. Offre réservée aux nouveaux abonnés de France métropolitaine. Photos non contractuelles. Les archives numériques sont accessibles durant la totalité de votre abonnement.

MEMDSEIA



caHistoire
M'INTÉRESSE

AU MOYEN ÂGE, IL Y A DES MÉNESTRELS... mais aussi des ménestrelles. À la fin du XIII^e siècle, le registre des impôts de Paris et celui des bourgeois d'Arras mentionnent également des jongleresses, des chanteuses et des instrumentistes.

⌚ VU dans "Les Femmes et la musique au Moyen Âge", d'Anne Ibos-Augé (éd. du Cerf).

LE PLUS UNIVERSEL DES IMPRIMÉS

Dans l'imagination occidentale, le wax est associé à la culture africaine. En réalité, cette technique d'impression à la cire prend ses racines dans le batik, originaire de Java. En 1890, une firme hollandaise l'introduit au Ghana. Le succès est immédiat. D'abord produit de luxe, ce tissu aux couleurs vives et aux motifs variés sera popularisé dans les années 1960 et diffusé sur tout le continent grâce aux « Mamas Benz », des revendeuses togolaises. Aujourd'hui, certains Afro-descendants le considèrent comme un stéréotype, produit de l'histoire coloniale, d'autres en font un outil de revendication identitaire. C'est le cas de la photographe kenyane Thandiwe Murui, ici avec *Treasures of Delight* (2024). Pendant ce temps, la folie du wax s'est emparée de l'Occident, avec des étoffes souvent « made in China ».

⌚ VU à l'expo "Wax", au musée de l'Homme, à Paris, jusqu'au 7 septembre.

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE

PAR GAËLLE RENOUVEL ET VALÉRIE KUBIAK

LIVRES, FILMS, BD, DOCUS, BLOGS, PODCASTS, SÉRIES TV, EXPOS



TREASURES OF DELIGHT © THANDIWE MURUI

LE POURBOIRE EST APPARU EN ÉCOSSÉE AU XV^e SIÈCLE. Les nobles récompensent alors les valets de leurs hôtes avec de l'argent. Un siècle plus tard, en France, les domestiques sont gratifiés d'un verre de vin à déguster à la santé de leur maître.

⌚ VU dans "Le Pourboire, une coutume européenne tombée dans l'oubli", sur France.tv

DE TERRE ET DE SANG



MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES CHIRAC / THIERRY OLIVIER, MICHEL ORTADO

Avec ses cornes, cette calabasse haute de 19 centimètres semble représenter une antilope ou un oiseau. Chez les Bambaras, une ethnie de l'est du Mali, ce type de fétiches zoomorphes fait l'objet d'un culte destiné à favoriser les récoltes. Réputé être le réceptacle des forces de la nature, l'objet peut être suspendu ou emmuré dans des silos à mil. Son corps en bois, recouvert de boue et d'argile, doit surtout sa patine au sang coagulé qui s'y incruste, généralement celui de poulets sacrifiés lors de cérémonies. Plus la couche est épaisse, plus la magie opère.

⌚ VU à l'expo "Objets en question, Archéologie, ethnologie, avant-garde", au musée du Quai Branly-Jacques Chirac, à Paris, jusqu'au 22 juin.

L'ODEUR DE L'ARGENT

DANS L'EMPIRE ROMAIN, LES RICHES SONT OBSÉDÉS PAR LE PARFUM. Des colombeaux ailes enduites de senteurs volettent dans les belles demeures. Dans le « palais doré » que Néron a fait construire après l'incendie de 64, des aromates se consument en permanence. Et lors des fêtes données par l'empereur, les plafonds s'ouvrent et libèrent des fragrances rares et des pétales de rose ! Chez les patriciens, les invités qui viennent dîner ont droit à un lavage des pieds, des mains et du visage à l'eau aromatisée. Les murs laissent couler des parfums pour masquer l'odeur de la nourriture. Les mets et les boissons sont aussi rehaussés d'essences... qui provoquent des allergies chez certains.

⌚ LU dans "Qui fait l'ange fait la bête, Odeurs et parfums en Occident", de Brigitte Munier (éd. du Félin).



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS/DOMINIQUE COUINOU



ORLÉANS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

LE VRAI DU FAUX

Original ou copie ? Le fonctionnement de l'atelier de Guido Reni (1585-1642), à Bologne, fait vaciller ces catégories. Ce peintre, parmi les plus recherchés des cours européennes du XVII^e siècle, pouvait accueillir jusqu'à 200 élèves. Dans cette fourmilière aux allures de petite entreprise collaborative, Reni réalisait plusieurs compositions sur un même thème, puis chargeait ses élèves de les répliquer

avant de les corriger de son pinceau expert. Après réexamen, certaines œuvres longtemps reléguées au rang de copies sont aujourd'hui réhabilitées, comme cet *Enlèvement d'Europe* (à gauche) ou ce *David contemplant la tête de Goliath* (à droite) qui pourrait même être la composition originale de l' artiste.

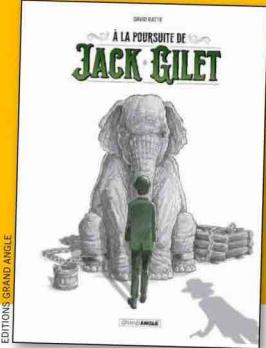
⌚ Vu à l'expo "Dans l'atelier de Guido Reni", au musée des Beaux-Arts d'Orléans, jusqu'au 30 mars.



TRAGIQUES JEUX OLYMPIQUES

Effroi aux Jeux olympiques de Munich. Le 5 septembre 1972, un commando palestinien du groupe Septembre noir abat deux athlètes israéliens et en enlève neuf autres dans leur dortoir. La police allemande donne l'assaut. L'opération tourne au fiasco : les otages, cinq Palestiniens et un policier sont tués.

⌚ Vu dans "5 Septembre", de Tim Fehlbaum, actuellement en salles.



EDITIONS GRAND ANGLE

LA BÊTE DE CIRQUE NE FAIT PLUS RIRE

Elle était la star du Sparks World Famous Circus. Durant dix-huit ans, l'éléphante Mary a réjoui les spectateurs de ce cirque américain. Jusqu'à l'été 1916 à Kingsport, dans le Tennessee. Harcelée par son soigneur, elle finit par lui broyer la tête en plein spectacle. La foule scandait alors « À mort, l'éléphant tueur ! » Charlie Sparks, le patron du cirque, doit se résoudre à l'exécution publique de sa vedette. Mais comment tuer un tel animal ? Devant 2 500 personnes, celle qui est désormais surnommée « Mary la Meurtrière » est pendue à une grue.

⌚ LU dans la BD "À la poursuite de Jack Gilet", de David Ratte (éd. Grand Angle/Bamboo).

SHOCKING !

On dit que Catherine II de Russie (1729-1796) avait installé un cabinet érotique dans sa résidence d'été de Tsarskoïe Selo, décoré d'un guéridon aux phallus dressés et de fauteuils aux accoudoirs en forme de jambes de femmes écartées... Problème : ces meubles très spéciaux n'ont jamais été retrouvés ! Ce cabinet aurait été attribué à l'impératrice pour alimenter sa réputation de souveraine dépravée et la discréditer.

⌚ LU dans "Les Grandes Rumeurs de l'Histoire", de Philippe Valode (éd. de l'Opportun).

LE GRAND ZAPPING DE L'HISTOIRE



**UN BIJOU TRÈS
CHOUETTE**

Ce pendentif en or, créé vers 1880, est orné de diamants, de rubis et de perles. De 1860 à 1930, ces dernières, symboles de pureté depuis l'Antiquité, sont à la mode. Une tendance liée à un intense commerce de perles péchées dans le golfe arabo-persique, puis acheminées jusqu'en France. Là, elles sont vendues aux grands joailliers parisiens de la place Vendôme. Ceux-ci créent des bijoux d'exception que s'arrachent aussi bien les riches industriels et les aristocrates que les cocottes. Les livres de comptes, les télexgrammes et les photographies de l'époque témoignent de l'importance de ce business. Dans la seule rue Lafayette, 300 négociants de perles fines auraient ainsi établi leur comptoir !

JEWELRY INSTITUTE

② VU à l'expo "Paris, capitale de la perle", à l'école des Arts joailliers, à Paris, jusqu'au 1^{er} juin.



ARP ELIMINATION



MARIA CALLAS TRAGÉDIE EN LA MINEUR

Après Jackie Kennedy et Lady Di, Pablo Larraín s'attaque à une autre icône féminine, Maria Callas. Dans ce biopic, le réalisateur chilien s'intéresse aux derniers jours de la diva, interprétée par Angelina Jolie. En proie à la solitude, cloîtrée dans son luxueux appartement de l'avenue Georges-Mandel à Paris, la cantatrice écoute en boucle ses enregistrements, hantée par le souvenir de sa gloire passée et de son grand amour, le milliardaire grec Aristote Onassis, décédé deux ans plus tôt en 1975. Lorsque la Callas, née en 1923, débute comme soprano professionnelle à 17 ans, elle est aussitôt remarquée pour sa voix jugeée exceptionnelle.

Ce n'est que sept ans plus tard, à partir de 1947, qu'elle commence à avoir du succès. Elle séduit le monde entier grâce à son timbre unique, sa virtuosité et son jeu de scène dignes d'une tragédienne. En 1958, après sa rencontre avec Onassis, elle met sa carrière entre parenthèses pour vivre sa passion. Mais dix ans plus tard, alors qu'elle espère toujours le mariage, elle apprend par la presse les fiançailles de l'armateur avec Jacqueline Bouvier, la veuve du président Kennedy. Le chagrin ne la quitte plus, mais sa voix, elle, s'éteint. Retirée du monde et accro aux médicaments, elle meurt chez elle le 16 septembre 1977.

© VU dans "Maria", de Pablo Larrain, actuellement en salles.

CONCERT DE GIFLES À VIENNE

Ce 31 mars 1913, le Tout-Vienne est venu assister à la première du programme présenté par le compositeur Arnold Schönberg au Musikverein. Les pièces atonales d'Anton Webern commencent par déconcerter le public. Quand une flûte criarde se fait entendre, des rires fusent. « Ce petit miaou plaintif, comme celui d'un chat enrhumé, fut too much », écrit un critique. Ricanements et cris d'animaux accompagnent les *Altenberg Lieder* de Berg, eux aussi expérimentaux, qui suivent. Webern crie : « Dehors la canaille ! » Dans la salle, c'est la foire d'empoigne. Des messieurs auraient même soufflétié le pauvre compositeur. Bientôt, le bruit de gifles retentit dans toute la salle. On doit même appeler la police à la rescoussse !

¹⁴ LII dans "L'Invention de la musique moderne. Vienne, Paris 1913", de Cyril Azouvi (éd. Perrin).

→ ON VIENT JUSTE D'APPRENDRE QUE...

... CHEZ LES DINOSAURES, LA TAILLE,

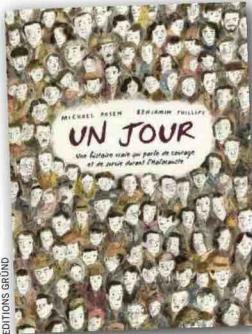
ÇA COMpte. Une étude du Muséum d'histoire naturelle de Londres a établi que les plus grands, comme les sauroptères, pouvaient dépasser les 50 ans. Les plus petits, tels les ornithopodes, survivaient rarement au-delà de 4 ans. L'écosystème, les prédateurs, la disponibilité des ressources et les conditions climatiques jouaient aussi un rôle essentiel.

➲ LU sur le site sciencepost.fr

... LUCY N'ÉTAIT PAS UNE GRANDE COURSEUSE.

Une modélisation de ses muscles et tendons montre que les Australopithèques ne pouvaient pas courir très vite. Notre ancêtre, qui vivait il y a 3,5 millions d'années, atteignait au maximum les 5 m/s contre 7,9 m/s pour un humain moderne, alors qu'elle consommait deux à trois fois plus d'énergie. Une dépense qui devait la rendre peu endurante.

➲ LU dans la revue "Current Biology"

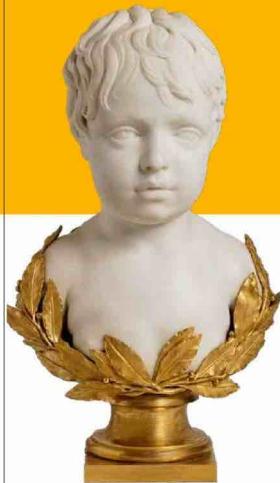


EDITIONS GRUND

CES DÉTENUS DU CAMP DE DRANCY SI PRÈS DE S'ÉVADER...

En septembre 1943, des détenus commencent à creuser un tunnel sous le camp d'internement de Drancy pour s'évader. Entre 40 et 70 prisonniers juifs vont se relayer jour et nuit afin de creuser ce boyau. Deux mois plus tard, il ne reste plus que quelques mètres pour que le tunnel, déjà long de 35 mètres, n'aboutisse. L'évasion est prévue le 11 novembre. Mais le 9 novembre 1943, les Allemands découvrent le « chantier ». Les 13 tunneliers confondus doivent reboucher leur ouvrage, avant d'être déportés à Auschwitz par le convoi 51.

➲ LU dans "Un jour", de Michael Rosen, illustré par Benjamin Phillips (éd. Gründ, avec le soutien de la fondation pour la Mémoire de la Shoah).



DES LAURIERS POUR UN ENFANT-ROI

Ce touchant bambin avec ses joues rondes était promis à un bel avenir. Son nom: Napoléon-Charles. Il est le fils d'Hortense (fille de l'impératrice Joséphine de Beauharnais) et de Louis Bonaparte (frère de Napoléon I^e). À sa naissance, en 1802, il cristallise les espoirs de la dynastie: l'empereur s'attache à l'enfant et, sans héritier mâle, envisage d'en faire son successeur. Tradition familiale oblige, Napoléon-Charles a droit à son buste en marbre (44,5 cm), réalisé en 1805 par Pierre Cartellier (1757-1831), le sculpteur officiel des Bonaparte. Hélas, l'enfant chéri de la famille meurt d'une infection respiratoire en 1807 à l'âge de 4 ans. Il est probable que la couronne de laurier en bronze doré qui ceint le buste ait été ajoutée à cette occasion.

➲ VU à l'expo "Pompéi. Cité immortelle", à La Sucrière, à Lyon, jusqu'au 27 juillet.



TRENTESEPT (2)

POMPÉI OUvre SES PORTES

Voici à quoi ressemblait l'atrium d'une villa de Pompéi à l'époque de l'éruption du Vésuve fatale à la cité romaine, en 79. Dès les origines de la domus, cet espace est fondamental: toutes les pièces de la maison sont construites autour de lui. On y trouve un autel dédié aux dieux domestiques, ainsi que l'impluvium, un bassin servant à recueillir l'eau de pluie grâce à une ouverture carrée dans le toit, le compluvium. Chez les plus modestes, cette pièce

fait aussi office de cuisine et de salle à manger. Au fil du temps, dans les habitations cossues, l'atrium se sophistique : les murs sont enduits de couleurs et décorés de peintures, les sols sont couverts de dallages et de mosaïques, d'élegantes colonnes remplacent les poutres originelles... Les visiteurs passant d'abord par l'atrium, il faut les éblouir !

➲ VU à l'expo "Pompéi. Cité immortelle", à La Sucrière, à Lyon, jusqu'au 27 juillet.

AGENCE PHOTOPQR/SERVICE DE PRESSE

LA GRANDE
AVVENTURE
DE L'HISTOIRE



BAKHITA L'ESCLAVE DEVENUE SAINTE

ENLEVÉE ENFANT DANS SON VILLAGE DU DARFOUR, Bakhita connaît des années de calvaire. Affranchie en 1889, elle devient religieuse et commence une nouvelle vie : celle de la « Petite Mère Noire ». PAR VÉRONIQUE CHALMET. ILLUSTRATIONS : OLIVIER BALEZ



En cet été 1877, la petite fille joue dans les champs avec son amie Sira. Leur village d'Olgossa (Darfour, Soudan) n'est pas loin; sa mère est à la maison, en train de préparer des galettes de millet. Les fillettes ne voient pas arriver derrière elles les deux hommes d'un village voisin. Ils observent les enfants, font leur choix comme ils feraient leur marché, puis s'approchent à pas de loup. Une fois près d'elles, ils ordonnent brutalement à Sira de s'en aller. La gamine fuit en courant. Reste la seconde, paralysée de terreur. Le regard des larbins brille de convoitise car elle est très jolie, fine et élancée comme beaucoup de femmes de son ethnie, les Dadjos. D'une beauté et d'une jeunesse (8 ans environ) qui peuvent se monnayer. Le plus grand sort un poignard et le met sous la gorge de la petite en lui couvrant la bouche : « Si tu cries, je te tue ! » Elle n'ose pas lui désobéir. Ils la font

marcher durant deux jours et deux nuits. Une fois arrivés à un village qu'elle ne connaît pas, ils l'enferment dans une bergerie. Innocence et espoir sont enlevés à la petite fille par ses deux bourreaux. Quelques jours plus tard, elle est vendue à des négrriers arabes. Sa détresse est telle qu'elle manque de perdre l'esprit. Mais c'est son prénom qu'elle oublie, pour toujours. Ses tortionnaires lui en redonnent un, arabe, plein d'une cruelle ironie : Bakhita, qui signifie « Celle qui a de la chance ».

PENDANT UN MOIS, ELLE EST EMPRISONNÉE DANS UNE ZERIBA, UN ENCLOS À ESCLAVES. Battue et violée, elle se trouve dans un triste état. Ses blessures peinent à se refermer; seul l'oubli procuré par la fièvre lui accorde un court répit. Lorsqu'elle est de nouveau sur pied, elle est enchaînée à d'autres esclaves pour une marche →

FINI LE FOUET ET LES PUNITIONS QUAND BAKHITA EST ACHETEE PAR LE CONSUL D'ITALIE

→ sans fin sous un soleil de plomb. Ceux qui défaillent, épuisés et assoiffés, sont tués. Ainsi voit-elle une toute jeune femme et son bébé être fracassés à coups de pierre et de gourdin. Très vite, elle apprend des rudiments d'arabe, c'est une question de survie. Bhina, qui a le même âge qu'elle et qui partage son sort, lui apprend le mot *abda*. Ce terme signifie «esclave», et c'est ce qui définit désormais son existence. Au bout de trente jours de marche, le groupe arrive à Tawiesha, un centre de regroupement de captifs. La nuit, elle repense à sa famille : son père, le frère du chef du village, sa mère, ses trois frères et trois sœurs. L'aînée était mariée depuis ses 14 ans et déjà mère d'un enfant quand elle a été enlevée en 1874. Bakhita, alors âgée de 5 ans, n'a pas compris quel sort lui était réservé... Maintenant, elle sait.

UN JOUR, LA FILLETTE TENTE DE S'ENFUIR AVEC BHINA, MAIS ELLES SONT REPRISSES AU BOUT DE QUELQUES HEURES puis vendues à un marchand. Il les emmène à presque 700 kilomètres de là, à El-Obeïd, une ville de la région du Kordofan, centre caravanier sur la route menant du

Tchad à la mer Rouge. En chemin, elles sont achetées et revendues au moins deux fois. Au marché de El-Obeïd, Bhina et Bakhita sont mises à prix et acquises par un notable arabe. Bakhita est ensuite «férte» en cadeau au fils de la maison. Il la viole et la bat avec une telle brutalité qu'elle reste entre la vie et la mort pendant plusieurs semaines. Trois mois plus tard, en 1879, vers ses 9 ans, elle est revendue à un général de l'armée turque qui lui mutilé les seins au moment de la puberté. Le militaire est à la tête d'une armée d'esclaves-

soldats qui raflent les villages, le bétail et les humains pour le gouvernement turco-égyptien. En 1880 ou 1881, l'épouse et la belle-mère du général turc décident de faire scarifier Bakhita et deux autres enfants. La plus jeune meurt dans d'atroces souffrances après avoir eu le corps lacéré par le rasoir de la «tatoueuse» chargée de l'opération. Bakhita a le ventre, l'abdomen et le bras droit ouverts de 144 entailles, badigeonnées de farine et de sel pour empêcher la cicatrisation. Pendant ce temps, la guerre éclate entre rebelles soudanais et forces égyptiennes, soutenues par les Anglais. Quand le général turc décide de rentrer dans son pays, il vend ses esclaves : en 1883, Bakhita, emmenée à dos de chameau, parcourt 600 kilomètres jusqu'à Khartoum, la plus grande ville du Soudan. Là, elle est achetée par Callisto Legnani, consul d'Italie, qui la traite avec une certaine humanité : «Je n'étais pas encore libre, mais les choses commençaient à changer : fini le fouet, les punitions, les insultes», témoignera-t-elle en 1930. Durant deux ans, elle seconde la femme de chambre.

EN 1884, LE CONSUL DOIT RENTRER EN ITALIE, À FORCE DE SUPPLICATIONS, BAKHITA, QUI CRAINT D'ÊTRE DE NOUVEAU VENDUE ET MALTRAITÉE, PART AVEC LUI. À l'arrivée, il l'offre en «cadeau» à un couple d'amis, les Michieli. Bakhita vit avec eux à Zianigo, près de Venise. Elle sauve leur nourrisson à sa naissance en nettoyant ses voies respiratoires. En récompense, elle devient la nourrice du bébé. Pendant trois ans, elle s'occupe de la petite fille. Malgré le racisme, Bakhita découvre un nouveau monde en Italie, elle est correctement traitée et logée. En 1887, elle rencontre Illuminato Checchini, gérant des Michieli, qui lui offre un crucifix en argent. C'est la première chose qu'elle possède de toute sa vie ! Illuminato, qui veut la délivrer de son esclavage, intervient pour négocier l'entrée de Bakhita à l'Institut des catéchumènes de Venise et, le 29 juillet 1888, elle y est laissée par ses maîtres qui partent en voyage à Suakin, au Soudan. Une fois revenue, sa patronne veut la récupérer en vue de repartir définitivement pour l'Afrique... Pour Bakhita, retourner au Soudan signifie la misère et à terme la mort, quand elle sera devenue trop vieille et que ses maîtres n'auront plus besoin d'elle. Elle refuse de



suivre les Michieli, d'autant plus qu'elle a trouvé un havre de paix et un sens à son existence grâce à la religion. Pour la première fois de sa vie, elle ose dire non. Un combat aride s'engage. Les Michieli font intervenir leurs relations et menacent les sœurs de faire fermer leur congrégation. C'est le procureur du roi qui tranche définitivement le débat en leur rappelant : « Nous sommes ici en Italie où, Dieu merci, l'esclavage n'existe pas. Seule la jeune fille peut décider de son sort avec une liberté absolue ! » Le 29 novembre 1889, Bakhita est autorisée à rester avec les sœurs. C'est son affranchissement officiel et définitif.

LE 9 JANVIER 1890, ELLE EST BAPTISÉE PAR DOMENICO AGOSTINI, CARDINAL-ARCHEVÈQUE DE VENISE. Elle est confirmée et communie pour la première fois. Elle reçoit les prénoms de Joséphine (Gioseffa) et de Marie (Maria), pour se mettre sous la protection de la Sainte Vierge, en plus de Bakhita et de Fortunata (la traduction de Bakhita en italien). Très vite, le désir de devenir religieuse grandit en elle. Le 7 décembre 1893, elle entre au noviciat, et le 21 juin 1895, jour de la fête du Sacré-Cœur, c'est sa prise d'habit. Le 8 décembre 1896, elle prononce ses premiers vœux à Vérone. En 1902, Joséphine est transférée dans un monastère de Schio, au nord-est de Vérone. Pour la première fois de sa vie, Madre Moretta (la « Petite Mère Noire »), comme beaucoup l'appellent, vit en paix, malgré l'ostracisme qu'elle subit du fait de sa couleur de peau. Mais à force de la côtoyer, les préjugés tombent, et son histoire peu commune inspire le respect. La Première Guerre mondiale éclate en 1914. Quand la maison des sœurs est utilisée comme hôpital militaire, elle montre un dévouement extrême. Elle apporte aux soldats blessés la consolation et la douceur que nul ne lui a jamais accordées. Puis le 1^{er} août 1927, elle prononce ses vœux perpétuels dans la chapelle de la rue Mirano, à Venise.

EN 1930, UNE INSTITUTRICE LAÏQUE, IDA ZANOLINI, S'ENTRETIEN AVEC ELLE À SANT'ALVISE, à la demande de la mère supérieure Maria Cipolla. Des « mémoires » de Bakhita seront publiés sous le titre d'*Histoire merveilleuse*. « Est-ce qu'il y a quelqu'un qui veut m'acheter pour quelques lires ? » interroge-t-elle quand on lui demande d'en faire la promotion. De 1933 à 1935, Bakhita parcourt l'Italie pour raconter sa vie et valoriser le travail des missionnaires en Afrique. Elle a accepté d'être exploitée pour la « bonne cause » : « Ils veulent voir la belle bête ! » Pendant ce temps, le pays, endoctriné par le fascisme du Duce, s'achemine vers la guerre. La région de Vérone entre dans le chaos de



FOTOGRAFIA GILARDI/WIkipedia Commons

En Italie, la Petite Mère Noire est vénérée à Vérone, où elle a prononcé ses vœux. Une rue y a été baptisée à son nom.

la Seconde Guerre mondiale à partir de 1943. Joséphine, bien que déjà très malade, se consacre aux blessés, faisant tout pour leur apporter du réconfort. Depuis 1942, ses anciennes blessures se réveillent ; elle marche difficilement, respire de plus en plus mal. La ville de Schio est bombardée, mais pas un habitant ne meurt. Bakhita est considérée comme la protectrice des lieux, on commence à parler de miracle... Pour ses cinquante ans de vie religieuse, le 8 décembre 1943, une foule immense se rassemble pour l'honorer d'un jubilé. Les Italiens la comparent à une Vierge noire. Le 8 février 1947, elle meurt à 78 ans, épaisse par la maladie. On rapporte que son corps reste miraculièrement tiède et sans rigidité cadavérique lors de ses obsèques. Le 1^{er} octobre 2000, elle est canonisée par Jean-Paul II et figure au calendrier des saints le 8 février. Depuis 2015, le pape François l'honneur à cette date, lors d'une semaine de mobilisation contre la traite humaine : près de cent cinquante ans après la naissance de Bakhita, d'autres enfants sont sacrifiés et d'autres vies naufragées. ■

DANS LE JOURNAL D'HIER

ÇA S'EST PASSÉ EN...

MARS 1962

PAR GAËLLE RENOUEL

The image shows the front page of the French newspaper 'l'Humanité'. The main title 'UNE GRANDE VICTOIRE DE LA PAIX : CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE' is prominently displayed in large, bold, blue letters. Above the main title, there is a smaller box containing text and logos. The box includes 'PAGES 4 ET 5 : Sept années d'une lutte longue et difficile', 'CINQ SEURS DU MATIN l'Humanité ORGANISATION CENTRALE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS', 'ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS', 'LUNDI 16 MARS 1962', 'N° 225', and 'SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PRESSE'. Below the main title, there is a large, stylized graphic of a hand holding a torch.

Déclaration du Bureau Politique du Parti Communiste Français

Le Bureau Politique du Parti Communiste Français salut avec une grande satisfaction la signature du cessez-le-feu et des accords d'Évian.

Le 22 juillet 1962, l'Algérie obtint son indépendance. Le 1er juillet 1963, le général de Gaulle déclara : « L'Algérie française sera une république démocratique et socialiste ». La France fut alors confrontée à un problème : comment assurer la sécurité des quelque 1 million d'habitants français vivant dans ce pays ?

Il sera l'heure, nous verrons.
L'avenir nous le réservera. Il
nous donnera ce que nous
aurons mérité.

que le peuplement
Prusse et de son Arme
porter cette

soire de la
voie qui en-
Algeria. Elle
et dans le pa-

Il sera alors nécessaire de faire évoluer les structures administratives et politiques pour assurer la stabilité politique et économique du pays depuis novembre 1994.

Le Parti Communiste Français :
... qui servira l'intérêt national.

Avant tout, il faut faire pour maintenir l'ordre et la sécurité. L'autorité sera le juge des fautes et encouragera l'obéissance. Les tribunaux devront juger de l'ensemble de l'impôt de réparation, les personnes qui ont été dépossédées ou qui ont été privées de leur liberté doivent être libérées. Il faut que l'ordre soit maintenu dans toute la France.

Le caractère du pacte doit venir de l'assemblée générale, mais il faut que ce pacte soit suffisamment étendu pour faire de l'ordre et de la sécurité une condition préalable de sa validité.

Le caractère « social » du pacte doit être assuré par le principe de l'égalité entre tous les citoyens. Les franchises et les franchises doivent être égales pour tous les citoyens. Les franchises et les franchises doivent être égales pour tous les citoyens. Les franchises et les franchises doivent être égales pour tous les citoyens.

Pour assurer la paix, il faut :

- Mettre fin aux révoltes contre les autorités de l'ordre et de l'ordre, et empêcher les révoltes qui menacent l'ordre et l'ordre.
- Assurer l'ordre et l'ordre dans l'ensemble de la France, et empêcher l'ordre et l'ordre d'être détruit.

la prévention de l'insécurité et de la criminalité sera mise en échec, que les voleurs seront expulsés, que la paix sera rétablie et que seront créées des conditions favorables à la restauration de l'ordre et de la paix dans toute la France.

**A Oran,
toujours les**

Ses commandos se so

**I'O.A.S. a
mains libres :**

L'heure est
de procé

GERIE
L'Économie
TOURS
L'éducation
Télévisée
Sur page 3
L'actualité
ARDIERE
BERÈS
EN BELLA
T SES

MPAGNONS
T ARRIVÉS
A GENÈVE

éder
rt général

RIDGEMAN (IMAGES)



La délégation algérienne à Évian-les-Bains, le 18 mars 1962.

LES ACCORDS D'ÉVIAN, UNE NÉGOCIATION HISTORIQUE
Le 18 mars 1962, à Évian-les-Bains (Haute-Savoie), le gouvernement français et le GPRA (Gouvernement provisoire de la République algérienne) parviennent enfin à s'entendre après des mois de tractations. Le cessez-le-feu, applicable dès le lendemain à midi, met fin à plus de sept ans d'une guerre sanglante qui a opposé 130 000 combattants algériens à 400 000 soldats français. Ce document organise la transition de la souveraineté de la France à un nouvel État algérien, durant une période de trois à six mois, et l'accès à l'indépendance de l'Algérie après 132 ans de colonisation.

UN DÉCHAÎNEMENT DE VIOLENCE
Dans les jours qui suivent, de nombreux heurts meurtriers vont avoir lieu. L'OAS (Organisation armée

secrète) multiplie les attentats. Dès avril, des groupes armés algériens enlèvent des civils européens, des kidnappings souvent suivis d'exécutions. Dans ce contexte explosif, le 8 avril, un référendum invite les Français de métropole à se prononcer sur l'indépendance du pays : 90,7 % s'y déclarent favorables. Puis en Algérie, le 1^{er} juillet, le oui l'emporte à 99,7 %. Trois mois après les accords d'Évian, l'indépendance est proclamée.

SOURCE : *L'HUMANITÉ*

Fondé en 1904 par Jean Jaurès, ce quotidien, qui tire à 140 000 exemplaires à son lancement, se veut un outil pour l'unification du mouvement socialiste français. *L'Humanité* deviendra l'organe du Parti communiste français en 1920. Il est diffusé aujourd'hui à moins de 40 000 exemplaires.

ET AUSSI...

EN FRANCE

CE MALFRAT IRA LOIN...

En mars, Jacques Mesrine est incarcéré dix-huit mois pour cambriolage et recel d'armes. C'est sa première fois derrière les barreaux, mais pas la dernière. Celui qui sera surnommé « l'ennemi public numéro un » pour ses nombreux braquages et enlèvements va enchaîner les séjours en prison... et les évasions !

AUX ÉTATS-UNIS

CRASH MEURTRIER

Le 1^{er} mars, un Boeing 707, assurant un vol New York-Los Angeles pour la compagnie American Airlines, s'écrase dans la baie de Jamaïca peu après le décollage. Nul ne survit à cet accident, qui cause la mort des 87 passagers et des 8 membres d'équipage.

EN ARGENTINE

QUI SERA PRÉSIDENT ?

Le 29 mars, le président Arturo Frondizi est renversé par les militaires. Le lendemain, alors que le général Raúl Poggi, l'un des chefs de l'insurrection, s'apprête à se déclarer président, il apprend que la Cour suprême a déjà nommé le radical José María Guido. Le dirigeant déchu est, lui, exilé sur une île au large de Buenos Aires.



EN AVANT LES PROFONDEURS!

PAR VALÉRIE KUBIAK

Avec son aspect désuet et un brin inquiétant, cette armure semble tout droit sortie d'un roman de Jules Verne. Ce sont en réalité des ingénieurs marseillais, Alphonse et Théodore Carmagnolle, qui imaginent ce scaphandre en 1882, poursuivant une quête des profondeurs qui a débuté quatre siècles avant notre ère.

ARISTOTE, DÉJÀ, AVAIT MIS AU POINT UNE CLOCHE DE PLONGÉE : un grand tonneau percé de plaques de verre. La légende veut qu'Aristote le Grand lui-même l'ait utilisé en -322. Mais c'est au XVIII^e siècle que l'exploration sous-marine connaît un tournant décisif avec l'apparition des premiers prototypes de scaphandre: des combinaisons en cuir surmontées d'un casque. Pour protéger les plongeurs de la pression de l'eau, dont on pense qu'elle

peut broyer la cage thoracique et provoquer la mort, les frères conçoivent cette armure de métal. Leur but : atteindre des profondeurs inégalées, soit 60 mètres.

FABRIQUÉE PAR UN ARMURIER PARISIEN, L'INVENTION DES CARMAGNOLLE A NÉCESSITÉ UNE ANNÉE DE TRAVAIL. Pour une bonne visibilité, le casque, fixé par des boulons, est doté de 20 hublots. Autre nouveauté : les éléments sont articulés grâce à un système de demi-sphères qui s'inspire de la carapace des crustacés, un procédé censé garantir la liberté de mouvement. Ainsi équipé, le plongeur peut descendre attaché à un câble et respirer à l'aide de deux tuyaux reliés à la surface. Du moins en théorie. Car malgré tout le soin apporté à la conception, les ingénieurs ne réussirent jamais à garantir l'étanchéité des jointures. Quelques années plus tard, le développement de systèmes autonomes, permettant de plonger avec une réserve d'air comprimé, finira d'enterrer le projet des deux Marseillais. Leur œuvre demeure néanmoins le témoin d'une aventure qui a fasciné l'humanité tout autant que la conquête spatiale. ■

CARTE D'IDENTITÉ

INVENTEURS : Alphonse et Théodore Carmagnolle.	DIMENSIONS : hauteur: 190 cm ; largeur: 92 cm ; profondeur: 97 cm.
DATE : 1882.	POIDS : 260 kilos.
MATÉRIAUX : acier, verre, toile, cuir, plomb.	LIEU DE CONSERVATION : musée national de la Marine, à Paris.

ca Histoire

RÉDACTION - 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex
Tél : 01 73 05 48 48 les 4 chiffres suivant le nom

Courriel : cmhistorie@prismamedia.com

Directrice de la rédaction : Marion Almehari

Éditeur en chef : Stéphanie Belazzera, 47 07.

Responsable éditorial : Cécile Renucci, 63 43.

Chief de service : Valérie Kuhne

1^{re} secrétaire de rédaction : Marianne Tiller

Maquettiste : Laure Samois

Chief de service photo : Frédérique Lajoin

Ont participé à ce numéro : Olivier Balez, Malika Bouwens,

Véronique Chauvet, Yann Ciccarella, Anne Inguimbert, Ludwine Lomcée, Gabin

Marion, Nicolas Méra, Nicolas Montard, Erwan Papon, Guillaume Ringuet,

Bertrand Rocher, Nicolas Skopinski, Aïselle Szczyciński, Olivier Voizeux.

Secrétariat : Katherine Montmont

(secrétaire de direction), 56 36.

Comptabilité : Franck Lemire, 45 36.

Fabrication : James Barbet, 51 02.

Mélanie Motié, 47 59.

PUBLICITÉ ET DIFFUSION :

Directeur général : Philipp Schmidt

Directrice exécutive adjointe PMS : Caroline Durat

Directeur exécutif adjoint AdTech : Bastien Deloau

Directeur délégué : Thierry Flamand

Directeur de la publicité : Axel Echekman, 06 62 23 03 06.

Trading manager : Gwendoline Le Cref, 49 30.

Planning manager : Laurence, 64 50.

Régie publicitaire régionale : Nathalie Martin, Camille Lapachine

Assistance commerciale : 01 76 91 11 74, clapinchance@ketchum.com

Catherine Pintus, 54 65.

Directeur délégué Data Room : Jérôme Lemestre, 06 14 09 04 06.

Directeur délégué Insight Room : Charles Juvain, 06 63 13 19 16.

Directrice des études éditoriales : Isabelle Damalio-Engelsen,

06 69 67 90 89.

Directrice de la fabrication :

et de la vente au numéro : Sylvaine Cortada, 54 65.

Directeur marketing client : Laurent Grôles, 60 25.

Responsable offre vente au numéro : France Nicot, 56 73.

Directrice de la publication : Claire Léost

Directrice générale : Pascale Souquet

Directrice exécutive adjointe marketing : Claire Bernard

Directrice des événements et licences : Julie Le Flôch-Dordain

ABONNEMENTS : (France)

Service Abonnement : 62065 Aras Cedex 9

ABONNEMENTS ET ANCiens NUMéROS : prismaShop.caMinteresse.fr

Téléphone : 0808 899 063 Service gratuit + prix appel

Numeré de téléphone depuis l'étranger : 00 33 1 70 99 25 52

Tarif pour 1 an/6 numéros + 1 hors-série : 21,30 €

Impression en France :

Maury Imprimeur, 45330 La Malène/Herbois

Provenance du papier : Finlande

Taux de fibres recyclées : 0 %

Eutrophisation : Plot 0,003 kg/t

de papier produit.

© PRISMA MEDIA 2025.

Dépôt légal : février 2025.

ISSN : 2117 - 9468.

Création : décembre 2010.

Commission partenaire : 0326 90 30 75.

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou de la déterioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. La reproduction, même partielle, de tout matériel publié dans le magazine est interdite.

Magazine mensuel édité par **PM** PRISMA MEDIA

13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex - Tél. : 01 44 15 30 00.

Prisma Media est une société par actions simplifiée au capital de 3000 000 euros d'une durée de 99 ans ayant pour présidente Claire Léost.
Son associé unique est Prisma Group.

RETRouvez NOS HORS-SÉRIES

SUR **prismaSHOP.fr**



L'ÉMINENT DOCTEUR ÉTAIT UNE FEMME

PAR GABIN MARION

Au XIX^e siècle, la médecine est une affaire d'hommes. Ce n'est pas le Dr James Barry qui dira le contraire. Le 25 juillet 1865, ce célèbre chirurgien, qui a réformé le système médical britannique, meurt de dysenterie. Très pudique, il avait stipulé qu'il voulait être enterré dans les habits qu'il porterait le jour de sa mort. Quand sa domestique fait sa toilette mortuaire, ce qu'elle découvre la laisse sans voix : James Barry est en réalité... une femme ! Sous l'identité du Dr Barry, se cachait une Irlandaise du nom de Margaret Ann Bulkley née en 1789. Son sexe n'est pas son seul secret : à l'âge de 13 ans, elle a donné naissance à une fille, Juliana, fruit d'un viol, qu'elle fera passer pour sa sœur.

MARGARET EST AMBITIEUSE ET DOTÉE D'UN FORT TEMPÉRAMENT. Au lieu de se plier aux exigences d'une société patriarcale, elle décide bientôt de tirer un trait sur sa vie de femme afin de réaliser son rêve : devenir médecin. Elle emprunte alors le nom de James Barry à son oncle. Travestie en homme, elle intègre l'université d'Édimbourg. Après avoir obtenu son doctorat en 1812, le désormais jeune homme décide d'entrer dans une institution très masculine : l'armée. Si son travail n'est pas remis en question, c'est son caractère bien trempé qui lui attire des ennuis. Le Dr Barry se dispute souvent, conteste sa hiérarchie, est rétrogradé et est même provoqué en duel par un capitaine !

L'infirmière britannique Florence Nightingale, célèbre pour avoir révolutionné l'art de soigner, dira ainsi de James Barry : « C'est le plus grossier personnage que j'aie jamais rencontré. »

SES COUPS DE SANG NE L'EMPÈCHENT PAS DE S'IMPOSER COMME UN PIIONNIER DE LA MÉDECINE MODERNE. Barry lutte pour introduire des normes sanitaires plus strictes dans les hôpitaux militaires. Il sillonne tout l'Empire britannique, des Indes à l'Afrique du Sud en passant par la Jamaïque. Il tente de faire face aux épidémies de choléra. Il se bat également pour donner un accès plus important aux médicaments aux populations locales et améliorer les conditions de détention des prisonniers. Le chirurgien est même l'auteur d'une prouesse médicale. En 1826, il pratique la toute première césarienne sur le continent africain, à l'issue de laquelle la mère et l'enfant survivent. James Barry accède à la renommée en 1857 en devenant inspecteur général des hôpitaux militaires du Canada, soit le rang le plus élevé pour un officier médical. Mais cette brillante carrière n'empêche pas les rumeurs. Sa petite taille, son physique fluet et sa voix aiguë lui attirent les moqueries. On lui prête aussi une relation homosexuelle avec lord Charles Somerset, le gouverneur du Cap, dont la mort en 1831 le laissera dans une profonde tristesse. James Barry réussira toutefois à tromper son monde jusqu'à sa mort. Et, docteur ou docteure, à faire progresser la médecine. ■

ISTOCKPHOTO / X31 / WIKIMEDIA COMMONS



SEPM
TOP
ventes

Maisons CÔTÉ SUD

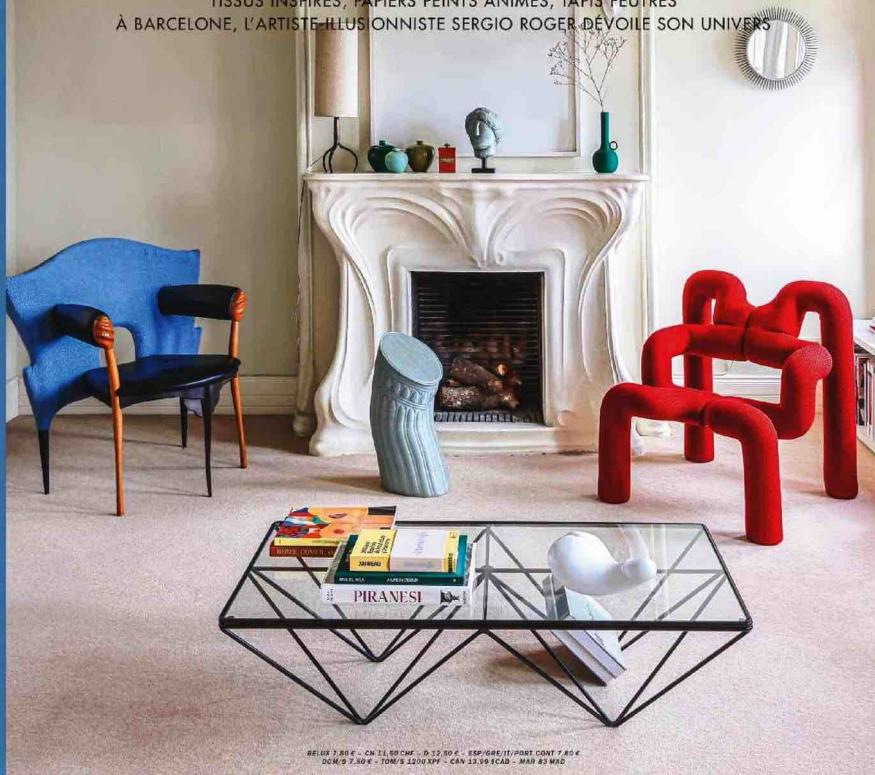
N°211 — février - mars 2025

www.cotesudmaison.fr

FORMES ET ESPRITS LIBRES

CARCASSONNE - NARBONNE, TERRES DE TALENTS ET D'IMAGINAIRES

TISSUS INSPIRÉS, PAPIERS PEINTS ANIMÉS, TAPIS FEUTRÉS
À BARCELONE, L'ARTISTE-ILLUSTRE SERGIO ROGER DÉVOILE SON UNIVERSE



BEIJA 7,80 € - CIN 11,90 € CHF - D 12,50 € - ESP/GRE/IT/PORT CONT 7,80 €
DOM/GB 7,50 € - TOM/S 12,00 € PPI - CAN 13,90 € CAD - MAR 83 MAD

EN VENTE ACTUELLEMENT CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

NOUVELLE ÉDITION



Bulletin à retourner à :

Petit Futé VPC 18, rue des Volontaires - 75015 Paris - Tél. 01 53 69 70 00

Oui, je souhaite commander :

- Lieux de Mémoire en France au prix de 13,95 € (frais de port inclus)
 Je joins mon règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Petit Futé
 Je préfère régler par carte bancaire :

CB n°

Expire fin : / Clé : (3 derniers chiffres figurant au dos de la carte)

Mes coordonnées : Mme Mlle M.

Nom

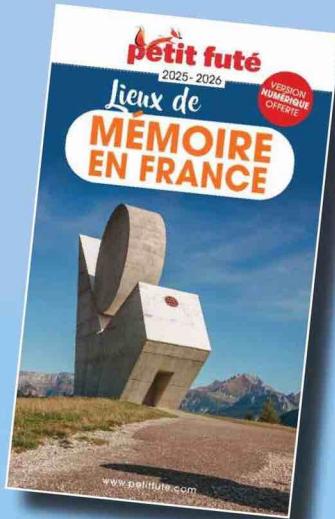
Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél. E-mail

Offre réservée France métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.



ÉGALEMENT
EN VERSION
NUMÉRIQUE

